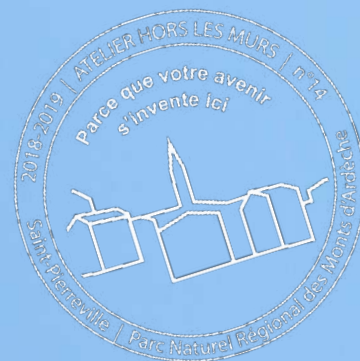




école
nationale
supérieure
d'
architecture
de
Nancy



Architecture et ruralité en Ardèche

Prendre part à l'exigence environnementale* des territoires

Chroniques d'un atelier à **Saint-Pierreville**

14

**Ensemble des conditions naturelles, paysagères, architecturales, urbaines et humaines environnant un habitant.*



Parc
naturel
régional
Calle de
l'Ardèche





Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Parvis Vacchini
2, rue Bastien Lepage
BP 435 - 54 001 NANCY Cedex
Tél : 03 83 30 81 00
E-mail : ensa@nancy.archi.fr
www.nancy.archi.fr



Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Maison du Parc des Monts d'Ardèche
Domaine de Rochemure
07380 JAUJAC
Tél : 04 75 36 38 60
E-mail : accueil@pnrma.fr
www.parc-monts-ardeche.fr



Fédération des parcs naturels régionaux de France

9, rue Christiani
75018 PARIS
Tél : 01 44 90 86 20
E-mail : contact@parcs-naturels-regionaux.fr
www.parc-naturels-regionaux.fr



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ardèche

2 bis, avenue de l'Europe Unie
BP 101 - 07001 PRIVAS Cedex
Tél : 04 75 64 36 04
E-mail : caue-07@wanadoo.fr
www.caue07.fr



Commune de Saint-Pierreville

Place du Clos
07190 SAINT-PIERREVILLE
Tél : 04 75 66 60 14
E-mail : secretariat@saint-pierreville.fr
www.saint-pierreville.fr



Communauté de communes Val'Eyrieux

21, avenue de Saunier
BP 55 - 07160 LE CHEYLARD
Tél : 04 75 29 19 49
www.valeyrieux.fr

Opération réalisée avec le soutien de :







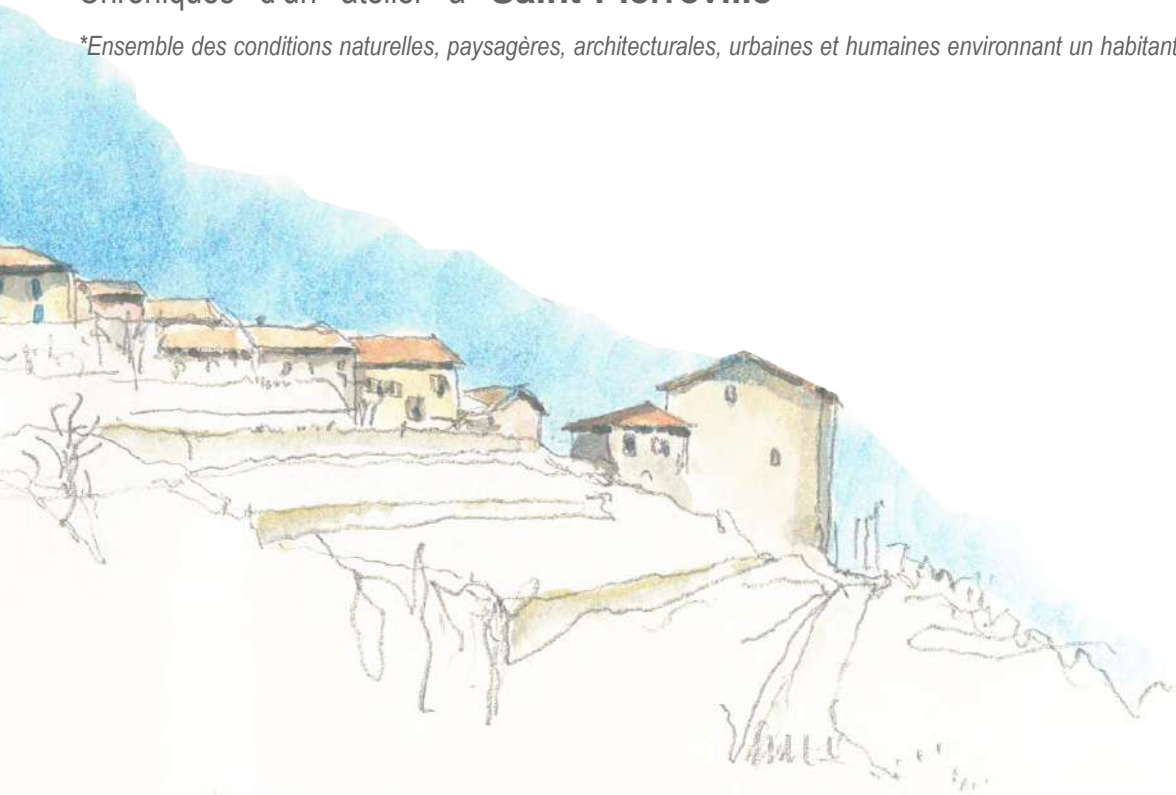
Architecture et ruralité en Ardèche

Prendre part à l'exigence environnementale* des territoires

Chroniques d'un atelier à **Saint-Pierre-ville**

14

**Ensemble des conditions naturelles, paysagères, architecturales, urbaines et humaines environnant un habitant.*



Saint-Pierre-ville

13
02 19

RÉALISATION DE LA PUBLICATION

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Master 1 - Semestre 2 « Architecture, Villes, et Territoires »
Atelier de projet 2018-2019 « Hors-les-Murs »

Enseignants encadrant l'atelier :
Marc Verdier et Gwenaëlle Zunino

Crédits photographiques :
Robinson Doumic et l'ensemble des étudiants de l'atelier

Fonds cartographiques :
Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Réalisation du document :
Gwenaëlle Zunino et Marc Verdier
Edgar Dolmaire

Octobre 2019

NOTE AU LECTEUR

Cette publication a été réalisée pour présenter l'atelier de projet d'urbanisme « Hors-les-Murs » organisé dans le cadre du cycle Master de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy en partenariat avec le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche.

Cet atelier a donné lieu à une présentation orale en présence des partenaires, représentants du Parc et élus de la commune de Saint-Pierreville, ayant acceptée d'être le village d'expérimentation cette année.

Une sélection des stratégies et des projets proposés par les étudiants apparaît donc dans cette publication ainsi que des documents illustrant la semaine d'immersion dans le Parc naturel régional et le voyage d'études dans la campagne toscane.

Cette présentation non exhaustive des travaux a nécessité des choix et une composition particulière des documents réalisés.

L'ÉQUIPE DE L'ATELIER « HORS-LES-MURS »

Partenariat avec le
Parc naturel régional
des Monts d'Ardèche

Promotion 2018-2019



Romane BURLET



Coraline DEANTONI



Elie DEGOIS



Edgar DOLMAIRE



Robinson DOUMIC



Adrien HACQUARD



Valentin ROZET



Jérémie TOFANI



Romane TURPIN



Mathilde VAURE

QUELLE JOIE !

Il serait impensable d'entamer la lecture de cette chronique de l'atelier « Hors-les-Murs » n°14 sans remercier l'ensemble des personnes qui ont rendu possible cette formidable aventure.

Tout d'abord, les étudiants au complet remercient vivement l'équipe pédagogique formée par Marc Verdier, Gwenaëlle Zunino et Vincent Bradel pour leur indéfectible implication tout au long de ce semestre.

Notre immense reconnaissance, nous la présentons aux équipes du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche et du CAUE 07, particulièrement à Lorraine Chenot, Jérôme Damour ou encore Vincent Lherm pour leur soutien sans faille ainsi que pour la bonne organisation de notre semaine de terrain.

C'est un sentiment d'une profonde gratitude que nous tenons à adresser à Sabine Loulier, maire de Saint-Pierre-ville, pour son accueil, son hospitalité et son intérêt porté à nos travaux.

A tous ceux qui ne sont pas nommés ici, que cette publication leur exprime encore une fois notre remerciement le plus sincère.

Nous espérons que cette joie, qui nous anima pendant ce semestre, transparaisse à travers cette publication et vous parvienne au fil de votre lecture.

*Venez suivre nos aventures
ardéchoises sur notre compte
Instagram® !*



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

- 11 Sais-tu habiter durablement ce lieu ?

L'ARDÈCHE, UN TERRITOIRE DE RECHERCHE-ACTION

Echos de ceux qui pensent et vivent le territoire

- 19 Quand la recherche préfigure les politiques publiques
20 Un parc naturel régional, les Monts d'Ardèche en quelques chiffres
22 Le parc naturel régional des Monts d'Ardèche : un territoire d'accueil et d'expérimentation
24 Atelier pédagogique « Hors-les-Murs » et les territoires ruraux d'Ardèche : un duo gagnant !
26 Être architecte dans un monde en transition ?
29 Objectif chaire : répondre aux besoins des territoires
31 Développement territorial : complicités entre architectes et agronomes

LE RURAL, UN TERRITOIRE D'EXPÉRIMENTATION

Partages, écoutes et découvertes

- 35 La bio-diversité, en atout-maître de développement rural
38 Des potentiels à accorder
40 **Chroniques de l'atelier**
40 Le théorème de Saint-Pierre-ville, une croissance adaptative à l'oeuvre
41 Terre Adélice, le territoire fait partie de leur ADN
42 La Fabrique du Pont d'Aleyrac, la culture au service du développement territorial
43 Un engagement énergétique, l'avenir est aux solidarités énergétiques
44 L'éco-hameau de Cintenat, habiter avec l'exigence environnementale
45 Un agritourisme toscan, une leçon architecturale et territoriale
47 Studiolada, se réapproprier les ressources de son territoire
48 L'imaginaire du bourg, penser le projet par l'image

LE VILLAGE DE SAINT-PIERREVILLE

Au coeur de l'expérimentation

- 52 Saint-Pierreville, un territoire de ressources
- 54 Saint-Pierreville, une commune demandeuse de l'atelier « Hors-les-Murs »
- 57 L'expérience du terrain, arpenter, lire et analyse le territoire
- 58 Les visages de Saint-Pierreville, rencontres et échanges pour un portrait du village
- 60 Le territoire palimpseste, la lecture historique comme geste projectuel
- 62 L'élaboration d'un discours commun, une véritable stratégie de groupe

LES RACINES DU PROJET

Un détour à Saint-Pierreville

- 66 La trame villageoise, socles et permanences du territoire
- 69 Vers un nouveau paradigme, Saint-Pierreville et ses cinq valeurs
- 70 1 - Habiter et co-habiter, pour retrouver une complexité villageoise
- 71 2 - Réveiller la production, vers un territoire à énergie positives
- 74 3 - Partager à Saint-Pierreville, quand « village » rime avec « partage »
- 75 4 - Echanger et communiquer, vers une autonomie connectée ?
- 76 5 - Révéler le patrimoine, parce qu'un « autre patrimoine s'invente ici »

STRATÉGIES - PROGRAMMATION - PROJETS

Saint-Pierreville

- 80 Le Songe d'un village ardéchois, Edgar Dolmaire et Robinson Doumic
- 108 Saint-Pierreville et son intrication, Valentin Rozet et Jérémie Tofani
- 128 Patrimoine et renouveau architectural, Coraline Deantoni et Elie Degois
- 144 Habiter et produire à Saint-Pierreville, Mathilde Vaure et Romane Burlet
- 164 Une nouvelle entrée de bourg, Romane Turpin et Adrien Hacquard
- 174 Les leçons de l'atelier, l'horizon des possibles pour Saint-Pierreville



AVANT-PROPOS

Sais-tu habiter durablement ce lieu ?

Mathias Rollot

Architecte, docteur en architecture,
Maître de conférences à l'École d'Architecture de Nancy



Sincèrement préoccupé – comme beaucoup – par la situation environnementale actuelle, j'ai passé la dernière décennie à réfléchir activement aux problèmes écologiques qui se présentent à nous et aux différents moyens d'y faire face. Sans a priori ni blocages de principes, j'ai tenté d'analyser, en tant qu'architecte et chercheur en architecture, quelques idéologies sur la question, qu'elles soient complexes et naïves, nouvelles ou anciennes, locales ou lointaines. Cette enquête de longue haleine m'a porté à publier près d'une dizaine d'ouvrages de recherche, d'essais et de traductions sur la situation contemporaine et les façons dont elle s'avère stimulante ou bloquante pour les actions architecturales engagées sur les enjeux sociaux et environnementaux à la fois. Autrement dit, cette recherche a donc porté sur les « conditions de possibilités » d'établissements humains mieux préparés à l'ère anthropocène dans laquelle nous entrons, *enfin* !, collectivement et consciemment. Or, c'est bien peu de dire que chacune de ces publications résonne, à sa manière, avec les travaux pédagogiques du présent ouvrage ; raison peut-être pour laquelle je me trouve aujourd'hui très proche, intellectuellement, professionnellement et éthiquement parlant, de ces ateliers « Hors-les-Murs » tels qu'ils sont conduits depuis plus d'une quinzaine d'année déjà.

DES HORS-LES-MURS ENGAGÉS !

Un peu partout se multiplient les appels à la positivité et à la concrétude. La critique n'a que trop duré et nous ne savons déjà que trop bien qui sont les responsables (les grandes entreprises et leurs lobbies, les politiques inactifs...), quel sont les problèmes (la société de consommation énergivore

et destructrice, les modes de vies oubliés, les masses inconscientes...) ou encore que faudrait-il cesser dans l'idéal (arrêter de polluer, arrêter la déforestation, la surpêche, les pesticides...). Ce que nous ne savons pas, en revanche, c'est reformuler ces critiques en construction, ces négativités en positivités, ces problèmes en solutions. Ainsi en va-t-il de la demande populaire : des solutions accessibles !, des réponses concrètes !, des pistes pratiques !. Cependant, si notre époque connaît une vraie crise, ce n'est pas uniquement en termes de solutions pratiques à mettre en œuvre immédiatement, mais plus largement en matière de vision d'avenir : la crise est celle de l'esprit, de l'imaginaire, voire presque, de la croyance. Nous ne savons pas à quoi nous attacher, nous ne savons plus quoi défendre, nous ne savons plus bien différencier ce qui est moralement juste de ce qui est condamnable.

C'est dans ce contexte exact que sont précieux et pertinents les ateliers « Hors-les-murs » ici présentés, en ce qu'ils font apparaître des pistes très concrètes autant qu'ils contribuent à renouveler, plus profondément, les façons de faire, de dialoguer, de dessiner, de prendre en considération les territoires. Par ces déplacements, ils remettent en jeu le statut du projet autant que les potentialités politiques et sociales en puissance dans le statut étudiant et les formats pédagogiques.

Ces ateliers montrent bien, aussi, l'importance de ne plus opposer objet et processus, composition experte et multiplicité d'acteurs, forme finie et devenir, planification et incertitude – bref, « espace et temps ». La tâche n'est certes pas simple, mais elle

viser un horizon tout à fait réjouissant pour l'architecture : un idéal dans lequel l'engagement de terrain, le doute et le dialogue seraient compatibles voire nécessaires à la rigueur et à l'exigence disciplinaire.

De même encore, ces travaux sur la ruralité donnent à sortir des modes de faire connus de par leur statut hybride, quelque part entre architecture, urbanisme, paysage, politique, anthropologie et écologie. A l'enfermement et la spécialisation de tous ces champs experts qu'ils manipulent, ils semblent répondre joyeusement en faisant appel à leur bon sens et en brandissant leur liberté comme un étendard confiant.

Enfin, ateliers de recherche-action tant expérimentaux que pragmatiques et réalistes, ces travaux participent à leur façon à la recherche collective actuelle sur les rôles de l'architecte et les sens de l'architecture dans un contexte d'obsolescence généralisée de la discipline (remplacée tant par la technologie que rendue désuète par les mentalités consommatoires et le rythme accéléré de la modernité-liquide). A de nombreux égards, ils illustrent avec talent la capacité contemporaine de l'architecte sur le sujet difficile du devenir des ruralités contemporaines, autant qu'ils mettent en lumière l'importance renouvelée des questions spatiales, matérielles et situationnelles au sein de la métamorphose écologique à l'œuvre. C'est qu'il reste (et restera toujours) impossible de viser un changement fort des modes de vie dans un environnement bâti identique...

Comment croire à une réduction énergétique dans des passoires thermiques ? Comment réduire l'utilisation de la voiture quand la structure territoriale rend cette dernière indispensable ? La révolution écologique sera spatiale et systémique ou ne sera pas !

LE BIORÉGIONALISME, RÉPONSE À UN CONTEXTE EN SOUFFRANCE

Les diverses recherches, rencontres et aventures professionnelles dont j'ai pu faire l'expérience ces dernières années m'ont aidé à rencontrer, chemin faisant, une idéologie écologique avec laquelle je me suis trouvé en parfait accord : la pensée « biorégionaliste » telle qu'elle fut formulée à sa naissance, aux Etats-Unis, durant les années 1970-1980. De quoi s'agit-il ?

Dit en synthèse, la proposition biorégionaliste est avant tout de reconsidérer nos lieux-de-vie à la fois dans leurs composantes géographiques et naturelles (dans quelle « écorégion » habitons-nous ? – sol, bassin versant, faune, flore, climat, etc.), et en même temps dans leurs états historiques et anthropiques (dans quelle culture habitons-nous, et de quelle façon cette culture a-t-elle inventé des façons durables d'habiter ces écosystèmes ? – tradition, savoir, savoir-faire, etc.). C'est à la croisée de ces deux « états des lieux » naturels et culturels que se trouve l'idée biorégionaliste, qu'on pourrait cataloguer à la fois comme une branche de l'écologie profonde et en même temps comme une forme d'écologie sociale. L'idée biorégionaliste est basée sur un principe de renforcement de la capacité habitante, à une échelle locale, depuis d'une part une redécouverte des principes durables existants de la culture locale, et d'autre part une réelle invention pour les besoins actuels spécifiques auxquels la tradition ne pourrait répondre en l'état. Entre savoirs passés et problématiques présentes, elle cherche rien à mettre en œuvre, concrètement, directement, par et pour tous et toutes, une société écologiquement durable.

Pourquoi se tourner vers cette proposition biorégionaliste ?

C'est que la situation écologique est effarante, au-delà des mots. Impensable. A échelle globale, on estime aujourd'hui à une sur huit la proportion d'espèces animales et végétales menacées d'extinction. Pour l'avenir proche, les prévisions parlaient de centaines de millions de réfugiés climatiques dans les prochaines décennies ; c'était sans compter sur le fait que la glace de l'Arctique semble finalement fondre beaucoup, beaucoup plus vite que prévu... Or, nous savons, d'une part, que la responsabilité humaine est totale, et, d'autre part, que les sociétés ayant produit ce désastre ne sont pas solvables : impossible d'imaginer une « exploitation capitaliste durable » des ressources et des êtres vivants, une « pollution respectueuse » des milieux, une « technologie verte » ou tout autre forme de « développement durable ». C'est ce monde, en ce qu'il est basé sur la croyance que les êtres et les matières terrestres sont de purs moyens à exploiter au service du « développement » et de fins individuelles supérieures, qui est à changer entièrement.

Hélas, à bien y regarder, tout porte à croire que les choses ne changeront pas seules. C'est-à-dire que tant que ce monde pourra rester ce qu'il est, il le restera : tant qu'il restera du pétrole à brûler, il y aura toujours quelqu'un pour l'extraire et le brûler ; tant qu'on pourra continuer à éradiquer des espèces, il y aura toujours quelqu'un pour les braconner ou détruire leur habitat ; tant qu'on pourra continuer à pêcher, polluer et exploiter les océans par tous les moyens, ce sera fait aussi. Quelle leçon historique nous prouverait le contraire ? Tant qu'une réelle catastrophe ne sera pas arrivée, tant que n'arrivera pas un événement capable de mettre en impossibilité de fonctionner

nos sociétés, tout se poursuivra comme si de rien n'était (ou presque). L'idée biorégionaliste, dans ce contexte, n'est donc pas un moyen pour « sauver » ce monde – le rendre plus « vert » ou « durable ». Ce n'est pas non plus un survivalisme individualiste prônant l'effondrement et le chacun pour soi dans un univers post-apocalyptique. C'est simplement une manière de commencer, dès à présent, à vivre dans le monde libéré qui arrivera nécessairement après la catastrophe. « Nécessairement », pour la simple et bonne raison que la structure biorégionale est le seul modèle sur lequel sont basés les écosystèmes naturels eux-mêmes.

Ce qu'il nous faut inventer, ce sont des fonctionnements sociaux et écologiques en lien avec leur territoire, ses particularités, ses avantages et ses inconvénients ; des sociétés qui habitent quelque part, parlent, pensent et agissent depuis ce lieu et en vue du devenir de ce lieu, tout naturellement. Pas question, donc, de se demander Où atterrir ? comme si nous flottions en orbite et que nous devions choisir un peu arbitrairement où nous investir, enfin, de façon terrestre. La question est plutôt Où et avec qui partageons-nous ce sol que nous habitons ? – c'est-à-dire à quels devenirs écosystémiques participons-nous d'ores et déjà (qui que nous soyons, quoi que nous fassions, que nous le voulions ou non, que nous en ayons conscience ou non).

Tout l'enjeu, et toute la difficulté, est pour l'heure le développement de cette pensée localiste dans la société xénophobe, sécuritaire, centralisée, capitaliste et conservatrice qui est la nôtre. Comment prôner ce localisme en montrant qu'il ne s'agit pas

d'un repli sur soi mais d'une ouverture à l'autre depuis un lieu habité ? Comment solidifier des fonctionnements biorégionalistes tout en multipliant les réseaux inter-régionaux, en ouvrant les frontières pour les biens, les personnes et les idées ? Pareil système décentralisé, innovant et anticapitaliste peut-il germer à l'intérieur d'un ancien monde en déclin occupé à verrouiller, détruire et nier tout ce qui pourrait accélérer sa chute ? Toute la force de l'idée biorégionaliste réside, à mon sens, dans la façon qu'elle a de reconfigurer les identités sur des bases naturelles et non culturels. Nous avons et aurons, certes, toujours besoin d'en-commun. Au sein de la biorégion, nous pouvons justement nous retrouver autour d'un lac, d'une mer, d'un bassin versant, d'un massif montagneux, par-delà nos couleurs de peaux et nos langues. L'enjeu n'est plus d'où viens-tu, ou depuis quand es-tu là, mais plutôt : « sais-tu comment habiter durablement ce lieu ? ». Ce n'est plus le drapeau qui sont ce que nous avons à partager et célébrer, mais la faune et la flore. Ce ne sont plus des hymnes à la gloire des guerres, mais des chants en hommage aux espèces locales qui font notre singularité, nos fêtes et nos rythmes.

DES HORS-LES-MURS BIORÉGIONALISTES ?

Les biorégionalistes savent bien à quel point de telles propositions sembleront bien lointaines à beaucoup. Et surtout, ils savent la nécessité de l'action concrète. Par où commencer pour mettre en œuvre un monde bâti (et non bâti !) capable d'accueillir, dès à présent, ce monde libéré qui vient ? Et comment travailler avec et pour tous et toutes, ici et maintenant, à la refonte des consciences, des regards, des connaissances, des discussions et des centres d'intérêts (vers moins de culturel et plus de naturel) ? Si le thème de « l'éducation biorégionaliste » a fait l'objet de nombreux travaux théoriques d'ores et

déjà, ce ne sont sans doute pas ces derniers les plus importants. Ce qui est compte, ce sont les ateliers concrets – qu'ils se revendiquent « biorégionalistes » ou non, là n'est pas la question – qui pourraient œuvrer, sur le terrain, à leur échelle et à leur manière, à de telles transformations globales.

C'est en ce sens précis que les ateliers pédagogiques du présent ouvrage constituent pour moi des germes enthousiasmants, des travaux engagés vers cette société biorégionaliste qu'il nous faut inventer pour retrouver des territoires autonomes, à la fois écologiques cohérents et résilients, et en même temps culturellement situés et ouverts. Ces ateliers territoriaux sont des incarnations, dans le champ de l'architecture et de l'urbanisme, de la pédagogie pragmatique, active, participative et située que défendait Peter Berg, le fondateur du mouvement biorégionaliste. On constatera de fait sans surprise la grande proximité entre bon nombre des propos de l'écologiste et ces « Hors-les-Murs » pédagogiques-engagés. Je lui laisse la parole en guise de conclusion à cet avant-propos et d'ouverture à cet ouvrage :

« Parce qu'il est aujourd'hui urgent d'agir en bonne synergie avec les écosystèmes locaux et de réparer les dégâts que nous avons causés, la question est de mettre les mains à la pâte : apprendre en faisant, par des travaux essentiels capables de contribuer à la vitalité naturelle de nos lieux de vie. (...) Même si apprendre à développer des solutions à l'échelle de la biosphère est peut-être trop lointain pour la plupart des gens, chacun peut au moins trouver ce qui doit être fait à l'endroit particulier où il vit ; travailler à une meilleure compatibilité avec les écosystèmes habités locaux. Voilà

des objectifs compréhensibles et réalistes. Chacun vit dans une biorégion spécifique, un lieu-de-vie qui joue un rôle essentiel au sein du réseau vivant planétaire. Même de petits investissements, de simples efforts locaux, peuvent devenir d'authentiques contributions à l'interdépendance globale du vivant. Ils ont pour résultats un ensemble de conséquences concrètes, que nous pouvons vivre et observer dans leurs effets en chaîne sur les milieux. Il ne fait aucun doute que ce genre d'engagements sera stimulant pour le développement des consciences écologiques individuelles.¹ »

1 - Peter Berg, « Apprendre à se lier à un lieu-de-vie », in Ludovic Duhem, Richard Pereira de Moura (co-dir.), L'enseignement de la biorégion, Paris, Eterotopia, à paraître 2020.



Les forêts

Les châtaigneraies

Le village

La Veyruègne

Les Faysses

Les jardins et les potagers

L'ARDÈCHE UN TERRITOIRE DE RECHERCHE-ACTION

Echos de ceux qui pensent et vivent le territoire

Quand la recherche préfigure les politiques publiques

Lorenzo Diez

Un Parc naturel régional

Les Monts d'Ardèche en quelques chiffres

**Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche :
un territoire d'accueil et d'expérimentation**

Lorraine Chenot

**Atelier pédagogique «Hors-les-Murs»
et les territoires ruraux d'Ardèche : un duo gagnant !**

Jérôme Damour et Vincent Lherm

Être architecte dans un monde en transition ?

Marc Verdier

Objectif Chaire : répondre aux besoins des territoires

Gwenaëlle Zunino

**Développement territorial :
complicités entre architectes et agronomes**

Agnès Fournier



Quand la recherche préfigure les politiques publiques



Lorenzo Diez

Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

L'ARCHITECTURE AU SERVICE DE LA RURALITÉ

Après 15 années d'expérimentation et de recherche patiente, les travaux de l'**ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY** voient leurs concrétisations dans la récente feuille de route nationale **RURALITÉS : UNE AMBITION À PARTAGER, 200 PROPOSITIONS POUR UN AGENDA RURAL**. Cette feuille de route qui accompagne la mise en place d'une **AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES**, acte ainsi d'un retour des politiques publiques sur des territoires oubliés de la mondialisation.

A l'heure de publier ce numéro 14 des ateliers « Hors-les-Murs », l'actualité nationale nous indique donc magistralement que la recherche publique en France anticipe et fournit la « matière » pour les futures politiques publiques. Patiemment, depuis 2005, notre école s'est attachée à identifier et formuler les futures problématiques qu'affrontent aujourd'hui les territoires ruraux. Nos étudiants, sous la direction de Marc

Verdier, enseignant-chercheur et en partenariat avec les Parcs naturels régionaux, arpentent et analysent cette part intime de la France. Chercheurs mais aussi créateurs, ils formulent, imaginent et capitalisent de nouvelles solutions pour habiter, en-

treprendre, considérer les ressources ou les savoir-faire et reposer plus globalement la question de « l'habiter » dans notre monde rural.

L'architecture, dans sa définition large qui s'attache au cadre de vie et de développement des territoires (paysages, urbanisme, patrimoine, habitat, économie, culture...) contribue à la constitution de connaissance et d'innovation, et ici, bien sûr, dans le cadre d'une présence sur le temps long d'une école d'architecture, à former des professionnels avertis et capables de rester dans cette dynamique d'innovation dont ces territoires ont besoin avant tout. Les ateliers « Hors-les-Murs » ont permis de considérer l'architecture comme une des clés essentielles de la fabrication d'une modernité positive, constructive et active d'une négociation agile et ouverte entre les sources d'innovation issues du meilleur des ères passées (paysannes et terrienne) et moderne (mobilités renouvelées, réseaux et numérique).

Ce 14ème opuscule des ateliers démontre que l'école s'est donné également comme objectif de capitaliser ces apports. La chaire **NOUVELLES RURALITÉS – ARCHITECTURES ET MILIEUX VIVANTS** qui se constitue avec nos partenaires de l'Université de Lorraine acte également de la puissance de recherche qui s'est formée en 15 ans dans l'école sur ces sujets.

A Nancy, l'Ecole nationale supérieure d'architecture, avec ses laboratoires, sa chaire, ses enseignants-chercheurs et ses étudiants, est un des outils que les politiques publiques peuvent activer. Elle est également, et cette « anticipation » le démontre, un lieu d'observation et d'expérimentation qui articule la recherche et l'action au bénéfice des territoires, donc des citoyens. Il s'agit bien d'une contribution essentielle au « service public ».



UN PARC NATUREL RÉGIONAL

Les Monts d'Ardèche en quelques chiffres

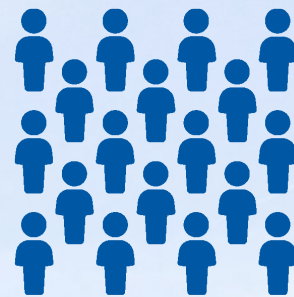


Saint-Pierre-ville

Jaujac

Privas

Création en
2001



76 649
habitants

Valence

Le Rhône

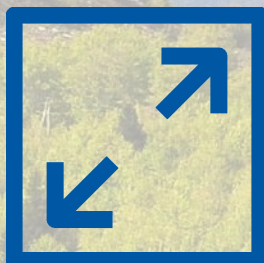
Montélimar

1 Région
Auvergne
Rhône Alpes



2 Départements
Ardèche
et Haute
Loire

Superficie



2 280 km²



146
communes



9 Sites
Natura
2000

3 Espaces
naturels
sensibles



Le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche : un territoire d'accueil et d'expérimentation

Lorraine Chenot

Présidente du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

22

Le slogan des Parcs naturels régionaux, « une autre vie s'invente ici » reste d'une grande actualité à l'heure où l'urgence climatique avec ses conséquences notamment migratoires et l'érosion accélérée de la biodiversité nous obligent à repenser radicalement nos modes d'habiter la planète. Cette métamorphose nécessaire se joue globalement mais s'agit localement ; repenser la façon d'habiter dans les Monts d'Ardèche aujourd'hui est au cœur des missions du Parc naturel régional.

C'est précisément cette question que posent les ateliers « Hors-les-Murs » organisés par l'Ecole nationale supérieure d'Architecture de Nancy. Les étudiants arrivent avec un cadre pédagogique clairement formulé :

- **DÉCOUVRIR ET DÉCRIRE LE TERRITOIRE QUI LES ACCUEILLE (CETTE ANNÉE, LA COMMUNE DE SAINT-PIERREVILLE).**
- **IMAGINER DES AVENIRS POSSIBLES DANS UN CONTEXTE DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE RADICALE.**

Cela permet d'établir des nouvelles approches du terrain et de ses paysages, de questionner autrement les habitants et acteurs locaux. Pour ces derniers, cette rencontre avec des étudiants venus d'ailleurs qui ont déjà intégré les objectifs de la transition nécessaire, est très enrichissante et permet de re-découvrir collectivement des ressources naturelles et culturelles à valoriser.

Aujourd'hui, le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche accueille des ateliers « Hors-les-Murs » organisés par différentes écoles d'architecture (Nancy, Clermont, Saint-Etienne, Lyon et Grenoble) ; nous sommes aussi partie prenante du réseau de recherche « Espace Rural et Projet Spatial ».

En effet, éloignés des grandes métropoles, les Monts d'Ardèche doivent affirmer les spécificités des modes d'habiter dans ces paysages remarquables du piémont, des pentes et de la montagne, posant des problématiques totalement différentes des réflexions conduites en milieu urbain ou péri-urbain. La rencontre avec des chercheurs, le recueil d'expériences engagées en Europe sont indispensables pour inventer et mettre en résonance la myriade d'initiatives qui existent sur notre territoire avec d'autres menées ailleurs.

Par sa grande diversité, son histoire agricole, industrielle et culturelle, il nous semble que les Monts d'Ardèche ont vocation à être un terrain de recherche et d'expérimentation associant acteurs locaux avec étudiants et chercheurs venus d'ailleurs. Ce qui est aujourd'hui une réalité avec les écoles d'architecture doit pouvoir se généraliser progressivement dans d'autres disciplines clés pour l'avenir du territoire : nouveaux modes de production agricole, transformation des modes de consommation, culture et valorisation du patrimoine, écotourisme et tourisme de nature, lien social et politique d'accueil, etc.

Merci à tous les étudiants et enseignants de l'Ecole de Nancy et tout particulièrement Gwenaëlle Zunino et Marc Verdier qui nous permettent d'avancer sur ce chemin.

Photographie de l'ambiance d'une fin d'après-midi dans la rue des Ecoles de Saint-Pierreville.





Atelier pédagogique « Hors-les-Murs » et les

Jérôme Damour

Chargé de mission architecture, urbanisme et paysages au PNR des Monts d'Ardèche, Coordonnateur « Urbanisme rural exemplaire » du programme européen LEADER

24

Avec le soutien du programme européen **LEADER** Ardèche, le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche (**PNR**) et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ardèche (**CAUE**) organisent l'accueil d'étudiants en architecture et urbanisme. Immergés pendant plusieurs jours en Ardèche, les étudiants découvrent un territoire rural, en analysent les enjeux et proposent des projets illustrant de nouvelles manières d'habiter l'espace rural.

Depuis 2017, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy (ENSAN) a été accueillie sur trois territoires très différents : Joannas et Rocles la première année, Ailhon et Saint-Andéol-de-Vals en 2018 et Saint-Pierre-ville en 2019. L'idée est de porter un nouveau regard sur le fonctionnement d'un territoire et sur ses capacités d'innovation. Il s'agit de se projeter à l'horizon 2050 avec des réponses à de nouveaux besoins en matière d'activités économiques, de services, d'habitat, en intégrant les enjeux de transition/révolution écologique, énergétique et sociétale face à l'urgence du changement climatique. C'est aussi l'occasion de s'autoriser à rêver !

Après trois années d'atelier, un premier bilan peut s'esquisser avec la mobilisation de cinq communes et quatre communautés de communes.

LES ATELIERS « HORS-LES-MURS », PARTAGE ET ENRICHISSEMENT MUTUEL

Un des intérêts majeurs est l'organisation de nombreuses rencontres et débats entre les étudiants et leurs enseignants, les élus, les habitants, les acteurs socio-économiques et associatifs. L'accent est mis sur la **PARTICIPATION LOCALE** : atelier-diagnostics en réunions publiques, entretiens, restitutions partagées...

Ces rencontres ont pour objectif de former des « architectes-citoyens » qui lisent un territoire et en partagent sa lecture, établissent ensuite un programme et construisent enfin un projet d'aménagement.

Dans le même temps, elles contribuent à enrichir le « territoire apprenant » des Monts d'Ardèche. Le territoire d'étude bénéficie du regard neuf des étudiants pour aborder différemment les enjeux communaux et intercommunaux en matière d'habitat, de services, de travail, de déplacements, de loisirs... À travers les analyses et les propositions paysagères, urbaines et architecturales, des futurs possibles du territoire peuvent s'imaginer. Ces réflexions s'appuient notamment sur la notion de « **RÉTRO-INNOVATION** » : il s'agit de réinterpréter les richesses patrimoniales d'un territoire pour construire des projets contemporains répondant aux besoins actuels et futurs.

Depuis 2017, les participants aux ateliers ont ainsi toujours fait part de leur intérêt pour la redécouverte de leur territoire et les projets présentés même si certains peuvent questionner sur leur opérationnalité.

Les **ACTEURS INSTITUTIONNELS** qui interviennent sur l'aménagement sont mobilisés parmi lesquels la Direction Départementale des Territoires, les structures porteuses des SCOT, les élus et techniciens des communautés de communes, la Chambre d'Agriculture, l'Agence Locale de l'Energie et du Climat, FIBOIS 07/26... Leur participation régulière permet de conforter notre travail quotidien pour notre territoire commun.

Partager les enjeux des transitions écologiques, énergétiques, économiques et sociales, semer des graines de projet : voilà bien des objectifs atteints lors de ces trois années d'atelier !

territoires ruraux d'Ardèche, un duo gagnant !



Vincent Lherm

Architecte conseiller du CAUE de l'Ardèche,
Chef de projet des ateliers « Hors-les-Murs »

DES SOURCES D'INSPIRATIONS

Avec le regard des étudiants sur les villages, l'environnement et les patrimoines, les enjeux de « **RECYCLAGE** » des héritages bâtis sont abordés, de nouveaux modèles d'activités et d'habitat ainsi que de nouvelles manières de vivre ensemble sont imaginés (qui sont souvent un retour aux sources de la vie de village à travers, par exemple, les réflexions sur l'espace public). Ces projets bénéficient en premier lieu aux élus et surtout aux habitants. Il n'y a pas forcément d'application opérationnelle immédiate, mais les ateliers sont une ouverture sur de nombreuses possibilités, l'opportunité de construire une feuille de route, un travail exploratoire pour un projet de territoire à long terme. Dans certains cas, le CAUE est sollicité pour accompagner la mise en œuvre de petits projets sur les communes étudiées.

Les réflexions portées par les étudiants sont également utilisées dans les **ACTIONS DE SENSIBILISATION** conduites par le PNR, le CAUE et leurs partenaires. Un panel de projets diversifiés est constitué depuis trois ans : transformation du bâti existant, extension de bourg, tissage de liens dans les zones d'habitat diffus, création de nouvelles activités économiques, traitement de l'espace public...

APRÈS LES ATELIERS ?

Côté étudiants, les ateliers sont un premier pas dans l'**EXERCICE PROFESSIONNEL** en milieu rural et certains anciens étudiants nancéiens sont revenus travailler en Ardèche après leur année d'atelier.

Côté territoire d'accueil, après trois ans d'atelier, les retours positifs des territoires ayant accueilli les étudiants et les sollicitations de nouvelles communes nous invitent à poursuivre ce type d'actions.

L'un des enjeux à venir concerne la valorisation des ateliers. Les **PUBLICATIONS ET COLLOQUES** ont été l'occasion de capitaliser et valoriser ces travaux, mais une diffusion plus large des travaux reste à mener.

De nouvelles formules d'ateliers peuvent être imaginées à travers une approche davantage pluridisciplinaire ou des ateliers donnant lieu à la réalisation d'aménagements opérationnels.

Ces trois années ont enrichi le territoire ardéchois comme autant d'expérimentations pour défendre et valoriser la diversité des lieux et leurs atouts, réintroduire ou renforcer la qualité des projets de développement et d'aménagement, repenser l'espace public comme bien commun...

Les ateliers « Hors-les-Murs » sont ainsi l'occasion de produire un enrichissement mutuel, de susciter la curiosité et s'autoriser à rêver (et à mettre en œuvre) de nouvelles manières d'habiter. Leur poursuite et leur développement sous des formes renouvelées représentent un atout pour « inventer une autre vie ici » !

Ces trois années ont enrichi le territoire ardéchois comme autant d'expérimentations pour défendre et valoriser la diversité des lieux et leurs atouts, réintroduire ou renforcer la qualité des projets de développement et d'aménagement, repenser l'espace public comme bien commun...

Les ateliers « Hors-les-Murs » sont ainsi l'occasion de produire un enrichissement mutuel, de susciter la curiosité et s'autoriser à rêver (et à mettre en œuvre) de nouvelles manières d'habiter. Leur poursuite et leur développement sous des formes renouvelées représentent un atout pour « inventer une autre vie ici » !





Être architecte dans un monde en transition ?

Marc Verdier

Architecte-urbaniste, maître de conférences,
Enseignant responsable de l'atelier « Hors-les-Murs » à l'Ecole d'Architecture de Nancy

26

LE « JEU » DE CES ATELIERS

Le bourg de **SAINT-PIERREVILLE**, où nous nous installons pour une semaine en résidence, est en état de **RÉSISTANCE CONSTRUCTIVE ET SYSTÉMIQUE** : énergie, culture, économie solidaire, ressources patrimoniales, vergers et élevage... imbriqués et impliqués dans un espace de projet contraint. Nous allons le découvrir en additionnant des châtaignes et des moutons, un temple et une église, une crête et des pentes, des terrasses et des béals, de la laine et des bocaux, des rencontres et des débats, des relevés et des visites : en bref, un grand assemblage pléthorique et chaotique engrangé en quelques jours seulement.

C'est **LE JEU DE CES ATELIERS** : accumuler, entasser, observer, considérer, apprécier, puis chercher à ranger et à organiser une pensée pour construire une attitude de projet. Mais dans un premier temps, il faut résister à chercher à comprendre ou à interpréter trop vite. Ce serait une erreur. Il convient de laisser le temps au territoire de se livrer. Lui donner une semaine est déjà un pari un peu fou que nous prenons pour ce qu'il nous offre, une chance inouïe de faire connaissance avec un ailleurs qui devient à la fois matière pédagogique, prétexte à projet d'architecture, et, si tout va bien, sujet de discussion et d'échange sur l'avenir de ce territoire avec les partenaires qui nous reçoivent (la commune, le Parc, le CAUE, les habitants...).

LA DÉCOUVERTE DU BOURG

Nous arrivons un dimanche soir, dans la nuit qui ne laisse deviner que quelques bribes d'information apparues dans les phares des autos, un parapet, des virages serrés, un petit pont étroit, une pente abrupte d'ubac, un panneau d'accueil, et le petit édifice du camping, posé à quelques pas de la salle communale où Sabine (maire de Saint-

Pierreville) a déposé quelques produits ardéchois de bienvenue. On ne sait pas encore que ce bourg recèle des pépites... celles de son paysage et de son patrimoine dans une vallée secondaire un peu à l'écart du **VAL D'EYRIEUX**, de sa silhouette de bourg médiéval, bien sûr. Mais bien plus que cela, nous allons rencontrer des hommes et des femmes, des habitants, des acteurs économiques, des élus engagés, des anciens du village, des commerçants, des inventeurs de développement, des ouvriers de possibles inattendus, des écologues avertis...qui vont nous accompagner, jouer le jeu de nos ateliers de discussion d'un soir, des échanges impromptus sur la place de l'église, de nos questions parfois naïves, nous recevoir, nous conduire, nous interroger, nous déstabiliser, nous rassurer.

Notre équipe (10 étudiants et 2 enseignants) va au fil de la semaine de résidence se construire une vision de ce que le village est aujourd'hui, résultat d'une histoire longue et d'une vie difficile dans les pentes, pleine de rebondissements, de choix et d'arrivées d'énergies, d'abandons et d'inventions, d'interrogations et de projets.

La récolte est riche. Chaque carnet d'atelier d'étudiant (d'enseignant) se remplit de croquis et de notes. Les langues se délient. Les parcours se multiplient. Les murs de la salle communale se remplissent de mots, de photos, de cartes, de dessins...

Nous y voyons plus clair. Le village s'éclaire.

Ce que nous comprenons ici également est qu'il est urgent d'inventer une nouvelle vie... un récit, dans ce monde en suspension.

Commencer par comprendre le lieu et son identité, ses valeurs et ses difficultés, son histoire et le sens qui l'exprime, puis entendre les attentes et les besoins des habitants, ceux d'ici, mais aussi plus généralement des Hommes, puis se poser la question du sens de notre métier : être architecte, ici, à un moment de basculement de cette terre, mais au-delà, de la Terre.

CONTRIBUER À SAUVER LE MONDE

Nous avons un challenge à la fois insensé et motivant, rendre compte de notre « **ENQUÊTE DE TERRITOIRE** » à la fin de la semaine devant nos hôtes, pour pouvoir faire « l'architecte », c'est à dire se projeter dans un futur désirable et adapté, prometteur malgré tout dans le monde chaotique qui s'annonce, à partir de ce qui est de notre compétence première : aménager l'espace, construire un récit spatial qui traduise une volonté d'habiter (au) mieux Saint-Pierreville.

Nous nous donnons une règle de fonctionnement, attitude d'une génération actrice d'une transition souhaitable, actant de la nécessité de contribuer en conscience à changer le monde.

Pour des architectes ou des urbanistes, cela se traduit par la nécessité de penser le territoire et l'habitat d'une façon qui ne soit plus celle de la modernité dont on observe l'effondrement, mais pas, non plus celle du retour à une ère paysanne révolue.

Nous croyons donc, que nous devons, étudiants architectes et enseignants, proposer un nouveau dessein, naviguer dans le chemin étroit d'une société qui puise dans le meilleur des ères passées (paysanne, moderne...) pour inscrire les réalités de l'ère de la connaissance et de l'interconnexion dont nous vivons l'explosion dans un nouveau projet de cadre de vie. Le territoire et ses potentiels de **SUBSISTANCE**, de **RÉSILIENCE**, de **RÉSISTANCE** que nous avons décelés ici, sont le support de ce récit de vie, qui nous semble pouvoir être transformé en projet(s) d'aménagement.

La modernité renouvelée du monde passe par la réalité terrienne de ces vallées riches d'intelligences matérialisées dans les paysages et l'architecture.

Aucune certitude... quelques îlots de savoir et de connaissance, repérés dans l'immensité de l'errance de l'ère post-moderne, exprimés par la proximité avec la

terre et son potentiel, par les gens qui font et inventent comme ils peuvent, ici, nous amène à atterrir, c'est à dire à reprendre pied, se poser, considérer le sol, ses ressources, les hommes, leurs savoirs et leurs envies... Nous pensons que les territoires ruraux sont des espaces résidentiels et productifs d'avenir, dans ce nouveau récit sociétal.

C'est pourquoi, cette restitution de fin de semaine, fondement de notre travail de projet en atelier, qui transformera notre récit en projets d'architectures, prend une **DIMENSION MULTIDISCIPLINAIRE**. On parle d'agriculture et de production, de modes d'habiter et de se déplacer, de culture et de patrimoine, d'héritages et de recherche innovante, d'énergie et de biodiversité, de matériau et de forme.

Il s'agit aussi pour nous de pouvoir regarder nos travaux lorsqu'ils seront publiés en se demandant s'ils pourraient contribuer à sauver le monde, c'est à dire, pour le dire autrement, prendre part au contrat nouveau que l'Homme doit passer avec la Nature.

QUEL RÔLE POUR L'ARCHITECTE ? Quelle mission pour une Ecole d'Architecture en résidence dans un Parc naturel régional ? Quelle formation pour la génération des concepteurs qui s'annonce ?

Cette publication se veut donc à la fois, l'expression d'un récit de vie, global, qui se localise, ici, à Saint-Pierreville, en proposant simultanément, sa traduction en projets d'architecture, d'urbanisme et de paysage. Elle contribue, à notre sens, à esquisser ce que pourrait être (ce que devrait être ?) le métier d'architecte dans un monde en transition ?

L'exercice est complexe. Il épuise et motive. Il n'est pas définitif. Il se dessine à Saint-Pierreville, mais se destine à former les architectes qui vont exercer entre 2025 et 2080... cela nous oblige.



Objectif chaire : répondre aux besoins des territoires



Gwenaëlle Zunino

Architecte-urbaniste, maître de conférences associée,
Enseignante de l'atelier « Hors-les-Murs » à l'École d'Architecture de Nancy

VERS DE NOUVELLES RURALITÉS

Cela fait 14 ans que, dans le cadre du parcours de Master « ville et territoire », L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy organise, dans le monde rural, des ateliers « Hors-les-Murs ». 14 ans – 10 Parcs naturels régionaux – 26 villages et un nombre incroyable de projets. J'ai rejoint cette aventure, notamment pour valoriser l'ensemble des travaux des étudiants et des échanges avec les partenaires à travers la création de la chaire partenariale d'enseignement et de recherche : **NOUVELLES RURALITÉS – ARCHITECTURES ET MILIEUX VIVANTS**. Son objectif est multiple : apporter des solutions aux défis d'aujourd'hui, fédérer les acteurs tant publics que privés, transmettre des savoirs... mais aussi former des étudiants aux métiers de demain.

Nous vivons dans un monde en transitions : - transition écologique imposée par l'urgence climatique ; - transition économique où les initiatives alternatives se multiplient ; - transition sociétale et éthique où le savoir-être redevient central. Le monde rural en est l'expression même. Habiter un village n'est pas seulement se loger, c'est aussi produire, préserver, développer, échanger, partager, vivre. Cette complexité villageoise bouscule la manière traditionnelle de concevoir l'architecture, l'urbanisme et l'aménagement du territoire. Elle nous oblige à penser nos projets en mettant en relation les différents savoirs, qu'ils viennent des habitants, ou d'autres professionnels et experts techniques. Dans ces territoires, les enjeux de biodiversité, d'agriculture, d'alimentation, de santé, de transformation et de circuit-court sont fondamentaux.

C'est pourquoi la Chaire Nouvelles ruralités – Architectures et milieux vivants associée à l'École d'Architecture, les écoles d'agronomie (ENSAIA), et des sciences du vivant et de l'en-

vironnement (AgroParisTech) pour donner aux étudiants la capacité de travailler avec d'autres et ainsi, adopter une attitude, et partager un savoir et un vocabulaire.

FAIRE TRAVAILLER ENSEMBLE DES COMPÉTENCES DIVERSES

Lors d'un séminaire organisé en juin 2019 dans le cadre de la Chaire, nous avons réfléchi à comment croiser nos enseignements et recherches, et apprendre à travailler ensemble. L'atelier « Hors-les-Murs », comme l'ENSAIA et AgroParisTech, fonctionne par projets, répondant à des commandes, avec un partenariat spécifique. Il serait donc intéressant de s'associer pour répondre à un même projet, organiser des temps de travail partagé (terrain, workshop, enseignement) pour apporter une réponse complète aux acteurs.

Au sein de l'atelier « Hors-les-Murs » et tout au long des **ÉTUDES D'ARCHITECTURE**, l'ouverture à la pluridisciplinarité est indispensable, notamment pour une meilleure compréhension du site et des potentiels paysagers, des besoins sociaux, démographiques et économiques, mais aussi pour répondre à l'exigence historique, patrimoniale et environnementale, ou encore, pour imaginer des systèmes constructifs innovants. Pour chaque situation, les étudiants doivent se saisir de ces enjeux, les intégrer à leur réflexion et les traduire dans leur projet spatial.

AGROPARISTECH forme des étudiants à des expertises sur la gestion forestière, ses ressources et la filière bois, mais aussi sur la gestion des milieux naturels. Cet axe nécessite des compétences diverses pour la réalisation de projets, par exemple, d'aménagement d'un lac pollué ou de programmation d'une forêt à 50 ans. Autre thématique ciblée : la biodiversité et la compréhension de ses déterminants.

L'ENSAIA travaille sur les transitions agro-écologiques, agro-énergétiques et alimentaires pour une meilleure santé pour tous. Plusieurs de ses projets peuvent s'ouvrir à la pluridisciplinarité. Par exemple, le projet de mise en valeur d'un espace naturel implique une méthode d'interprétation des patrimoines humains et historique. Autre exemple, le projet Territoire-filière réunit les acteurs des filières mais aussi les acteurs du territoire et les élus. Les thématiques sont très diversifiées : l'agriculture péri-urbaine, les bouquets d'énergies renouvelables, ou quelle agriculture pour un territoire spécifique ? C'est avec ce projet que nous allons mettre en place notre premier enseignement croisé. En effet, la rencontre d'Agnès Fournier avec nos interlocuteurs ardéchois lors de la dernière restitution de l'atelier « Hors-les-Murs » leurs a suscité l'envie de travailler ensemble (le projet est détaillé dans l'article suivant). Ainsi, l'ENSAIA prend le relais de l'Ecole d'Architecture à Saint-Pierreville ! Nos étudiants vont leur présenter leur vision du village, à la fois l'état des lieux prospectif, mais aussi leurs projets. Nous serons également présents lors de leur semaine de terrain et de leur restitution.

En plus de soutenir ces projets, et pour s'ouvrir aux professionnels et acteurs du territoire, la Chaire Nouvelles ruralités – Architectures et milieux vivants, laboratoire d'idées prospectif sur l'avenir et le développement de la ruralité, a pour ambition d'organiser des conférences et colloques croisant ces compétences avec d'autres. Nous organisons notamment, le 10 octobre 2019, lors du colloque d'**ERPS**¹, une table-ronde sur des initiatives de développement économique au service de territoires de subsistance.

1 - <https://erps2019.sciencesconf.org/>

UNE CHAIRE, POUR QUOI FAIRE ?

Une chaire partenariale d'enseignement et de recherche est un lieu de réflexion autour de l'innovation, où des acteurs, publics et privés, se rencontrent, échangent et travaillent ensemble pour apporter des solutions aux enjeux sociétaux, culturels, économiques et écologiques qui se posent dès aujourd'hui. Affirmant le renforcement des liens entre les mondes académique, de recherche et professionnel, elle permet aux acteurs du monde socio-économique de s'engager sur des thèmes novateurs, en collaboration avec des enseignants-chercheurs.

Nouvelles Ruralités

Architectures et Milieux Vivants

Chaire partenariale d'enseignement et de recherche

L'Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy
L'Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement
L'Ecole nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires
ont le plaisir de vous inviter au séminaire de réflexion

Imaginons ensemble le monde rural de 2050

le Mardi 4 juin 2019 de 9h à 17h

à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy
1 avenue Boffrand
54 000 Nancy



Développement territorial : complicités entre architectes et agronomes

Agnès Fournier

Enseignante-chercheur à l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires (ENSAIA)



Travailler un projet en immersion sur un territoire : cas d'étude idéal pour percevoir et s'appropriier la réalité du terrain et rencontrer des acteurs locaux. Ce type de projet tel que le pratique l'ENSA de Nancy, intitulé « Hors-les-Murs », depuis plusieurs années est une expérience unique pour les futurs professionnels que sont les étudiants de l'école.

Lors d'échanges sur la création de la chaire partenariale d'enseignement et de recherche **NOUVELLES RURALITÉS – ARCHITECTURES ET MILIEUX VIVANTS**, j'ai découvert ces projets au-travers des discussions avec Gwenaëlle Zunino et Marc Verdier. Cependant, c'est grâce à leur invitation à assister à la restitution des projets menés dans le PNR des Monts d'Ardèche (PNRMA) en présence des élus concernés, que j'ai perçu plus finement le contenu du travail effectué.

Les restitutions ont été riches et professionnelles avec des projets de qualité, argumentés et déclinés au-travers d'illustrations diverses : approches visuelles indispensables qui « donne à voir », afin de mieux appréhender l'espace, de se projeter dans le futur possible, pour que le rendu prenne vie dans les esprits.

Les projets développés par ces futurs architectes ne se limitent pas à des propositions d'aménagement architecturales téléportées sur un site donné, mais prennent en compte les enjeux du territoire avec ses forces et ses faiblesses, ainsi que les valeurs portées par les habitants du village. Le projet prend alors tout son sens en termes de développement du territoire puisqu'il est l'aboutissement d'une réflexion globale qui cherche à intégrer toutes ses facettes.

Cette approche fait écho à un projet intitulé **TERRITOIRE-FILIÈRES** mené depuis 2005 à l'ENSAIA avec les étudiants des spécialités de 3ème année (Master 2) **AGRICULTURES ET DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES** et **DÉVELOPPEMENT DURABLE DES FILIÈRES AGRICOLES**. Les étudiants agronomes ont pour mission de répondre à une problématique territorialisée des filières agricoles. La connaissance des enjeux globaux du territoire y est donc primordiale.

Au fil des discussions, l'opportunité de retrouver le territoire ardéchois pour un tel projet en 2019-2020 est rapidement devenue une évidence. Le PNRMA étant très intéressé par ce type d'étude, les étudiants de l'ENSAIA auront pour mission de travailler sur la filière ovine en vue de l'obtention d'un signe de qualité. Cette filière est territorialisée, par sa connexion à l'emblématique châtaigneraie ardéchoise via les parcours, et par le développement d'une filière locale de valorisation de la laine. Paysage, savoir-faire locaux, petit patrimoine bâti, de nombreux atouts pour établir le lien du produit au territoire où ils se rendront dès février 2020. Dans le cadre de la chaire **NOUVELLES RURALITÉS – ARCHITECTURES ET MILIEUX VIVANTS**, il sera tout à fait pertinent de faire intervenir des étudiants architectes ayant travaillé en Ardèche pour qu'ils transmettent leur expérience et leur regard sur le territoire.

Cette édition sera ainsi l'occasion d'échanges interdisciplinaires et complémentaires entre architectes et agronomes qui pourront se décliner sous d'autres formes dans les années futures, en lien avec la Chaire **NOUVELLES RURALITÉS – ARCHITECTURES ET MILIEUX VIVANTS**.



LE RURAL, UN TERRITOIRE D'EXPÉRIMENTATION

Partages, écoutes et découvertes

La bio-diversité, en atout-maître de développement rural

Christian Mettelet

Des potentiels à accorder

Béatrice Barras

Chroniques de l'atelier

Le théorème de Saint-Pierre-ville, une croissance adaptative à l'oeuvre

Terre Adélice, le territoire fait partie de leur ADN

La Fabrique du Pont d'Aleyrac, la culture au service du développement territorial

Un engagement énergétique, l'avenir est aux solidarités énergétiques

L'éco-hameau de Cintenat, habiter avec l'exigence environnementale

Un agritourisme toscan, une leçon architecturale et territoriale

Studiolada, se réappropriation des ressources de son territoire

L'imaginaire du bourg, penser le projet par l'image



La bio-diversité, en atout-maître de développement rural



Christian Mettelet,
Maire de Saint-Rémy-en-Comté (70),
Ingénieur, architecte, sociologue et géographe

DES LIEUX DEVENUS COMMUNS ... ET ALORS ?

Le **CHANGEMENT CLIMATIQUE** et l'**EFFONDREMENT DE LA BIODIVERSITÉ** constituent, aujourd'hui, deux sujets majeurs de la décision politique attendue, avec une finalité existentielle : la perpétuation des espèces et de l'espèce humaine en particulier.

Un tel **DÉFI** relève évidemment d'une modification complète des comportements de chacun, laquelle implique une indispensable mobilisation.

Confrontés à la dure réalité des faits récemment observés, le niveau de conscientisation des citoyens du Monde progresse très sensiblement, c'est indéniable, mais peut-on dire pour autant que les grands décideurs ont viré leur cuti en la matière. Nous pouvons en douter.

A entendre certains, parmi les plus éminents de notre monde occidental, affirmer de façon péremptoire que la science va évidemment régler ces importantes questions, sans remettre en cause un seul instant les modèles de développement qui ont engendré cette situation, (*modèles que l'on sait par trop linéaires, entropiques et seulement économiquement déterminés*), force est hélas de prédire que ce nécessaire changement de paradigme n'est pas encore pour demain.

La science peut certes solutionner bien des maux en apportant des thérapies nouvelles mais à la condition, bien loin d'être remplie, que les exigences du capital ne lui barrent pas le chemin de l'urgence.

A trop repousser les échéances des soins, la maison va continuer de brûler et les habitants tout autant, impuissants, faute de pouvoir aller plus loin que le simple tri sélectif de leurs déchets et l'autoproduction,

par les plus déterminés d'entre eux, et en permaculture s'il vous plaît, de leurs 5 tomates et autres légumes quotidiens, sans pesticides et autres intrants chimiques évidemment ...

ET POURTANT ÇA CHAUFFE !

La situation a cependant évolué considérablement durant ces derniers lustres et l'**URGENCE** est, chaque jour, un peu plus grande. Et si les écologistes et autres prévisionnistes ne sont pas surpris par une telle évolution, ils n'en sont pas moins attristés d'observer simultanément cette absence d'actes majeurs pour tenter d'éviter le chaos.

On le sait, les modèles culturels ont la vie dure et sur ce sujet pourtant existentiel, comme sur tant d'autres, le pas de temps du changement comportemental effectif est le plus souvent incompatible avec l'urgence de ce changement, au point de sacrifier les meilleures intentions de transformation de nos agissements sur l'autel du temps qui passe, inexorablement, comme une invincible fatalité ...

Cette image du pare-brise de voiture, encore exempt de salissures d'insectes après plusieurs centaines de kilomètres de trajet, doit nous interpeller tant ce constat est récent, produit d'un massacre organisé de cette petite faune sauvage, à grand renfort de pesticides éradicateurs, insectes pourtant essentiels à la continuité de la chaîne alimentaire et à la survie des espèces qui en dépendent.

Et si on ne peut nier pour autant les difficultés du monde de l'agriculture, dans son modèle intensif, à combattre maladies des plantes et présence incongrue d'herbes que l'on dit mauvaises, il est clair aussi que

les nécessaires recherches, pour procéder autrement qu'avec grand renfort de molécules manufacturées, n'ont pas été entreprises à temps, sachant que 30 ans plus tôt, tout ce qui émerge aujourd'hui était déjà prédit.

SAINT-REMY-EN-COMTE SIGNE NATURE

C'est dans ce contexte de complexité croissante que la commune de Saint-Rémy-en-Comté a décidé, il y a 12 ans déjà, de faire du **DÉVELOPPEMENT DURABLE**, le concept fédérateur de toutes ses actions, et de la biodiversité un axe prioritaire de ses interventions.

De nombreux **AMÉNAGEMENTS** ont ainsi été réalisés qui procèdent d'une volonté non seulement de préservation de cette biodiversité mais aussi, voire surtout, de son développement.

La commune a acquis, durant ces dix dernières années, plus de 30 ha de zones agricoles et forestières, qu'elle maîtrise dorénavant. Cette coopération se traduit par un mode de gestion spécifique, pâturage ou non, fauches tardives, zéro phyto, ... , sans oublier les nombreux aménagements réalisés sur ces terres : création de haies bocagères, de vergers conservatoires (près de 400 arbres plantés) dont un verger bien nommé « Le garde-manger des cervidés » (*opération expérimentale ayant pour objet de démontrer que la pression du Roi des forêts et consorts sur la sylviculture pourrait significativement diminuer grâce à la création de tels vergers de hautes futaies, plantés d'anciennes espèces fruitières forestières*), créations de 5 mares de plaine et de 3 mares de forêt, d'un étang, ce pour le développement des amphibiens mais pas que ... les mares de plaine participant en outre à l'épuration des eaux pluviales collectées qui transitent, en cascade, dans celles-ci, création de 2 stations d'épuration sur filtres de roseaux,

une par bassin versant afin d'éviter de dépenser de l'énergie pour remonter les effluents, l'achat et la protection rapprochée d'un plan d'eau, véritable havre d'amour et de paix pour de belles petites rouses avides de procréation non assistée, se frayant saisonnièrement un passage à travers les sabots des cervidés déjà cités, ceux-là en mal d'abreuvement mais aussi de ruts bien arrosés ... avec leurs biches préférées.

La création d'un Parc Naturel Communal sur 6 ha de terres , en cours d'achèvement, se veut constituer une vitrine vivante de la biodiversité, la vocation pédagogique de cet espace ayant conduit à la réalisation de biotopes spécifiques, arboretum, jardins à papillons, mares, haies champêtres, vergers conservatoires, l'ensemble constituant un parcours sur un sentier d'interprétation... mais aussi des jeux et un théâtre de verdure pour ajouter une dimension ludique et festive à Parc Naturel.

SAINT-REMY-EN-COMTE, DEVELOPPEMENT DURABLE OBLIGE !

Bien entendu, la gestion et l'aménagement d'un territoire ne peuvent se satisfaire d'une unique intervention sur la faune et la flore. L'idée-force de la stratégie communale était de faire de cette orientation « Biodiversité » une véritable démarche identitaire.

Conférer ainsi à notre village un statut de petit « **CLUSTER DE LA BIODIVERSITÉ** », devenait le ferment d'une nouvelle attractivité.

Et, aux yeux de futurs habitants en mal de campagne, soucieux de faire de la qualité de leur vie et de celle de leurs enfants un objectif prioritaire pour la création d'une unité familiale, un tel statut ferait la différence, avec en outre les conséquences heureuses qui peuvent découler de ce genre d'appropriation, à savoir l'implantation

d'activités productrices de saine nature. La biodiversité devenait dès lors un atout de développement.

En donnant sens au développement de notre territoire, nous entendions simultanément donner sens aux choix des futurs résidents.

DES OUTILS REGLEMENTAIRES ADAPTES

Il convenait dès lors de mettre en place une réglementation en totale cohérence avec les objectifs escomptés. Evidemment le Plan Local d'Urbanisme est apparu comme l'outil indispensable pour une gestion à court et moyen terme du développement de la commune. Cependant, avant de mettre en œuvre les études pour la création de ce PLU, il nous fallait bien connaître notre territoire, en particulier son capital « biodiversité » appelé à devenir l'atout-maître.

Un **ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE** a été réalisé, permettant de qualifier la biodiversité par une étude phytosociologique sur l'ensemble du territoire, classant toutes les parcelles en habitats distinctifs, et de la quantifier en procédant à des inventaires suivant les méthodologies ad'hoc.

La carte des habitats et celle de leurs niveaux d'intérêt furent le point de départ de la réflexion du PLU, en particulier pour la délimitation des corridors écologiques. En parallèle, une « **APPROCHE ENVIRONNEMENTALE DE L'URBANISME** » (méthodologie AEU labellisée par l'ADEME) a été menée, permettant de mesurer en permanence l'impact environnemental des différents constituants du projet, à travers le suivi d'un nombre important d'indicateurs préalablement définis.

Par ailleurs et en même temps, un diagnostic à la fois du bâti et du paysage a été confié au CAUE 70, lequel, hasard d'une conjoncture, a sous-traité ce diagnostic à

Marc VERDIER, architecte bien connu des lecteurs de ces annales. De ces travaux d'analyse préalable sont apparus des évidences, lesquelles furent alors traduites par les bureaux d'études en charge de la constitution du PLU-AEU ci-avant évoqué, architecte, urbaniste et écologue réunis.

SAINT-REMY-EN-COMTE, CAPITALE FRANÇAISE DE LA BIODIVERSITE

Le prix coup de cœur 2018 du jury de l'AFB* est venu couronner 10 années d'efforts significatifs en matière de biodiversité, un sujet dont l'importance toujours plus grande apparaît au grand jour, au gré des événements successifs et souvent dramatiques qui ponctuent dorénavant l'histoire contemporaine de notre existence sur cette planète fragile et de plus en plus menacée.

*AFB : Agence Française pour la Biodiversité





Des potentiels à accorder

Béatrice Barras

Co-fondatrice d'Ardelaine et de l'association Les Bergerades

38

L'ASSOCIATION DES BERGERADES EN QUELQUES MOTS

Depuis 1990 à Saint-Pierreville, l'association les Bergerades mène des projets en faveur du développement local. Elle a travaillé en partenariat avec la SCOP Ardelaine, agissant comme une sorte de couveuse d'activités territoriales en portant les phases d'étude et d'avant-projet, et parfois l'investissement. Après un premier axe sur le développement touristique et culturel avec la création d'un musée de la laine qui attire en moyenne **15 000 PERSONNES PAR AN**, son travail s'est ensuite orienté vers la valorisation des ressources alimentaires avec la création d'un restaurant approvisionné localement et d'un laboratoire de transformation alimentaire au service des usagers du territoire. Elle a été soutenue dans ses réalisations par l'Europe, l'Etat (Pôles d'excellence rurale), la Région, le Département et des fondations privées. Les activités créées ont eu un impact global et durable sur la notoriété et l'économie du village.

ET DEMAIN ?

A l'aube de la décennie 2020, elle poursuit sa mission en recherchant les nouveaux besoins du territoire dans le cadre du programme « Lieux d'interconnexions et d'émergences de nouvelles dynamiques territoriales » cofinancé par l'Union européenne, l'Etat et la Région Aura. Elle a identifié un frein important à la vitalité et à l'avenir du village : l'accueil et de l'hébergement. Elle a sollicité un urbaniste de la **SCIC L'ARBAN** pour réaliser une étude qui a eu lieu de mars à juin 2019, à la suite du séjour des étudiants de l'école d'architecture de Nancy à Saint-Pierreville. On ne pouvait pas imaginer meilleure complémentarité et synergie entre les deux actions !

La restitution des étudiants a mis l'accent sur le caractère dispersé, « éclaté » du village avec ses différents pôles et dynamiques qui peuvent s'ignorer. Elle a mis en valeur les

potentialités de ses paysages et de ses patrimoines, et porté attention particulièrement à la « ceinture verte » de Saint-Pierreville avec ses faysses qui représentent un patrimoine paysager à valoriser. Un maître-mot est resté dans les têtes : **RELIER**.

L'ÉTUDE DE L'ARBAN

L'étude de l'Arban a mobilisé les habitants et les institutions lors de 4 sessions pour approfondir les besoins et les usages attendus en matière d'hébergement, en précisant et hiérarchisant les usages déterminants, importants et secondaires. La place centrale a focalisé les attentes, en particulier pour la sociabilité du village. Le bâti vacant dans le bourg a été repéré sur le cadastre. Une stratégie de mobilisation a été réfléchi en centrant l'objectif sur la place du Clos dans un premier temps. Un espace de convivialité pourrait être envisagé dans un ancien commerce. Pourquoi pas une conciergerie ? L'accueil de nouveaux habitants pourrait être facilité par un hébergement temporaire, type logement passerelle, dans un bâtiment de la place. L'accès aux espaces de nature serait possible en ouvrant des cheminements en réhabilitant des terrasses de la « ceinture verte ».

Ces deux interventions ont porté de nouveaux regards et compétences qui ont favorisé le dialogue et l'implication des habitants dans le devenir de leur territoire. Saint-Pierreville ne manque pas d'atouts ni de ressources, mais effectivement il faut les relier et les mettre en synergie au-delà des clivages générationnels et culturels. Le village nous regroupe, sa vitalité nous interpelle, le maintien de ses services et de ses commerces nous concerne tous. L'étape suivante demande de l'action. A suivre...

Action d'Ardelaine, SCOP d'économie sociale et solidaire
www.ardelaine.fr
Association Les Bergerades
www.bergerades.com

Retour historique sur l'évolution d'Ardelaine



Moulinage restauré
Métiers retrouvés
Equipe constituée

1972

1982



Ardelaine active la filière
laine : une coopération
est engagée

2000

et un restaurant, un
café et une librairie
« alter-native »



Bocaux locaux
90 000

1992



Faire venir les clients
dans le territoire, accueil
et musée. L'atelier des
Bergerades transforme
la production alimentaire
locale.

Visiteurs

15 000

Habitants

550

2010-2020



Essaimage (refaire territoire
dans la ZUP de Valence)
+ Ancrage (habiter éco-
logiquement Saint-Pierreville)

ARDELAINA

COLLECTION PULLS

... COUETTES ...

PURE

... THIS KTINGOTER ...

LE THÉORÈME DE SAINT-PIERREVILLE

Une croissance adaptative à l'oeuvre



40

L'EFFET « MARSUPILAMI », OU LES TERRITOIRES DU REBOND

En arrivant à St-Pierre-ville, je suis un architecte écolo, militant, qui pense que l'économie de marché pourrit le monde : je suis décroissant parce que je crois que la Terre est « finie » et que nous ne pourrions plus consommer et produire comme nous le faisons aujourd'hui... le Parc des Monts d'Ardèche nous propose de venir observer et « faire projet » à St-Pierre-ville. Nous rencontrons Béatrice et Gérard Barras, nous arpentons le moulinage d'Ardelaine, nous partageons au café-librairie une crêpe à la confiture de châtaigne... mes (hésitantes) certitudes sur les systèmes économiques sont mises à mal : ici, on est pour la croissance !

Pas n'importe laquelle : une croissance fondée sur une économie de marché qui ne consiste pas à déplacer et concentrer les richesses dans des lieux sûrs, ailleurs, en décrochement complet avec les réalités des territoires et des hommes... une croissance partie de la réhabilitation de cet ancien moulinage de 1860 devenu une manufacture d'idées, de matière transformée, de rencontres, de culture ouverte et partagée, fondée sur une observation en apprentissage permanent des écosystèmes sociaux et écologiques locaux, croisée avec l'analyse très pragmatique que la mondialisation est une supercherie qui ne prend pas en compte l'inévitable effondrement des mobilités et de la pression sur des ressources non renouvelables. La matière (les idées, les ressources, les gens qui sont là, qui passent ou qui restent) est transformée en biens qui sont consommés ici pour certains ou distribués dans des réseaux choisis pour d'autres. Il ne s'agit pas non plus de prôner une autarcie déconnectée.

Nous avons découvert, ici, cette réalité d'un principe économique à la fois organique (qui se fonde sur les fonctions essentielles et les ressources du territoire) et systémique (où

une activité en implique une nouvelle tout en solidifiant sa base – le principe du rebond).

50 ans d'innovation rythmée par une « invention » tous les 10 ans, qui nous semble démontrer, ici, à St-Pierre-ville, à partir des savoir-faire et des gisements de ressource locale plus ou moins oubliés, que la construction d'un territoire se fait à partir d'une croissance enracinée, terrienne et cultivée à la fois, adaptative.

Gérard est architecte... je me prends à croire qu'il y a une petite parcelle de cette ingéniosité d'économie territoriale qui est issue de cette formation que nous sommes venus enrichir ici.

PS : je reste un architecte, écolo, militant et qui pense que l'économie de marché... devra s'adapter à de nouveaux paradigmes, le théorème de St-Pierre-ville est en démonstration depuis 50 ans pour nous en convaincre. D'ailleurs, quand on sait que Dominique Potier, député de Meurthe et Moselle, qui œuvre au quotidien entre l'Assemblée Nationale et ses Terres Lorraines pour un monde rural équilibré est passé dans les premiers chantiers d'Ardelaine. Alors on se dit qu'il y a une sorte de « destin » qui pourrait bien réussir à transformer le monde.

Marc Verdier



TERRE ADELICE

Le territoire fait partie de leur ADN



« SAVOIR S'ÉCOUTER ET SUIVRE SES ENVIES »

Terre adélice, c'est l'histoire de deux frères, Bertrand et Xavier Rousselle, qui, en 1996, dans la ferme familiale de Saint-Etienne-de-Serre, ont décidé de retrouver le goût des sorbets à la myrtille de leur maman. Aujourd'hui, la demande ne cesse de croître partout en France. Terre adélice propose plus de 140 parfums de glaces et sorbets bio, et emploie 35 personnes à Saint-Sauveur-de-Montagut (et 50 dans leur salon glacier de Lyon). L'entreprise continue de défendre des valeurs fortes : une méthode qui doit rester artisanale, un refus de toute exportation, l'incitation au développement d'une agriculture bio locale.

S'INSTALLER À SAINT-SAUVEUR-DE-MONTAGUT : UN VÉRITABLE CHOIX !

En 2007, Terre adélice s'installe dans le Moulinon, un des plus grands moulinages d'Ardèche, racheté par la Communauté de Communes pour y développer diverses activités. Mais pourquoi rester au fond d'une vallée, loin des grandes infrastructures ? Pour de multiples raisons, un **ATTACHEMENT TRÈS FORT AU TERRITOIRE**, autant pour son histoire que pour la proximité des producteurs ; la volonté de **NE PAS CONSOMMER DE L'ESPACE AGRICOLE ET DE FAIRE VIVRE LE PATRIMOINE** ; l'envie de **FAIRE PARTIE DES ACTEURS DU PAYSAGE ARDÉCHOIS** ; la **QUALITÉ DES SALARIÉS**.

Dans les années 1970, il y avait 800 emplois sur la commune. Lors de son installation, un des objectifs de Terre adélice était de travailler avec ces Montagutiens ayant perdu leur emploi en les formant au métier de glacier.

DE NOUVEAUX PROJETS S'INVENTENT ICI

Dès 2020, Terre adélice sera **100% BIO**. Coté patrimoine, l'entreprise continuant de se développer, elle va investir d'autres

partie du Moulinage, notamment la salle des machines, un lieu magique qui sera transformé en salon glacier. Enfin, coté humain, Terre adélice continue sa démarche Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE). Elle est en transition vers un modèle d'entreprise libérée, où l'ensemble des collaborateurs participent à l'organisation et au management de l'entreprise.

Au-delà de l'intérêt gustatif et architectural, cette rencontre avec Terre adélice fut éclairante par sa philosophie et son respect pour le lieu, les hommes, la société, l'environnement... Terre adélice nous permet encore de croire que de belles histoires peuvent transformer le monde.



LA FABRIQUE DU PONT D'ALEYRAC

La culture au service du développement territorial



42

UNE RÉSISTANCE CULTURELLE

Au bord de la Veyruègne, cet ancien moulinage de tissage de soie a été rénové et reconverti en galerie d'art contemporain. La Fabrique du Pont d'Aleyrac accueille désormais plusieurs espaces d'exposition et une résidence d'artiste dans un cadre patrimonial et paysager remarquable. Véritable témoignage de l'identité du bourg de Saint-Pierre-ville, cette association culturelle et artistique se loge dans cette bâtisse aux pieds de la route des Dragonnades et du pont d'Aleyrac, puissants souvenirs de l'histoire ardéchoise et des conflits de religion du XVII^{ème} siècle.

DEPUIS 1995, CETTE GALERIE OUVRE SES PORTES À DE MULTIPLES ARTISTES CONTEMPORAINS SOUVENT LOCAUX PERMETTANT DE VALORISER L'ART DU TERRITOIRE et d'offrir de multiples expositions temporaires afin de créer une offre culturelle forte, complète et dynamique. Cette galerie - véritable pôle culturel au sein de Saint-Pierre-ville en synergie avec les autres espaces d'exposition du bourg - attire de nombreux visiteurs venus de tout le territoire et même au-delà. Cette Fabrique exprime bien le potentiel de développement culturel des territoires ruraux. Ce petit miracle attise encore la vie du bourg en s'inscrivant dans le parcours artistique dans les monts d'Ardèche : la ligne du partage des eaux.



Vue du moulinage de la Fabrique depuis le pont d'Aleyrac et une de ses expositions.

UN ENGAGEMENT ÉNERGÉTIQUE

L'avenir est aux solidarités énergétiques



43

Concrétisant la démarche ERC (Eviter, Réduire, Compenser) de la loi Biodiversité de 2016, Saint-Pierreville comme la Communauté de communes du Val'Eyrieux, vise à devenir un territoire indépendant énergétiquement. **L'OBJECTIF À 2050 EST DE DIVISER PAR DEUX LES CONSOMMATIONS ET DE MULTIPLIER PAR DEUX LA PRODUCTION D'ÉNERGIE PROPRE**, plus localisée, pour arriver à un équilibre.

AGIR SUR 3 PILIERS

La **SOBRIÉTÉ**. Le premier facteur étant la réduction des consommations, il est indispensable de sensibiliser chacun à des actions concrètes, et en premier lieu, la mobilité (expérimentation de voitures électriques partagées).

L'**EFFICACITÉ**. L'isolation du bâti ancien en pierre est une priorité, surtout qu'elle concerne souvent les plus démunis. Autre domaine, la lutte contre les déchets avec la multiplication des points d'apports volontaires pour le tri.

La **PRODUCTION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES**. Pour atteindre l'objectif de 2050, il faut combiner un ensemble de solutions à différentes échelles adapté aux usages.

LE BOUQUET ÉNERGÉTIQUE : PRODUIRE ET CONSOMMER EN CIRCUIT COURT

L'intérêt est de multiplier les sources d'énergies renouvelables et de mettre en place des solutions consommées localement (voire en auto-consommation). Voici le bouquet proposé :

L'**ÉOLIEN**. Présent sur 2 sites proches, à savoir Le Cheylard et Saint-Clément, l'éolien permet une très grande production.

L'**EAU**. Historiquement, le territoire a toujours produit de l'énergie avec l'eau pour fournir de l'électricité aux industries. Des micros-centrales privées peuvent revendre leurs productions à EDF. Le **PHOTOVOLTAÏQUE**. Les panneaux solaires installés sur le bâti sont de plus en plus présents sur le territoire et

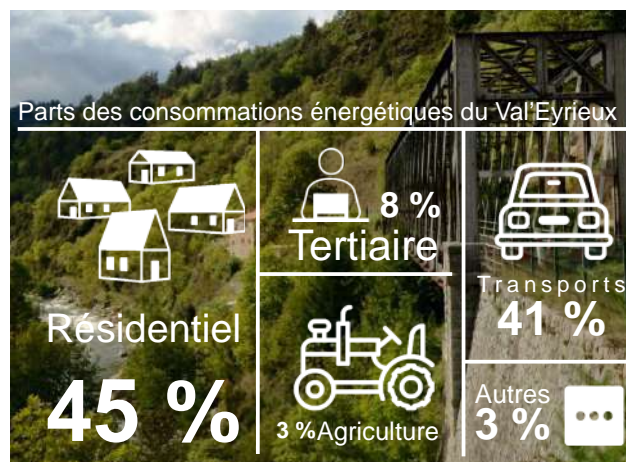
permettent une auto-consommation (comme sur l'EHPAD). Autre possibilité, combiner des parcs photovoltaïques au sol avec des pâturages. Il faut néanmoins être vigilant quant aux modifications de paysage de toitures que cela implique, surtout dans des villages en terrasse comme Saint-Pierreville. Le **BOIS**. Il représente beaucoup de potentiel, mais peu exploitable à cause du foncier très morcelé et des routes peu adaptées aux grumiers. Il n'est intéressant que si l'on reste sur un circuit ultra-court, à l'échelle d'une commune par exemple.

UN SOUTIEN FINANCIER POUR TOUS

Le Val'Eyrieux est un territoire rural innovant et actif, ce qui lui permet, à travers différentes labellisations, d'obtenir des financements pour la transition énergétique :

TEPOS : Dispositif régional ouvrant des fonds pour l'ingénierie et le fonctionnement des structures de production.

TEPCV : Financement national important arrivant à son terme, offrant une aide aux particuliers, aux entreprises et aux communes pour la rénovation énergétique et pour l'installation d'énergies renouvelables dans les équipements.



L'ECO-HAMEAU DE CINTENAT

Habiter avec l'exigence environnementale



44

Ce petit éco-hameau se loge sur les hauteurs de Saint-Etienne-de-Serres, à Cintenat, à une dizaine de kilomètres de Saint-Pierreville. Construit sur un versant orienté plein Sud, ce lieu n'a pu que développer une démarche environnementale exigeante. Ce hameau ne cesse d'atteindre ses objectifs : s'harmoniser avec le paysage, proposer un habitat confortable et respectueux de son environnement ou encore développer la vie en commun.

UN PROJET ÉCO-RESPONSABLE

Ce projet habite autrement le promontoire ardéchois de Cintenat. Tout d'abord le bâti en lui-même incarne ces objectifs. La forme simple et l'implantation de ses logements s'équilibrent parfaitement avec son paysage tout comme son utilisation de matériaux naturels ou ses toitures largement végétalisées. Outre ces matériaux de construction, la gestion des ressources naturelles offertes reste primordiale. Les eaux de pluie et le Soleil y sont un maximum récoltés et valorisés.

Ce dernier dialogue aussi avec le patrimoine ardéchois alentour en reposant délicatement sur le sol. En effet, en contrebas on retrouve un ancien hameau aux murs de pierres massifs. Ce **PARALLÈLE PATRIMONIAL** s'opère avec l'intelligence d'un ancien respecté et d'un nouveau respectueux. Au-delà de ce rapprochement, cette structure rurale manifeste aussi l'organisation villageoise ardéchoise typique : celle d'un bourg et de sa constellation de hameaux.

Cette architecture si particulière contribue à son tour à **VIVRE AUTREMENT CE LIEU**. Effectivement, les conditions de vie sont adaptées à l'exigence environnementale fixée ici. Profitant d'une phyto-épuration collective, chacun se doit de consommer des produits d'entretien intégralement biodégradable, dans le respect de la Nature.

Ici, les habitants ne jouissent pas seulement d'un cadre paysager remarquable, ils prônent une vie en commun par l'intermédiaire d'espaces partagés. Propres à recevoir, à accueillir ou à partager ils illustrent le caractère convivial intrinsèque à l'idée même du hameau.¹

En définitive, cet éco-hameau manifeste une certaine forme de **MILITANTISME TERRITORIAL**, patrimonial ou encore environnemental.



Vue du hameau¹ et de l'éco-hameau de Cintenat.
1 - <http://www.measolle.com/Cintenat/index.html>

UN AGRITOURISME TOSCAN

Une leçon architecturale et territoriale



45

IMMERSION DANS LE RURAL TOSCAN

C'est au détour d'une semaine en **IMMERSION DANS LA RURALITÉ ITALIENNE** que notre groupe composé de deux enseignants et dix étudiants trouva refuge dans ce petit havre de paix. Au-delà de notre enthousiasme, ce lieu reste une véritable leçon architecturale et territoriale. D'ailleurs nous en avons fait l'expérience dans ses moindres recoins.

UNE PROPRIÉTÉ OU UN VILLAGE ?

Pour commencer la structure même de cet agriturismo permet de se confronter à un habitat complexe édifié autour de corps de bâtiments qui s'enchaînent et qui s'associent autour de vides. A s'y méprendre cela dessine des placettes de villages tantôt ouvertes sur le paysage tantôt refermées sur elles-mêmes. La complexité de cette résidence passe aussi par la multitude de niveaux, d'escaliers et de marches inégales. Auvent, passage couvert ou encore alcôve ne cessent de développer un sentiment d'intimité d'une grande qualité, malgré la proximité avec les hôtes.

Cet exemple dépasse aussi le simple cadre architectural et questionne également sa dimension territoriale. Au sein d'une oliveraie, cette propriété produit sa propre huile d'olive ou même son miel. Véritable portion de territoire dynamique, elle se connecte aisément à l'aire urbaine florentine voisine.

Cet agriturismo a, en somme, permis de développer un regard affûté sur les enjeux du rural, directement injectable dans les projets pour Saint-Pierreville.

Toute cette exemplarité questionne aussi le tourisme actuel. Ici, la nouvelle façon de voyager et d'être hébergé éveillent **UNE CONSCIENCE DU VOYAGE SOUCIEUSE DE SON ENVIRONNEMENT** et de son cadre de visite, semble-t-il nécessaire de nos jours.



Vue de l'agritourisme de Mezzano, à Strada in Chianti (IT)
<https://www.firenzechianti.it/>



L'extension de l'EHPAD à Vaucouleurs a reçu le premier prix national de la construction bois pour son système constructif innovant.

STUDIOLADA

Se réappropriier les ressources de son territoire



Rencontre, entretien et échange avec Christophe Aubertin, architecte

Christophe Aubertin, architecte au sein du collectif Studiolada, est venu nous raconter sa vision de l'architecture. Partageant les valeurs de frugalité heureuse et créative, d'architecture slow-tech et de rusticité savante, pour lui, le projet s'appuie avant tout sur le territoire et ses **RESSOURCES**, qu'elles soient patrimoniales, culturelles, humaines ou liées aux matériaux. Chaque projet est conçu avec une écriture architecturale, esthétique et expressive pensée à partir du matériau. Il est toujours l'opportunité de mettre en valeur une **ÉCONOMIE LOCALE** liée à des filières et des savoir-faire spécifiques. Travailler en zones rurales passe déjà par le maintien des économies en place.

RETROUVER LA NOBLESSE DU MATÉRIAU LOCAL



Un assemblage de grès rose pour l'office du tourisme à Plainfaing dans les Vosges.
www.studiolada.fr

L'office du tourisme de Plainfaing (88) est un petit projet manifeste pour les circuits courts et le simple plaisir de la matière. Il est l'occasion, par l'utilisation de 326 blocs de grès rose d'Alsace pour les murs et de différents bois des Vosges pour la charpente et l'aménagement intérieur, de saisir la variété et les nuances des « produits » qui s'offrent à nous sur un territoire, un terroir.

INVENTER DE NOUVEAUX CODES CONSTRUCTIFS

L'extension de l'EHPAD de Vaucouleurs (55) a permis d'aller au bout de la pensée constructive associée à la mise en valeur du territoire. Le bâtiment est construit en bois et habillé de pierre de Savonnières. A priori on ne fixe pas de la pierre rigide sur un support bois qui bouge, se dilate. Studiolada a donc développé, avec un laboratoire de physique, un système de fixation ayant obtenu une **ATEX** (Appréciation Technique d'Expérimentation) par le CSTB. La voie est ouverte : il est désormais possible d'habiller les bâtiments bois avec des plaques minérales (pierres, béton, céramique, terre cuite) à des prix parfaitement raisonnables. Il suffit d'assumer le mode de fixation en rendant visible le cadre bois.

PENSER LA SIMPLICITÉ

A la fois, la simplicité du plan, où la rigueur de la trame est définie en fonction du matériau, par exemple des blocs de grès de l'office du tourisme, ou à partir de la cellule, par exemple les chambres des enfants de la Maison d'enfance à caractère social (MECS) à Bruyères (88). Mais aussi, l'utilisation de **MATÉRIAUX SIMPLES**, par exemple, l'onduline de plexiglas transparent, matériau économique et recyclable, qui vient protéger la structure bois de la halle communale d'Ancy-sur-Moselle (57) ou des habitations légères de loisirs de l'éco-camping de Vagney (88), belles références pour Saint-Pierre-ville !



Des habitations légères de loisirs de l'éco-camping de Vagney.

L'IMAGINAIRE DU BOURG

Penser le projet par l'image

48

QUELQUES IMAGES ET BEUCOUP DE SCOTCH

Au fil des différentes visites et rencontres entreprises durant cette semaine de terrain à Saint-Pierre-ville, l'imaginaire de notre groupe n'a cessé de s'enrichir. Chaque habitant, chaque élu et chaque acteur du territoire saint-pierrevillois transmettent leurs récits, leurs projets et leurs attentes pour leur village de demain.

Ainsi David Grimaud et Mauro Marson, ces deux architectes inspirent. L'un pour son intérêt pour l'existant, l'autre pour son mode de vie entre Lyon et Ardèche. L'ensemble de toutes nos visites, ces chroniques, se cristallise dans nos esprits principalement à travers l'image et la référence.

Quelles soient issues de nos relevés photographiques ou transmises durant nos échanges avec les différents architectes rencontrés, elles construisent collégalement et progressivement ce mur de recherche. Depuis, ce dernier nourrit à chaque instant la réflexion du groupe.

Enseignants et étudiants partagent leurs souvenirs en les affichant sur ce vaste panneau blanc. Matière, volume, atmosphère ou détails techniques, tous ces éléments contribuent activement aux desseins des projets de chacun. Ce conglomérat d'idées, de concepts et d'envies illustrent à sa manière la projection que le groupe porte sur le Saint-Pierre-ville du XXI^{ème} siècle.

Loin d'être un outil figé, il peut à tout moment se construire et se reconstruire. Ce mur demeure un formidable outil de projection pour l'avenir, qui sans doute pourra être approprié par tous ceux qui vivent Saint-Pierre-ville et l'Ardèche.





SERRA COMMUNAUTAIRE

BELVEDÈRE

AMÉNAGEMENTS PARTA BÈG

LAVOIR

SAINT-PERREVILLE

SECHOIR

ARCHITECTURE AGRICOLE

COMMERCES

RUE BON

JARDIN



LE VILLAGE DE SAINT-PIERREVILLE

Au coeur de l'expérimentation

Saint-Pierreville

Un territoire de ressources

Saint-Pierreville : une commune demandeuse de l'atelier « Hors-les-Murs »

Sabine Loulier

L'expérience du terrain

Arpenter, lire et analyser le territoire

Les visages de Saint-Pierreville

Rencontres et échanges pour un portrait du village

Le territoire palimpseste

La lecture historique comme geste projectuel

L'élaboration d'un discours commun

Une véritable stratégie de groupe



54 %
résidences
principales
38 % résidences
secondaires
8 % logements
vacants



548
habitants

Saint-Genest-Lachamp



de **1 005 m**
d'altitude
à **398 m**



25,9 %
des activités sont commer-
ciales (épicerie, restauration,
hôtel, boulangerie)

Superficie



20,56 km²



62,7 %
de l'ensemble des trajets se
font en véhicules thermiques.



Densité de
population
26,7 hab / km²

Issamoulenc

SAINT-PIERREVILLE

Un territoire de ressources



Commune de
Saint-Pierre-ville

Saint-Etienne-de-Serre



Saint-Pierre-ville, une commune demandeuse de l'atelier « Hors-les-Murs »

Sabine Loulier

Maire de la commune de Saint-Pierre-ville

54

Je voudrais remercier Lorraine Chenot, Présidente du PNR des Monts d'Ardèche qui m'a écoutée parler de mon village et des espoirs que je nourrissais pour lui et ses habitants. De cet échange est née l'idée folle d'un partenariat (presque un challenge) avec le PNR, puis le CAUE, des amis, et l'école d'architecture de Nancy, avec son pétillant et si pertinent Marc Verdier. Avec Jérôme Damour, Vincent Lherm, Marc Verdier et Gwenaëlle Zunino, nous avons parlé identité, ancrage, territoire fort construit et façonné par des châtaigniers qui ont traversé les âges et résisté à presque tout. Chef-lieu de canton, notre village très isolé, s'est toujours pris en charge. Il en allait de la survie de ses habitants, vaillants, obstinés, têtus et amoureux fous de leur coin d'Ardèche.

SAINT-PIERRE-VILLE, UN VILLAGE INCLASSABLE

La volonté des hommes a mené la commune à avoir une très grande richesse dans tous les domaines : des services toujours très nombreux, une activité économique vaillante, des commerces et une vie associative intense. Il existe environ 140 emplois à Saint-Pierre-ville alors que la commune compte 559 habitants. Elle est définitivement un centre névralgique de tout un territoire, un petit pôle économique de services de proximité. Et pourtant, les questions d'avenir, de développement, d'existence même, vont bon train. Manquerait-il quelque chose à ce village ?

Les difficultés économiques, l'attractivité des grandes villes et l'évolution de nos modes de vie ont mis à mal la dynamique des bourgs-centres et par ricochet celle d'une multitude de territoires ruraux. Au-delà des

grandes actions de financement, et des dispositifs spécifiques pour le maintien des territoires ruraux, il est urgent d'activer la prise de conscience des citoyens et de réfléchir collectivement à l'avenir de notre village.

Ainsi a germé l'idée de la participation des « architectes en devenir » de l'Ecole de Nancy. L'équipe a débarqué en février, sur un territoire dont ils ne soupçonnaient même pas l'existence. Très vite adoptés par la population, ils ont investi le village pour le voir, le découvrir, le dessiner, le sentir et le ressentir.

Nous leur avons lancé un défi : comment vivre à Saint-Pierre-ville au XXIème siècle ?

AVOIR CONSCIENCE ET AGIR ENSEMBLE SUR LES LEVIERS POSSIBLES

Force est de constater que la richesse de notre commune leur a sauté aux yeux : les paysages, la qualité de vie si chère aux habitants, le patrimoine remarquable, tout ici « n'est que luxe, calme et volupté. »

Ils ont su voir notre territoire avec des yeux neufs, imaginant des projets sans interdits, des aménagements, remettant en lumière nos paysages sauvages et préservés. Ils ont su appréhender la problématique du logement notamment, dans le centre du village et faire des propositions audacieuses. Ils ont su être à l'écoute de la population.

Les étudiants nous ont donné notre commune à voir, et pour cela je les remercie.

NOTRE AVENIR

Maintenant il reste à se mettre en route. Pour maintenir ou attirer cette population, la commune doit réfléchir avec ses partenaires (communauté de Communes, Région, etc.) à des projets d'amélioration de l'habitat et du cadre de vie. Il s'agira aussi de maintenir et densifier les offres de services en matière de santé, d'enfance, d'équipements sportifs, culturels ou encore touristiques. Une attention particulière doit être accordée à la mobilité, domaine pour lequel il faudra être très inventif !

Enfin il faudra porter des projets innovants en matière d'environnement et de numérique, réfléchir de façon approfondie au patrimoine, levier pertinent pour la valorisation des savoir-faire et des matériaux locaux.

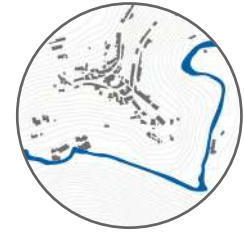
Place aux projets !





L'EXPÉRIENCE DU TERRAIN

Arpenter, lire et décrypter le territoire



Lorsque Nancy prend ses quartiers à Saint-Pierreville

Fraîchement débarqués de Lorraine, un tout autre paysage s'offre à nous. Ici, les faysses et les rivières dessinent le paysage comme les routes qui y tracent leurs lacets. Plus haut, trônant au-dessus de la Veyruègne, Saint-Pierreville nous ouvre ses portes. C'est là que l'atelier « Hors-les-Murs » s'installe pour sa quatorzième édition.

Accueilli le temps d'une semaine, l'ensemble du groupe formé de dix étudiants et deux professeurs s'apprêtent à rencontrer, à arpenter ce territoire. Pour ce faire, cette venue fut préparée au préalable pour anticiper au mieux cet heureux dépaysement. Les données chiffrées, l'évolution historique et cartographique du bourg, l'ensemble des intervenants rencontrés et les ateliers effectués avec les habitants annoncent déjà les projets à venir.

Comme conclusion à cette semaine de terrain riche d'échanges avec élus, professionnels ou habitants, une présentation devant le village entier permet d'exposer nos premières constatations.

En définitive, les objectifs premiers de cette semaine restaient de découvrir le village, de comprendre les enjeux de ce bourg mais aussi d'initier et de susciter le débat : quelle sera la forme Saint-Pierreville au XXI^{ème} siècle ?

Visite d'une châtaigneraie à Saint-Pierreville.

57

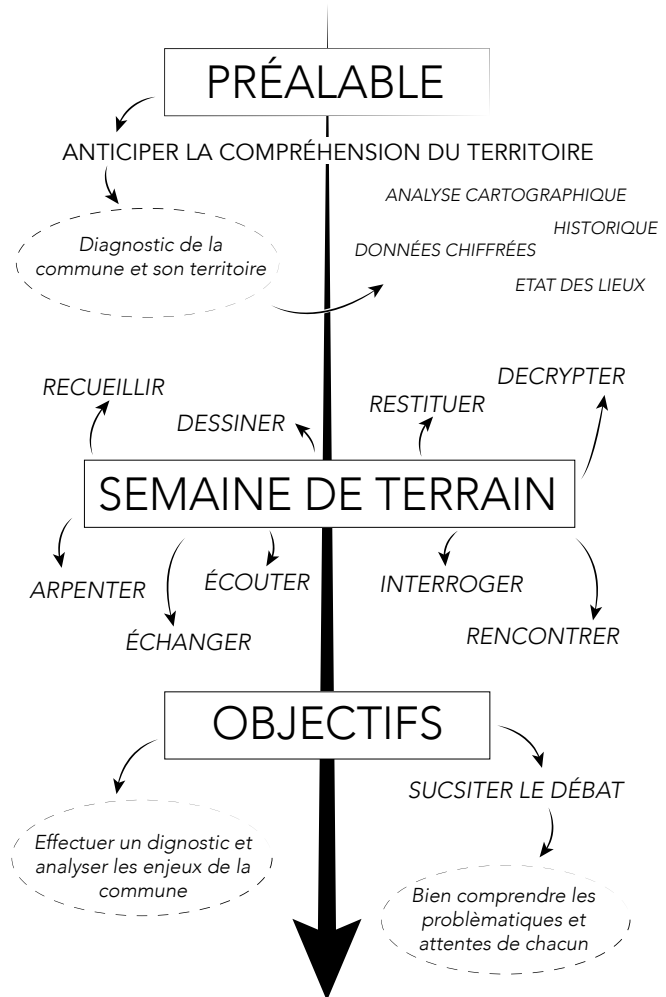


Schéma de la démarche de terrain entreprise lors de notre semaine de terrain en février 2019 à Saint-Pierreville.

LES VISAGES DE SAINT-PIERREVILLE

Rencontres et échanges pour un portrait du village

58

Les acteurs du territoire de Saint-Pierreville

C'est au gré de nos visites que nous vous avons rencontrés et c'est vous qui nous avez dressé le portrait de Saint-Pierreville. Vous esquissez déjà les enjeux et les attentes auxquels nous devons répondre.



Lorraine CHENOT
Présidente du PNRMA



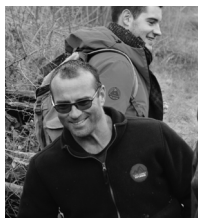
Jérôme DAMOUR
*Chargé de mission
architecture, urbanisme et
paysages, PNRMA*



Vincent LHERM
*CAUE 07
Chargé d'études,
Architecte conseiller*



Sabine LOULIER
*Maire de la commune de
Saint-Pierreville*



Emmanuel LOULIER
Castanéiculteur



Gilles MARTINEAU
*Chargé de mission
Chambre d'agriculture 07*



David GRIMAUD
Architecte



Mauro MARSON
Architecte



Frédéric PICARD
*VP DD et aménagement
de l'espace
CDC Val'Eyrieux*



Francis VIALATTE
*Adjoint au maire
Saint-Pierreville*



Béatrice BARRAS
Ardelaine



Gérard BARRAS
Ardelaine



Pierre COMBETTE
Office du Tourisme



Marc MORETTON
Habitant



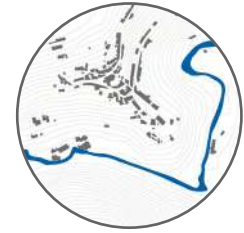
Annie MIRABEL
Fabrique du Pont d'Aleyrac



Bernard MIRABEL
Fabrique du pont d'Aleyrac

Saint-Pierreville

Partenaires et acteurs



59



Guillaume CHEVALIER
Chargé de mission
Natura 2000



Anne-Sophie VERGNE
Direction Départementale
des Territoires



Bénédicte POPIN
SCoT Centre Ardèche



Morgane MAITRIAS
Responsable pôle
aménagement économique
CDC Val'Eyrieux



Romain SCHOCKMEL
Responsable tourisme
CDC Val'Eyrieux



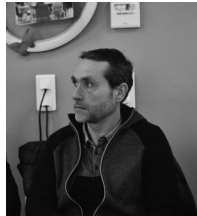
Sandrine IMBERT
Site de proximité
Centre Ardèche



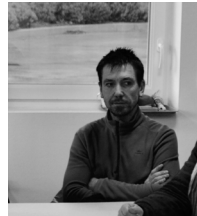
Véronique ROUSSEL
Terre Adélice



Julie SACCOCCIO
Chargé de mission
ALEC



Mathieu MARTIN
Chargé d'affaires énergies
renouvelables
SDE 07



Guillaume BARRAS
Helioscop



Pascale MIDOLE
Habitante
Eco-hameau de Cintennat



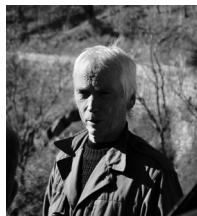
Didier PICHERAL
Adjoint au maire
Saint-Etienne-de-Serres



Christian BERTHIAUD
La Maison du Châtaignier



Sébastien DARNAUD
BEED 07



Jean-Jacques NURY
BEED 07

MERCI À TOUS !

POUR VOTRE INVESTISSEMENT ET LE
TEMPS QUE VOUS NOUS AVEZ CONSACRÉ
TOUT AU LONG DE CETTE SEMAINE.

LE TERRITOIRE PALIMPSESTE

La lecture historique comme fondement projectuel

60

Un village, six périodes et une histoire

Pour comprendre au mieux l'évolution de ce bourg, il faut avant tout considérer l'importance de la voie, du chemin. En effet, dès les cartographies « de Cassini », le dessin de la route des Dragonnades (pratiquée par la dragons de Louis XIV pour le contrôle des communautés protestantes), aujourd'hui Route Royale, dessine l'armature historique et urbaine de Saint-Pierreville.

Plus tard, le cadastre napoléonien précise la lecture du sol. Véritable mémoire du territoire, ce cadastre offre une excellente vue d'ensemble du bourg. Il situe les éléments immuables du village comme une grande partie du bourg-centre. Son évolution stagne jusqu'au début des années 1950, et ses premières formes d'extension le long de la route.

A partir des années 1970, le bourg s'éclate et se polarise avec les prémices d'une extension pavillonnaire à l'Est.

Ces dernières décennies contribuent à l'émergence d'une fracture urbaine, architecturale et sociale et rappelle la formation des pôles du village : le centre-bourg et le pavillonnaire à l'Est.



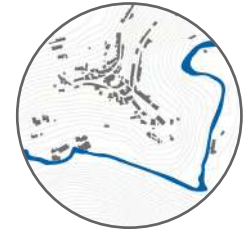
Extrait d'une carte de Cassini sur le territoire ardéchois vers 1740.

www.geoportail.gouv.fr

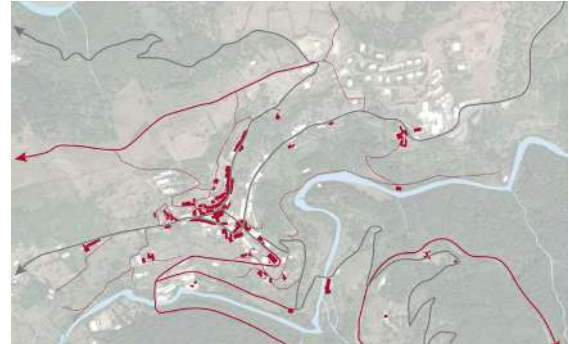
Archives départementales de l'Ardèche, 3 P 2711 1, Tableau d'assemblage Napoléonien de Saint-Pierreville, vers 1831.

Saint-Pierreville

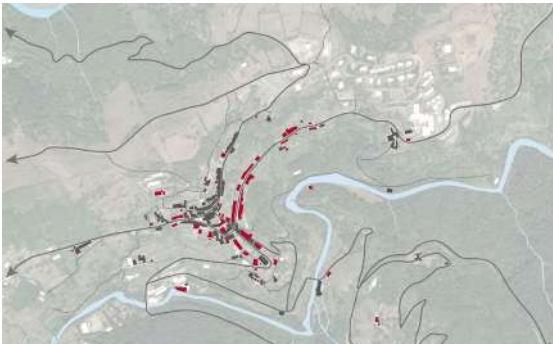
Evolution historique



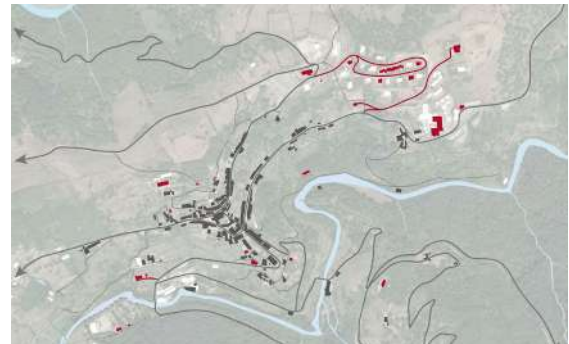
1750 : Les Dragonnades comme colonne vertébrale du bourg.



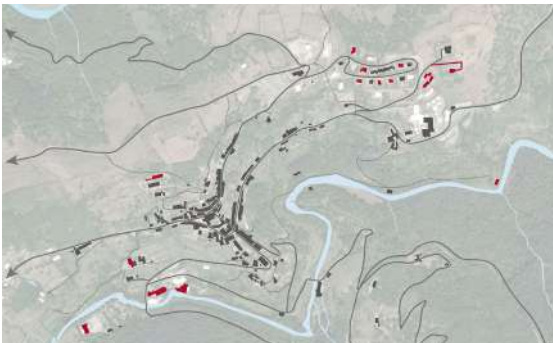
1830 : Un premier regard cadastral sur Saint-Pierreville.



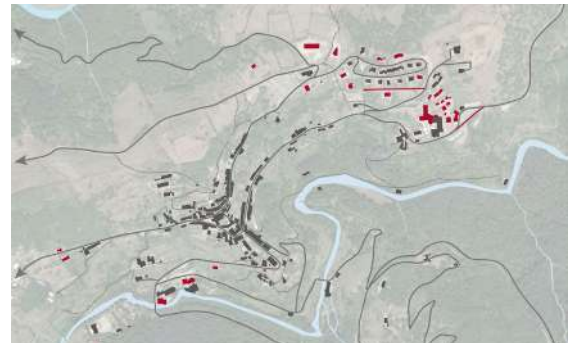
1950-1970 : Un village se construisant le long de la route.



1970-1980 : Les prémices d'une extension pavillonnaire à l'Est.



1980-2000 : Une dispersion spatiale continue des lotissements.



2000-2019 : Un village aux deux polarités ?

L'ÉLABORATION D'UN DISCOURS COMMUN

Une véritable stratégie de groupe

62

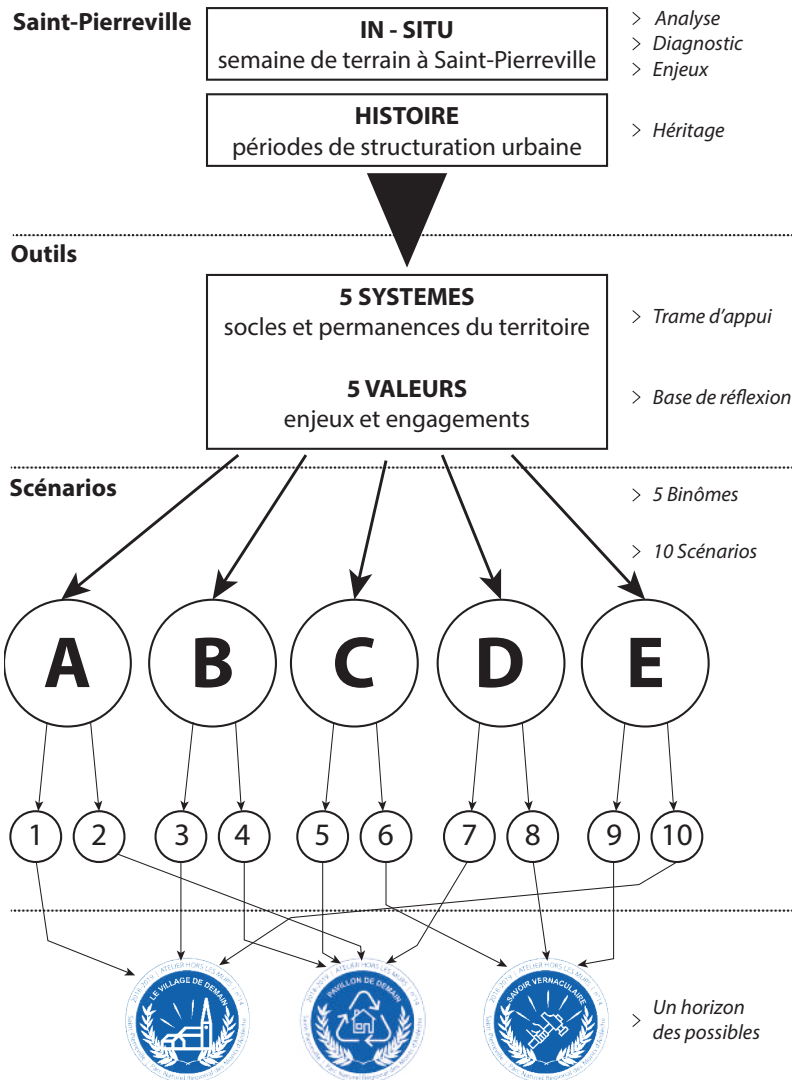
Ensemble pour un avenir commun à Saint-Pierreville

Face à la complexité et aux enjeux du bourg, l'élaboration d'un discours commun demeure nécessaire pour que chacun traduise au mieux les demandes saint-pierrevilloises. Pour ce faire, l'ensemble des informations acquises durant la semaine de terrain constitue un véritable support de connaissance. Par la suite, une trame d'appui regroupe cinq systèmes qui mettent en exergue les socles et les permanences du territoire.

Dès lors apparaît une base de réflexion autour de cinq valeurs, enjeux et engagements que cet atelier « **HORS-LES-MURS** » N°14 souhaite transmettre à Saint-Pierreville. Plus tard, chaque binôme d'étudiant élabore un scénario pour ce bourg, puis développe personnellement des projets architecturaux et urbains.

En somme, cette structuration du discours amène à construire un territoire en commun et offrir un horizon des possibles pour le bourg. L'ensemble des dix projets manifeste des idées clefs, consultables à la fin de cette publication.

Schéma de la réflexion commune pour une stratégie territoriale cohérente et structurée.



Construction commune d'un territoire





LES RACINES DU PROJET

Un détour à Saint-Pierreville

La trame villageoise

Socles et permanences du territoire

Vers un nouveau paradigme

Saint-Pierreville et ses cinq valeurs

Habiter et co-habiter

Pour retrouver une complexité villageoise

Réveiller la production

Vers un territoire à énergie positive

Partager à Saint-Pierreville

Quand « village » rime avec « partage »

Echanger et communiquer

Vers une autonomie connectée ?

Révéler le patrimoine

Parce qu'un « autre patrimoine s'invente ici »

LA TRAME VILLAGEOISE

Socles et permanences du territoire

66

Parce que le paysage se révèle de lui-même

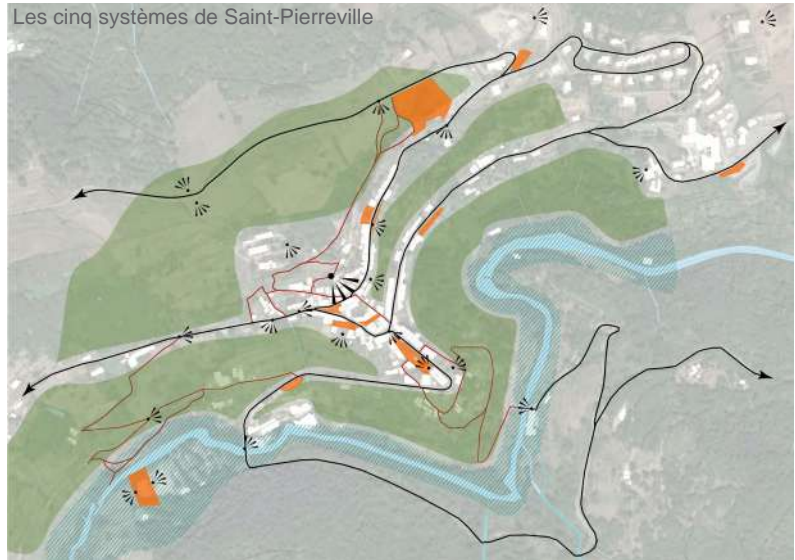
Durant la semaine de terrain, les lectures attentives et opiniâtres du paysage tout comme les échanges entrepris avec les habitants révèlent la trame de Saint-Pierreville.

Au-delà de la simple lecture historique, cette trame construite à partir de cinq éléments permet de comprendre l'implantation et la morphologie du bourg. Ces socles et ces permanences comprennent alors les faysses, les places, l'eau, les calades et les vues.

Chaque élément se manifeste clairement dans le paysage de ce village. Les faysses incarnent ce magistral travail de sculpture de la pente et du territoire. C'est bien sur ce jeu de terrasses que trône fièrement les châtaigneraies, essence même de l'Ardèche. Le chapelet de places signalent quant à elles ces incontournables lieux de sociabilisation. La ressource « eau » indispensable à la bonne survie de cette région fut aussi à l'origine des moulinages (industrie textile de filature issue du vers à soie), éléments

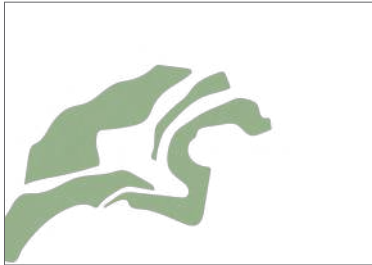
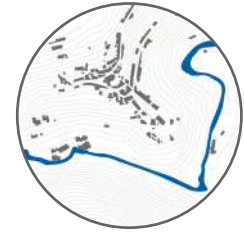
identitaires de l'Ardèche. Les calades manifestent ce système nerveux du bourg. Enfin les vues du, et depuis le village, établissent des jeux complexes et réciproques de mise en scène entre le paysage et le village.

Les cinq systèmes de Saint-Pierreville



Saint-Pierreville

5 systèmes fondateurs de la structure territoriale



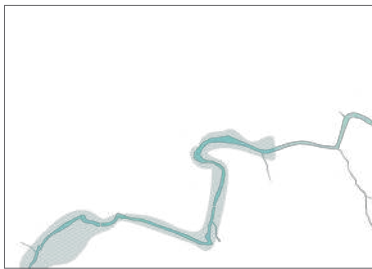
1 - FAYSSES



4 - PLACES



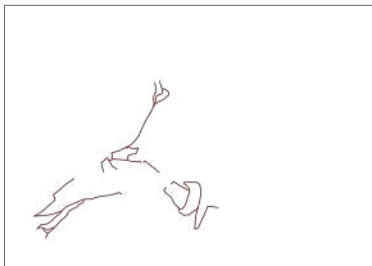
67



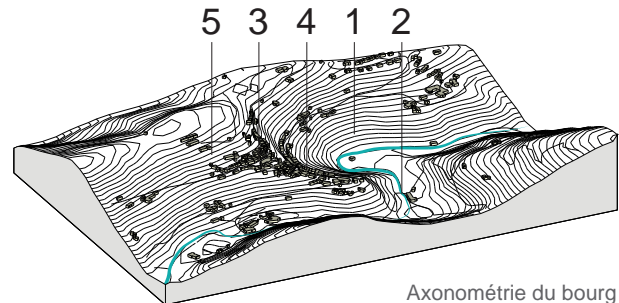
2 - EAU



5 - VUES



3 - CALADES



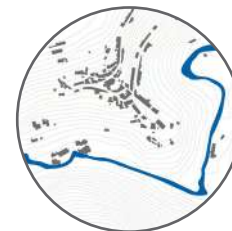
Axonométrie du bourg



VERS UN NOUVEAU PARADIGME

Saint-Pierreville et ses cinq valeurs

1 - Habiter | 2 - Produire | 3 - Partager | 4 - Echanger | 5 - Révéler



Armer Saint-Pierreville contre le désordre à venir

Les canicules répétées et les sécheresses récurrentes se suivent de fortes pluies et atteignent durablement le paysage ardéchois. C'est dans ce nouveau paradigme que l'atelier « Hors-les-Murs » n°14 s'engage pour ce village. Cinq valeurs orientent nos réflexions.

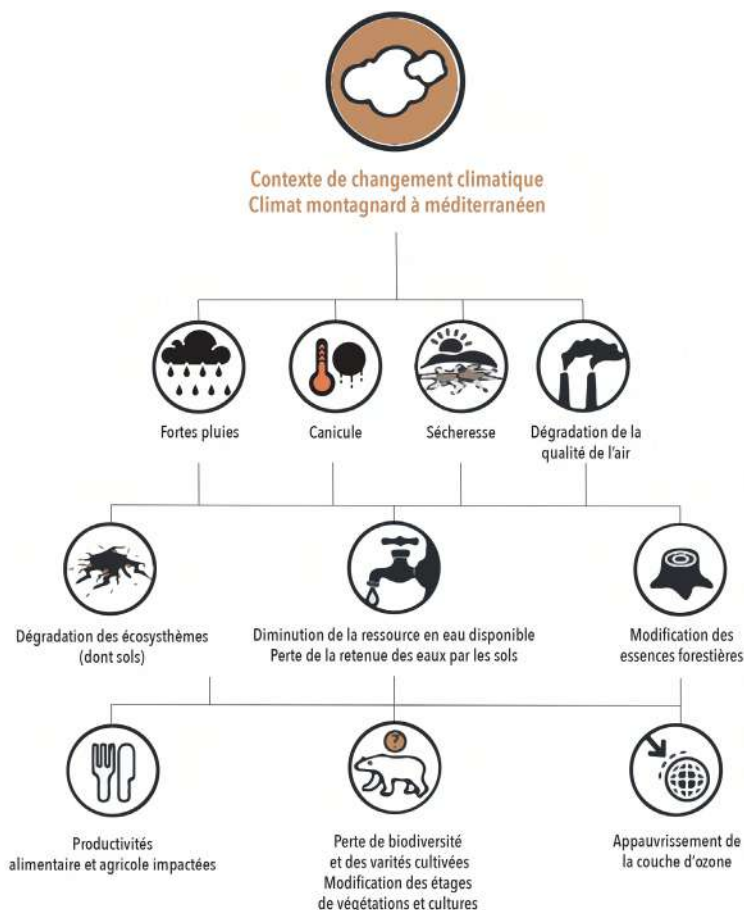
La première est celle d'**HABITER** dans le bourg. En effet, la question de l'habiter demeure incontournable aujourd'hui. Cela permet alors d'explorer ses formes mais aussi ses enjeux.

La deuxième valeur est celle de **PRODUIRE**. Ici l'intérêt se focalise sur l'importance des ressources du village et de ses potentiels énergétiques de demain.

Les valeurs de **PARTAGER** et d'**ÉCHANGER** se complètent et explorent les lieux de rencontre à Saint-Pierreville tout autant que les mobilités et les interconnexions entre le bourg et son territoire.

Enfin, la dernière valeur reste celle de **RÉVÉLER**. Ici l'accent se porte sur l'importance patrimoniale du bourg. Sa richesse paysagère, sa diversité patrimoniale bâtie ainsi que sa variété de savoir-faire en font un territoire remarquable.

En définitive, la trame villageoise accompagnée de ces valeurs structurent notre réflexion.



Un tournant écologique et énergétique primordial

Le territoire ardéchois s'oriente vers un climat méditerranéen. On note à Saint-Pierreville une dégradation des écosystèmes et des sols. L'ensemble de ces facteurs impacte les productions agricoles et alimentaires tout en induisant une perte de biodiversité et des variétés cultivées.

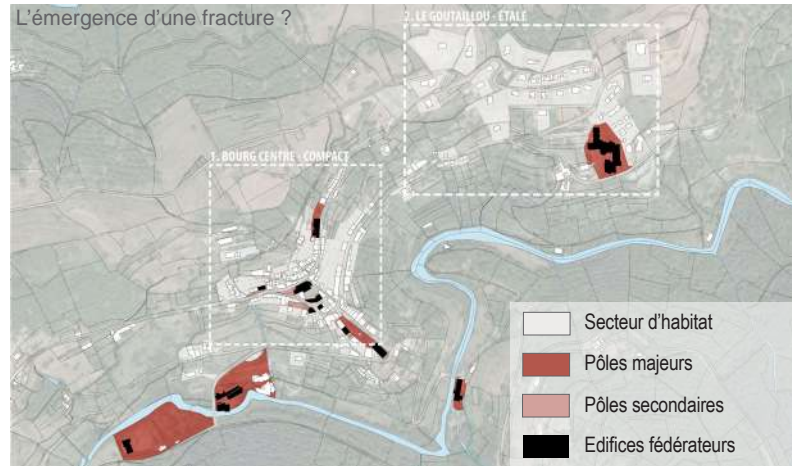
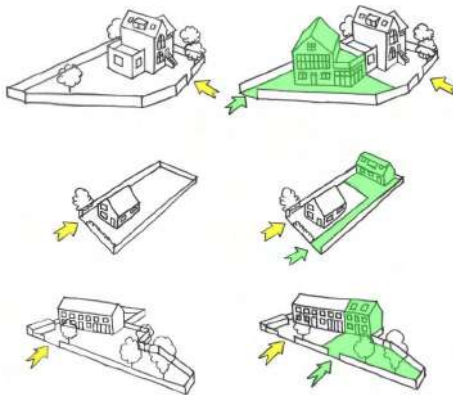
1 - HABITER ET CO-HABITER

Pour retrouver une complexité villageoise

70

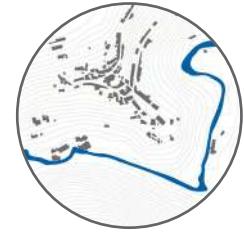
L'expérimentation architecturale par l'habitat

Lorsque l'on analyse la morphologie de Saint-Pierreville, le centre-bourg compact semble faire face au lotissement du Goutailou étalé. Cette apparente fracture spatiale, architecturale et sociale reste l'occasion de développer le dynamisme de ce bourg. Les lieux sous-exploités peuvent être l'occasion d'expérimenter des principes d'optimisation foncière (principe du BIMBY : Build In My BackYard), de revalorisation de l'habitat ancien ou encore de développer des nouvelles formes d'habitat comme à l'éco-hameau de Cintenat.



2 - RÉVEILLER LA PRODUCTION

Vers un territoire à énergie positive

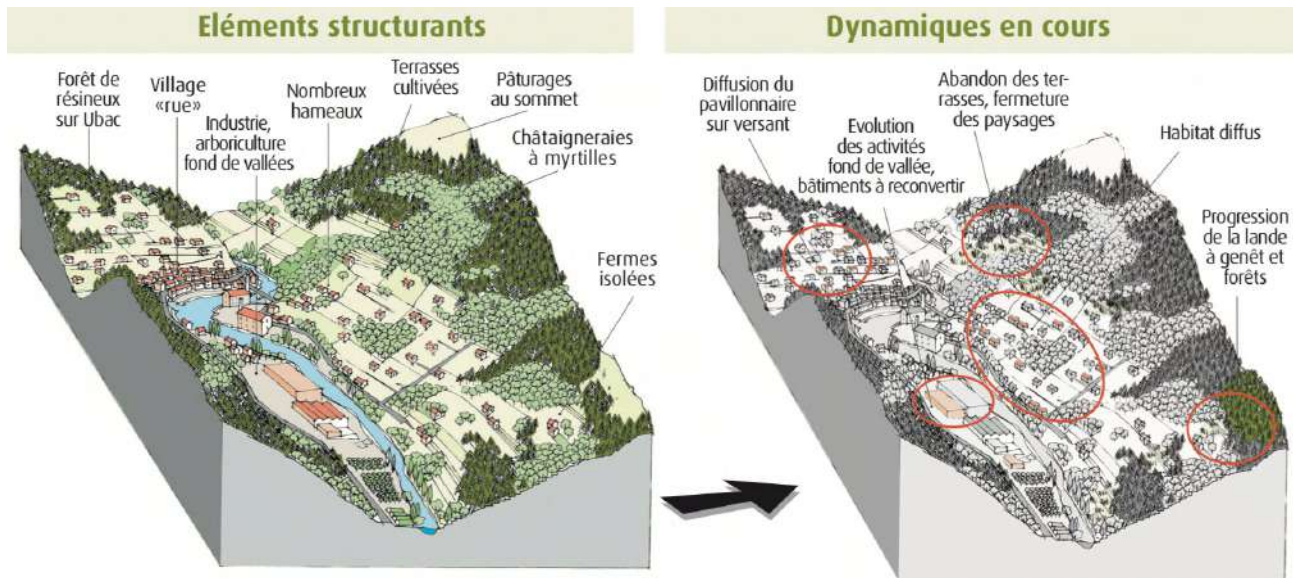


Des énergies et des ressources agricoles et intellectuelles

De manière générale, le paysage des Boutières constitutif de Saint-Pierre-ville évolue. En effet, on remarque un abandon progressif des faysses et des châtaigneraies au profit de l'étalement urbain. A l'inverse, les forêts et les maquis de genêts ne cessent de gagner du terrain affectant durablement les activités agricoles. De fait, il semble indispensable de se mobiliser pour retrouver le potentiel agricole de ce territoire. Aujourd'hui, le village ne peut laisser en sommeil ses terres arables.



71



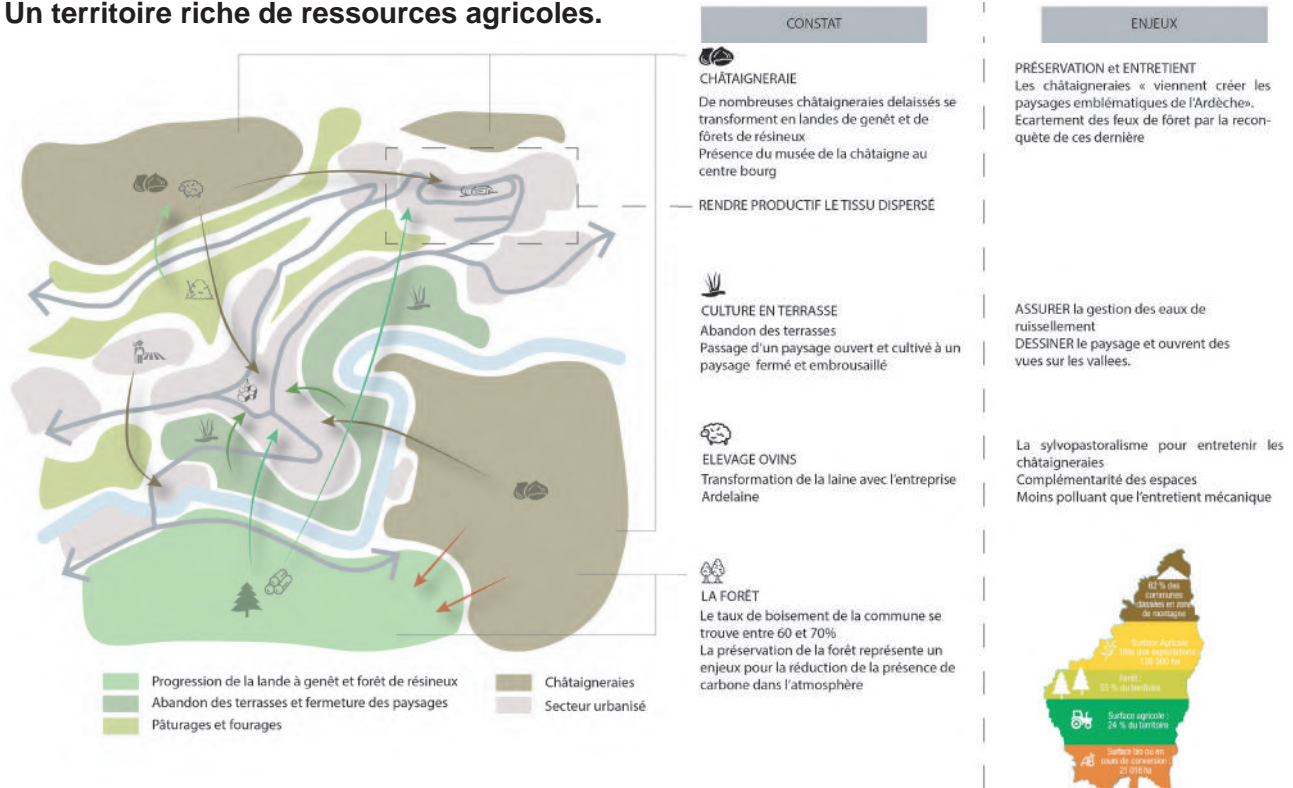
Photographie ancienne et évolution du paysage dit des « Boutières », caractéristiques de la commune de Saint-Pierre-ville.

2 - RÉVEILLER LA PRODUCTION

Vers un territoire à énergie positive

72

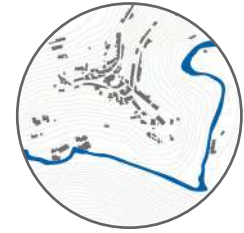
Un territoire riche de ressources agricoles.



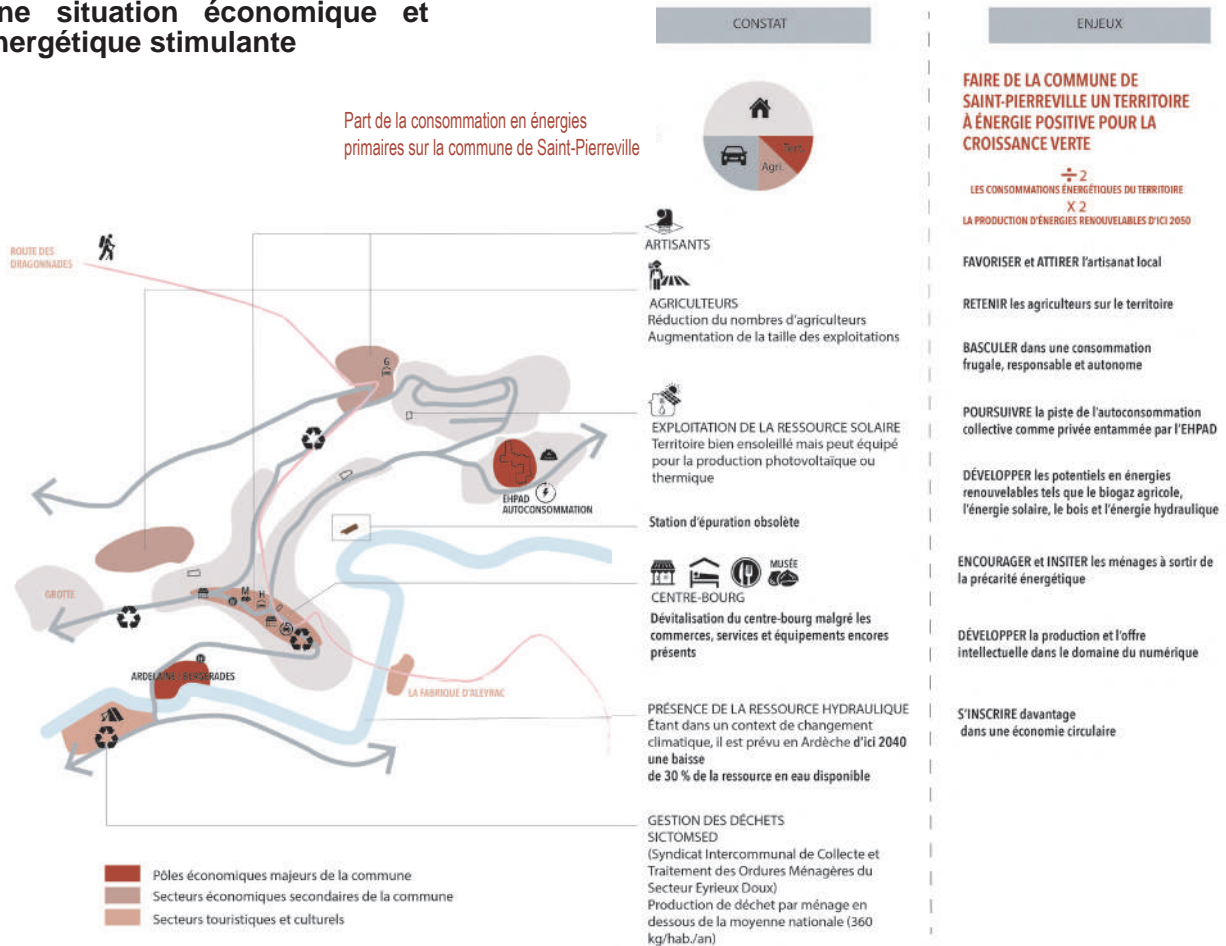
De nombreuses châtaigneraies délaissées se transforment en landes de genêt ou en forêts de résineux. Or, les préserver et les entretenir renforcerait le paysage emblématique de l'Ardèche. Les terrasses cultivées disparaissent elles aussi peu à peu et offrent désormais un paysage fermé et embroussaillé. Toutefois, réactiver la culture de ces « faysses » permet d'assurer une meilleure gestion des eaux en dessinant un paysage ouvert et productif.

Dans le bourg, l'usine d'Ardelaine file et tisse la laine de mouton. De fait, le sylvopastoralisme permettrait à la fois d'entretenir les châtaigneraies et les terrasses par la complémentarité des espaces et des cultures et d'habiller le village. En effet, ces cultures entretenues par des élevages ovins reste une pratique peu polluante et illustre les bienfaits d'une démarche éco-systémique.

La filière bois quant à elle demeure un atout pour le bourg : son taux de boisement atteint les 60 à 70%. Elle génère ainsi de la ressource tout en retenant du carbone : pratique et malin !



Une situation économique et énergétique stimulante



Au-delà de la production agricole, on considère aussi les productions énergétique, intellectuelle, et culturelle. Celles-ci se construisent autour de pôles économiques majeurs comme l'EHPAD, Ardelaine ou Bergerades ou autour d'acteurs secondaires comme les agriculteurs, les associations et les quelques artisans du bourg. Toutefois, le centre subit une dévitalisation économique. Les atouts touristiques ou culturels, les mobilités et l'ensoleillement du bourg contribuent à l'émergence d'une situation économique et énergétique stimulante.

3 - PARTAGER À SAINT-PIERREVILLE

Quand « village » rime avec « partage »

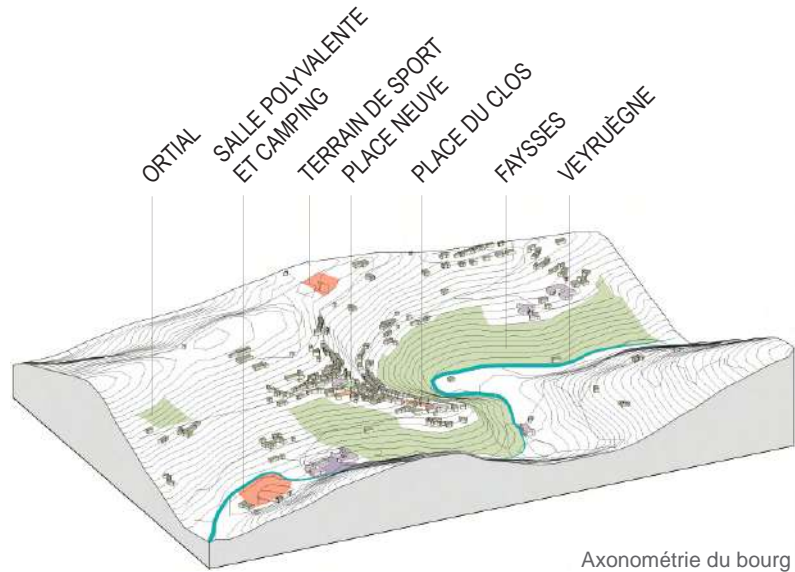
74

Manifeste d'une ambiance villageoise

Que signifie « partager », lorsque l'on vit à Saint Pierreville ? Si à une échelle territoriale, les habitants du village se rendent dans les villes voisines pour la plupart des services publics, partager à Saint-Pierreville signifie avant tout partager des espaces et des moments. Ces espaces peuvent être publics comme les faysses et les jardins qui apportent un peu plus de fraîcheur au bourg ; mais ils peuvent aussi être liés à des cultes ou à des services de proximité. Cependant, partager ces espaces signifie bien souvent partager des moments, qu'il s'agisse de prendre part au marché, de participer à la vie associative du bourg ou tout simplement de boire un café sur la terrasse de la brasserie du village, « Chez Flo ».



Festivités autour de la laine à Ardelaine, www.ardelaine.fr



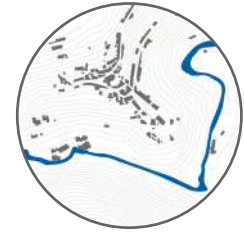
Axonométrie du bourg



Ensemble des lieux de partages à Saint-Pierreville

4 - ÉCHANGER ET COMMUNIQUER

Vers une autonomie connectée ?

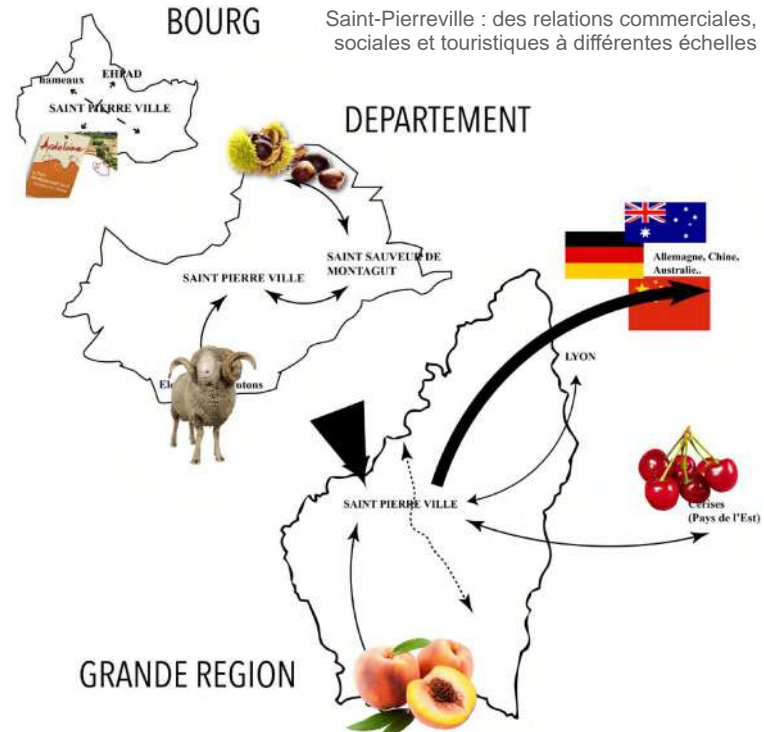


Une effervescence d'échanges et de relations

A l'heure actuelle, le village de Saint-Pierre-ville conserve encore sa structure primaire en s'articulant avec sa constellation de hameaux. Malgré une situation entre montagne et vallée, le village parvient tout de même à se connecter au reste du territoire.

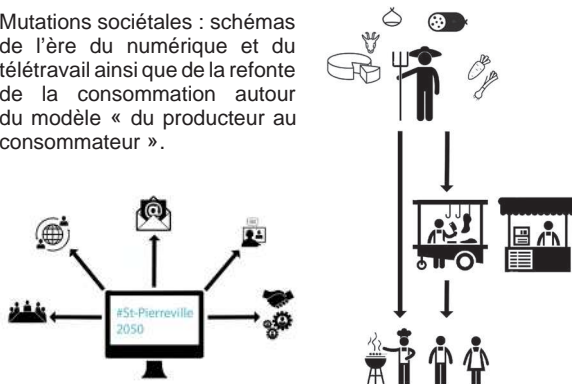
Cela permet alors d'échanger à de multiples échelles et de développer des relations commerciales, sociales ou encore touristiques, que ce soit Saint-Sauveur, Le Cheylard ou même Valence.

Toutefois, comme l'ensemble des mobilités aujourd'hui, le village doit se positionner quant à la place de la voiture et l'emprise des stationnements sur l'espace public.



Saint-Pierre-ville : des relations commerciales, sociales et touristiques à différentes échelles

Mutations sociétales : schémas de l'ère du numérique et du télétravail ainsi que de la refonte de la consommation autour du modèle « du producteur au consommateur ».



A l'échelle du bourg, des connexions ponctuelles entre habitat diffus, bourg centre, hameaux et entreprises rurales

↳ Connexions ponctuelles

A l'échelle du département, des commerces et des entreprises en lien avec le territoire

↳ Des relations commerciales (commerce ambulant, 1j /semaine) Ardelaine (achat, lavage de laine) Terre Adélice (achats de fruits)

↳ Des travailleurs pendulaire (Maurio, architecte, 3j /semaine)

↳ Des flux touristiques traversants (Routes touristiques, de randonnée)

↳ Un gain de population ponctuel lié directement ou indirectement au tourisme

A l'échelle de la région, des entreprises globalisées en lien avec le monde

↳ Ardelaine Terre Adélice

5 - RÉVÉLER LE PATRIMOINE

Parce qu'un « autre patrimoine s'invente ici »

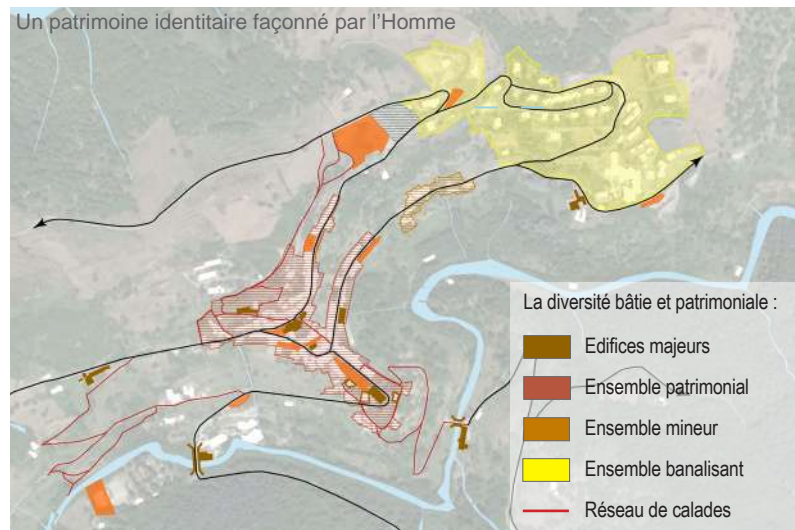
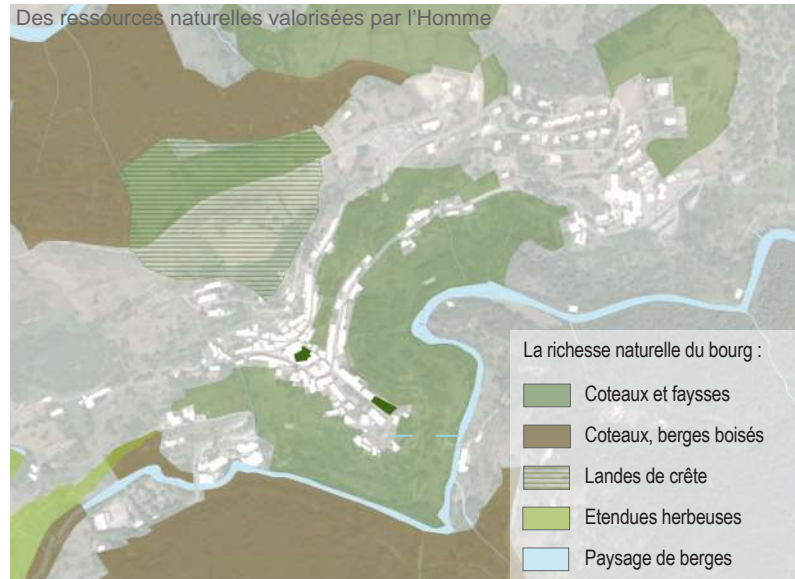
76

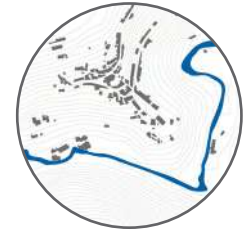
La synergie patrimoniale Nature-Bâti-Homme

Lorsque l'on attarde son regard sur le paysage ardéchois, on comprend aisément que le patrimoine naturel y tient une place prédominante. Par conséquent, la conscience de la co-habitation avec les ressources naturelles prend ici tout son sens. Evidemment, on ne peut pas non plus se détourner du patrimoine bâti. Celui-ci regorge d'une richesse dans sa matérialité et son rapport à la pente. Il demeure également le formidable gardien d'un savoir-faire vernaculaire (*adj : tout ce qui est particulier à un pays*), propre à l'Ardèche. Le patrimoine ardéchois se révèle à la lumière de cette synergie, cette combinaison entre la Nature, le Bâti et l'Homme.

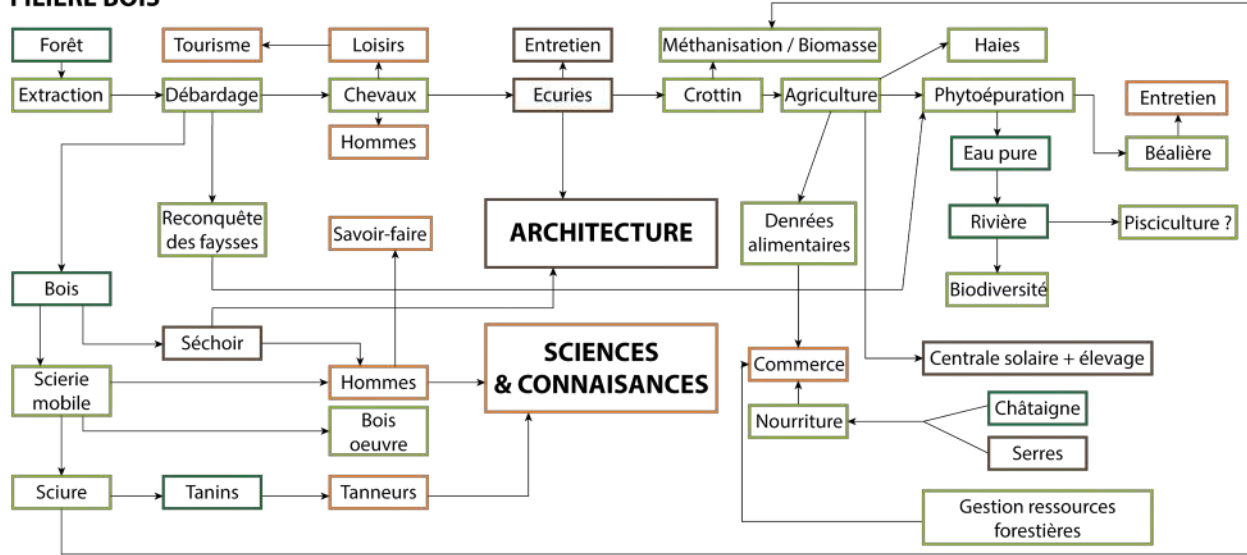


Harmonie parfaite du travail du paysage par le dessin de murs en pierres sèches : les faysses.

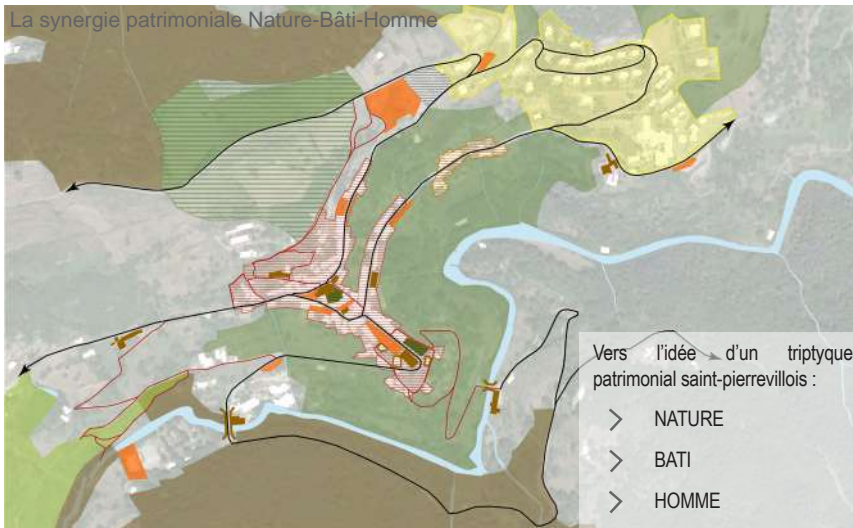




FILIERE BOIS



La synergie patrimoniale Nature-Bâti-Homme



La synergie patrimoniale de la filière bois :

- Ressources
- Transformation
- Savoir-faire
- Architecture

L'exemple de la synergie patrimoniale se comprend avec l'exemple de la filière bois. Ici les ressources conduisent à la création de produits transformés et à l'élaboration de savoir-faire. Cette capacité humaine se manifeste alors dans le territoire par le prisme de l'architecture.



STRATÉGIES - PROGRAMMATION - PROJETS

Saint-Pierreville

Le Songe d'un village ardéchois

Edgar Dolmaire et Robinson Doumic

Saint-Pierreville et son intrication

Valentin Rozet et Jérémie Tofani

Patrimoine et renouveau architectural

Coraline Deantoni et Elie Degois

Habiter et produire à Saint-Pierreville

Mathilde Vaure et Romane Burlet

Une nouvelle entrée de bourg

Romane Turpin et Adrien Hacquard

Les leçons de l'atelier

L'horizon des possibles pour Saint-Pierreville

LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

Edgar DOLMAIRE & Robinson DOUMIC

80

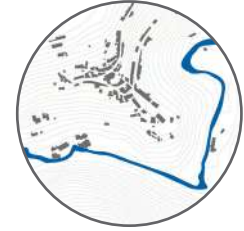


Épris d'espoir et de réalité, les territoires ruraux s'offrent un nouvel avenir. À travers cet atelier de projet « Hors-les-Murs », ces espaces trop souvent délaissés deviennent de véritables incubateurs de projets. Au-delà d'une confrontation avec le terrain et les habitants, ce projet permet également d'appréhender une nouvelle façon de « produire de l'architecture ». Selon moi, l'atelier propose ici une dynamique vouée au succès. Ainsi et grâce aux professeurs : catalyseurs de projets, les maîtres mots de l'atelier se révèlent d'eux-mêmes : curiosité, rigueur et création.

Edgar DOLMAIRE



Saint-Pierreville



Comment se conçoit un projet architectural ? C'est la traduction du territoire qui dessine une ambition à travers l'architecture. Le projet se compose au fur et à mesure de la compréhension de l'environnement social, naturel et patrimonial. C'est, selon moi, ce que l'atelier « Hors-les-Murs » traduit parfaitement. De la semaine de terrain à la présentation des projets aux élus locaux, l'expérience est concrète et ambitieuse. C'est une façon d'apprendre tout en ayant une action concrète, profitant à des personnes, à un village.

Robinson DOUMIC



LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

L'ouverture du rideau

82

Disdascaleie architecturale et urbaine

Lorsque le territoire devient théâtre, l'ambition est dès lors d'écrire une pièce en trois actes et six scènes. Toute cette complexité scénique émerge de la grande richesse architecturale et urbaine de ce bourg ardéchois.

On retrouve tout d'abord l'acte des berges, le long de la Veyruègne. Puis c'est au tour de celui du bourg patrimonial avec son cloître, sa pente et sa ligne ouverte de compléter cet acte. Enfin l'acte des hauteurs enlace à la fois la crête productive et le nouveau résidentiel. Cette structuration urbaine s'articule également aussi autour de rotules, comme celles de l'école ou de la Fabrique du pont d'Aleyrac.

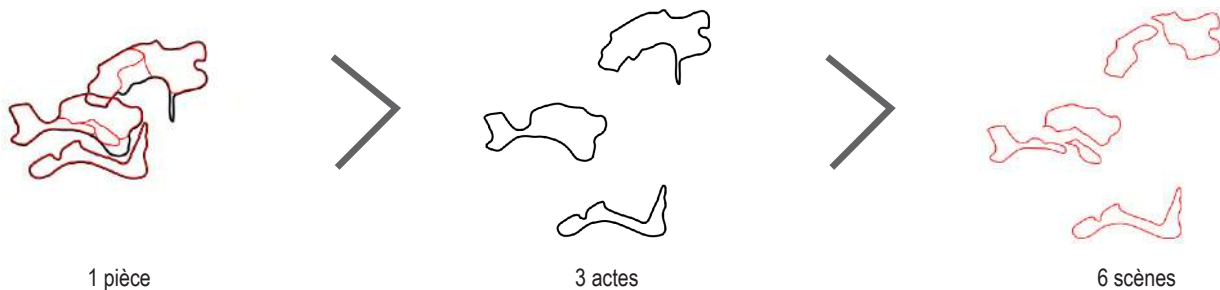
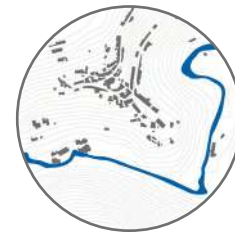
A l'image d'une pièce de théâtre, ce *Songe d'un village ardéchois* parachève sa structure scénique par un decorum basé sur la présence d'espaces d'apparat (espaces résiduels au sein d'un acte, comme les faysses ou les calades), de décors (espaces résiduels entre les actes et les scènes) et les ressources disponibles (comme celles de la crête productive, des coteaux boisés et de l'agriculture).



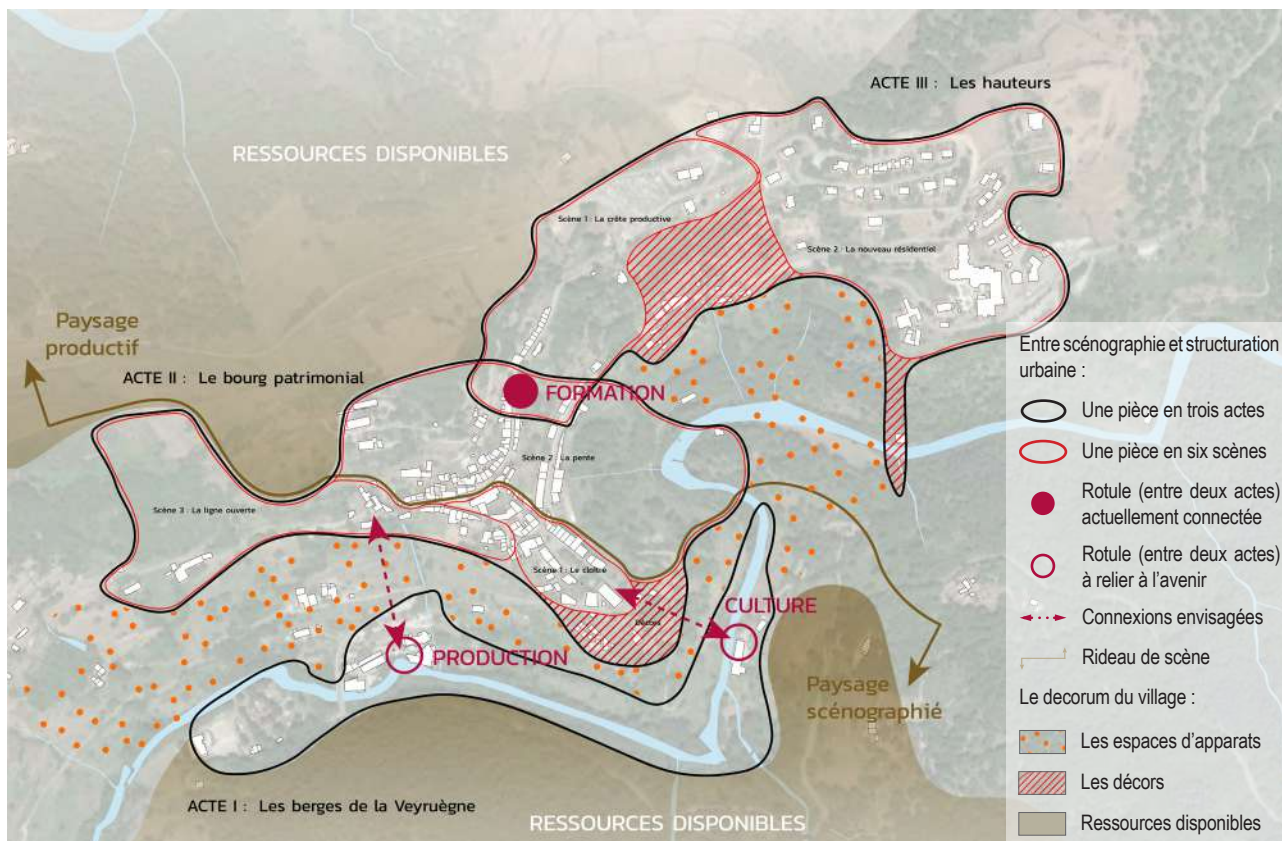
Représentation théâtrale au XVII^{ème} siècle.

Saint-Pierreville

Stratégie & programmation



83



LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

Saint-Pierreville est un théâtre

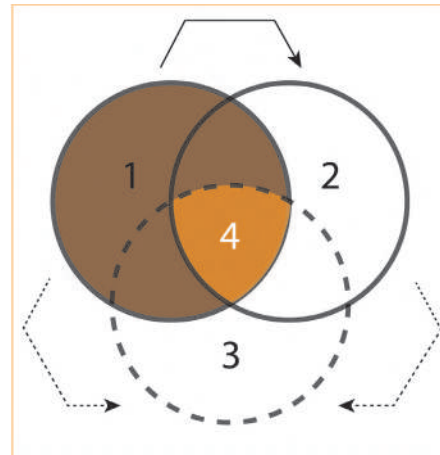
84

Vers un triptyque patrimonial radieux

Puisque le village de Saint-Pierreville se met en scène, c'est tout naturellement que la métaphore théâtrale s'exprime ici. Entre la crête, le bourg et les berges, ce langage se décline parmi les richesses architecturales, urbaines, paysagères ou naturelles du bourg. Chaque acte tâche de réunir des entités villageoises.

Cette considération théâtrale émerge également de la scénographie naturelle du village avec ses situations pléthoriques de points de vue de et depuis le bourg, comme tente de manifester la maquette topographique du village.

Cette théâtralité amène aussi le principe du triptyque patrimonial. L'idée d'un esprit frugal naît d'une réflexion de Madame le Maire. D'une certaine manière ici, et comme l'affirmait l'homme de sciences Antoine Lavoisier « rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Ce triptyque patrimonial permet alors d'être en phase avec cette philosophie. Ce dernier s'établit entre une primauté patrimoniale, une émancipation fructueuse et une pérennité exemplaire dans le seul but d'atteindre un avenir radieux.



-  ESPRIT FRUGAL
-  PRIMAUTÉ PATRIMONIALE
-  ÉMANCIPATION FRUCTUEUSE
-  PÉRENNITÉ EXEMPLAIRE
-  AVENIR RADIEUX

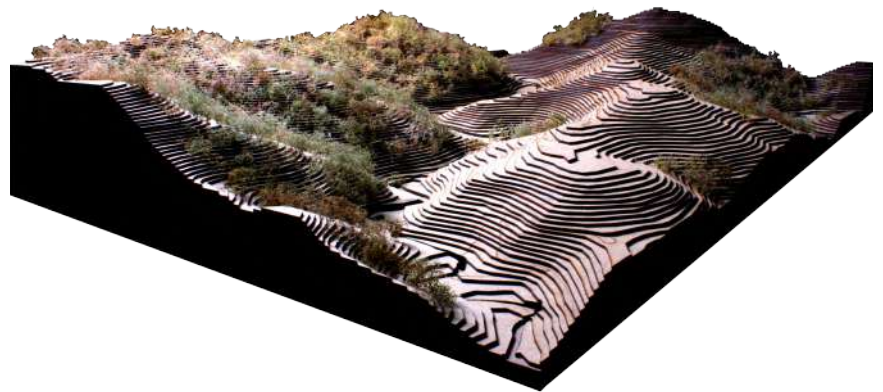


Schéma du triptyque patrimonial pour un avenir radieux à Saint-Pierreville.
Photographie de la maquette de Saint-Pierreville réalisée par le groupe.
Plan de composition : un projet entre crête et rivière.



MANÈGE, ÉCURIES
ET ESPACE SPORTIF

VERS UNE AUTRE EXPLOITATION
AGRICOLE DE CRÊTE

RESSOURCERIE ET RECYCLERIE
DU VILLAGE

LE CENTRE DE FORMATION
D'ORTIAL

PROMENADE DES BERGES ET
DU PONT D'ALEYRAC

REVITALISATION
DU CENTRE BOURG

UN NOUVEAU TOURISME AUTOUR
DU CAMPING ET DES FAYSSES

LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

L'ère de la « frugalité » et du joyeux bazar

86

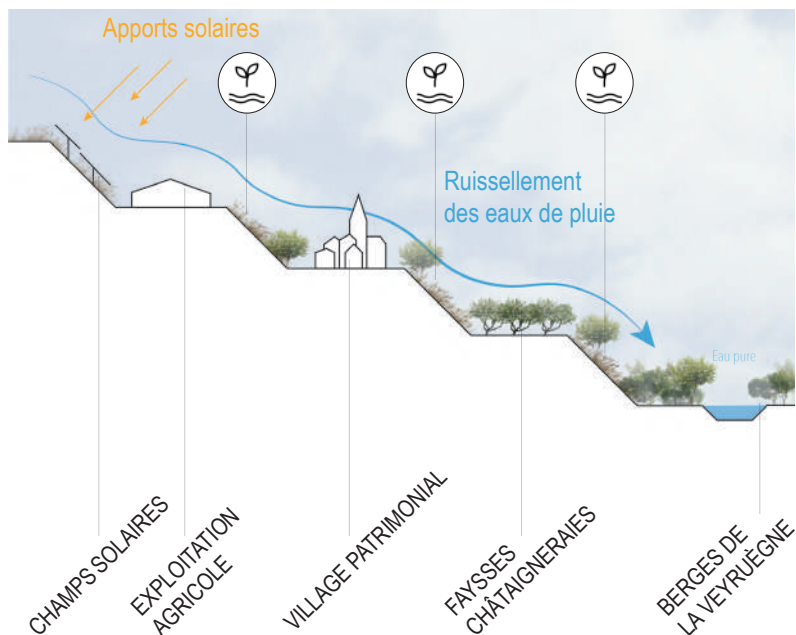
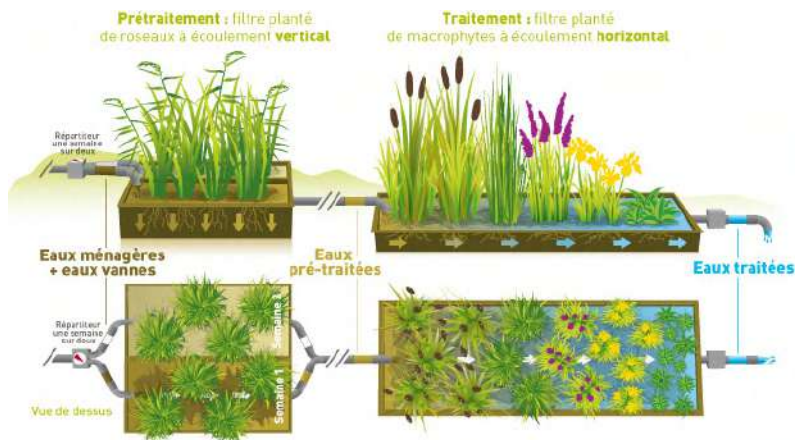
Grâce à ce nouveau paradigme, le système bois (qui se nourrit des ressources des coteaux boisés) devient un véritable incubateur de projets et le système des jardins un véritable manifeste d'une synergie paysagère (allant des landes de crêtes aux jardins de biefs en passant par les étendues fourragères).

Cette dynamique donne également naissance à de nouvelles considérations. La première reste celle de la « frugalité ». Entre frugalité et complexité productive, cette dernière cherche à révéler les bienfaits des services écosystémiques avec le développement de l'agroforesterie par exemple ou avec le traitement naturel des eaux avec la pente et la phyto-épuration.

Enfin, et comme le laisse penser la vie d'un village, ces projets tentent à leur façon de recréer du lien et prône l'ère du joyeux bazar, l'ère de la rencontre et du partage, l'ère la réutilisation et du recyclage.

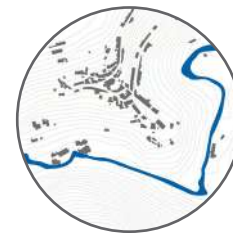
En définitive, c'est bien cette philosophie si complète et complexe que les projets à venir tentent d'exprimer.

La topographie de Saint-Pierreville permet de développer le principe de phyto-épuration étagée, afin de rendre une eau pure à la rivière.

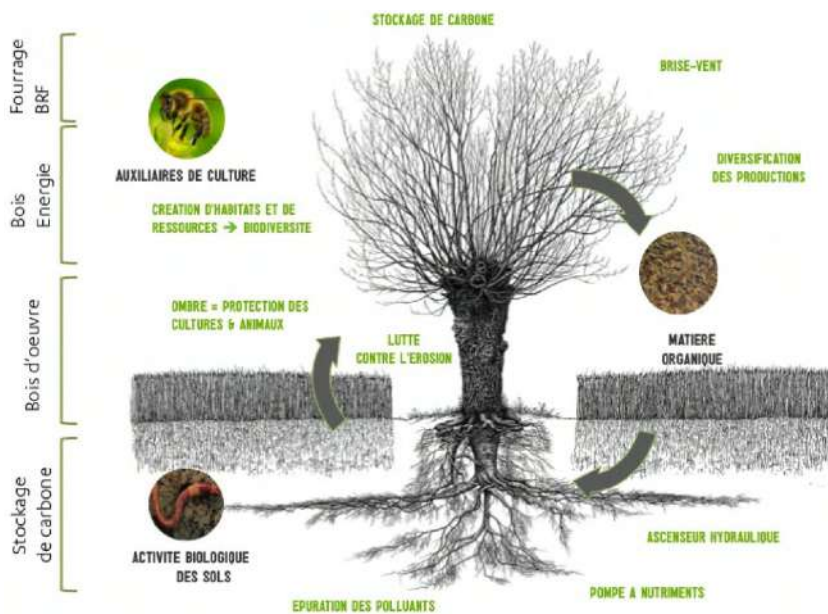


Saint-Pierreville

Stratégie & programmation



87



Principe de l'agroforesterie et les autres façons de travailler le sol et la forêt.



Photographie d'un atelier de réparation communautaire, d'une recyclerie.

LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

Le renouveau du musée de la châtaigne et de la place neuve

88

Retrouver une culture et une conscience de la pente.

Cette confrontation avec le paysage ardéchois et la richesse saint-pierrevilloise mène à retrouver une certaine culture et conscience de la pente. Ce regard tellurique incontournable conduit naturellement une réflexion entre la crête et le bourg. Chacun questionne à sa manière une « fabrique architecturale » particulière. Que ce soit la requalification de l'existant ou encore la conception de formes architecturales et urbaines nouvelles, ces projets suivent tous le récit de ce songe pour un village ardéchois.

Acte II – Le bourg patrimonial

Scène 1 – Le cloître

Du musée de la châtaigne au jardin de la cure

Rappel de la scène :

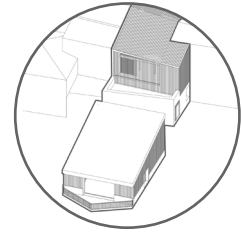
Au sein d'un bourg patrimonial harmonieux, cet ensemble urbain et architectural offre un repli sur soi. Ces espaces refermés proposent alors de formidables cadrages sur le paysage lointain. Toile de fond du village, les coteaux et les faysses se connectent grâce à ces fenêtres. A l'image du cloître, ce bourg propose alors des anfractuosités ainsi qu'un jardin en cœur de bourg.



Perspective du nouveau musée de la châtaigne, de son jardin de démonstration et de la réhabilitation de logements de la place Neuve.

Saint-Pierreville

Projets



LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

Le renouveau du musée du châtaigne et de la place neuve

90

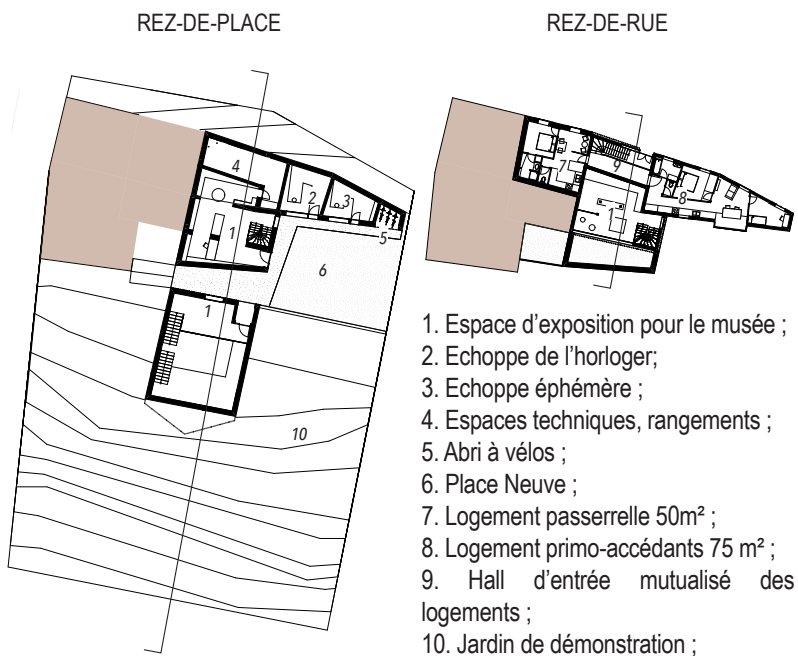
Le renouveau du centre bourg se base sur cinq interventions. La première et principale demeure celle autour de la place Neuve. Celle-ci reçoit le nouveau musée de la Châtaigne qui bénéficie désormais d'un nouveau balcon sur le paysage, à l'instar du belvédère de Saint-Sauveur-de-Montagut. Ce projet permet alors de jouer avec la pente et de produire un jeu incessant de balcons et de belvédères. Cette théâtralisation du paysage permet aussi de proposer de nouvelles formes d'habitat dans ce centre ancien avec l'émergence de vastes fenêtres ou encore par l'implantation de petites échoppes.

La deuxième intervention manifeste le désir d'une architecture du jardin et du paysage autour de l'ancienne cure ouverte sur le bourg. Par la suite, gravite autour de ce projet une richesse programmatique. On retrouve alors un atelier d'herboristerie, un salon de thé, une bibliothèque jardin ou encore des hébergements de groupe. Ce véritable poumon vert villageois permet à l'ensemble de Saint-Pierre-ville de se reconnecter avec les jardins et les potagers nourriciers qui souhaitent stimuler la production des terres arables du bourg.

Les trois autres interventions (la laverie, la conciergerie villageoise et la réhabilitation de l'ancienne trésorerie)

affirment la volonté de développer l'esprit de mutualisation des équipements ou de lieu de rencontre comme le nouveau solarium.

En définitive, les projets en centre bourg tentent d'établir des marqueurs et des jalons par une écriture faite d'interventions contemporaines sobres et humbles. Ces différents signaux aspirent alors à redonner vie à ce village, à signifier le bien vivre au cœur d'un bourg ardéchois.

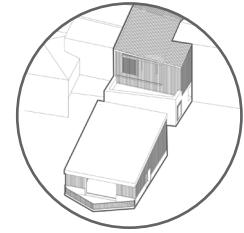


Plans du rez-de-chaussée et du rez-de-rue de l'opération mixte sur la place Neuve.

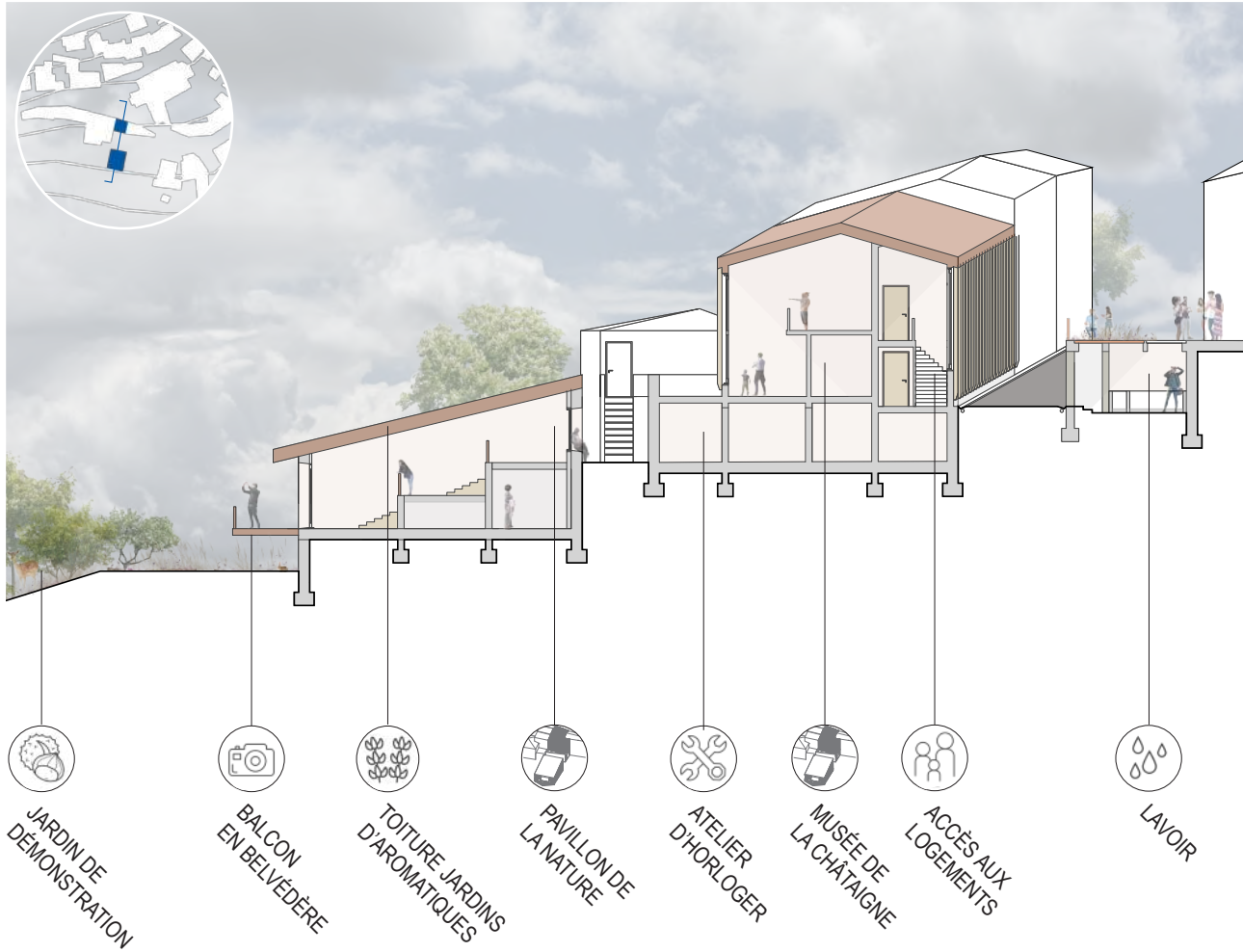
0 5 22.50 m

Saint-Pierreville

Projets



91

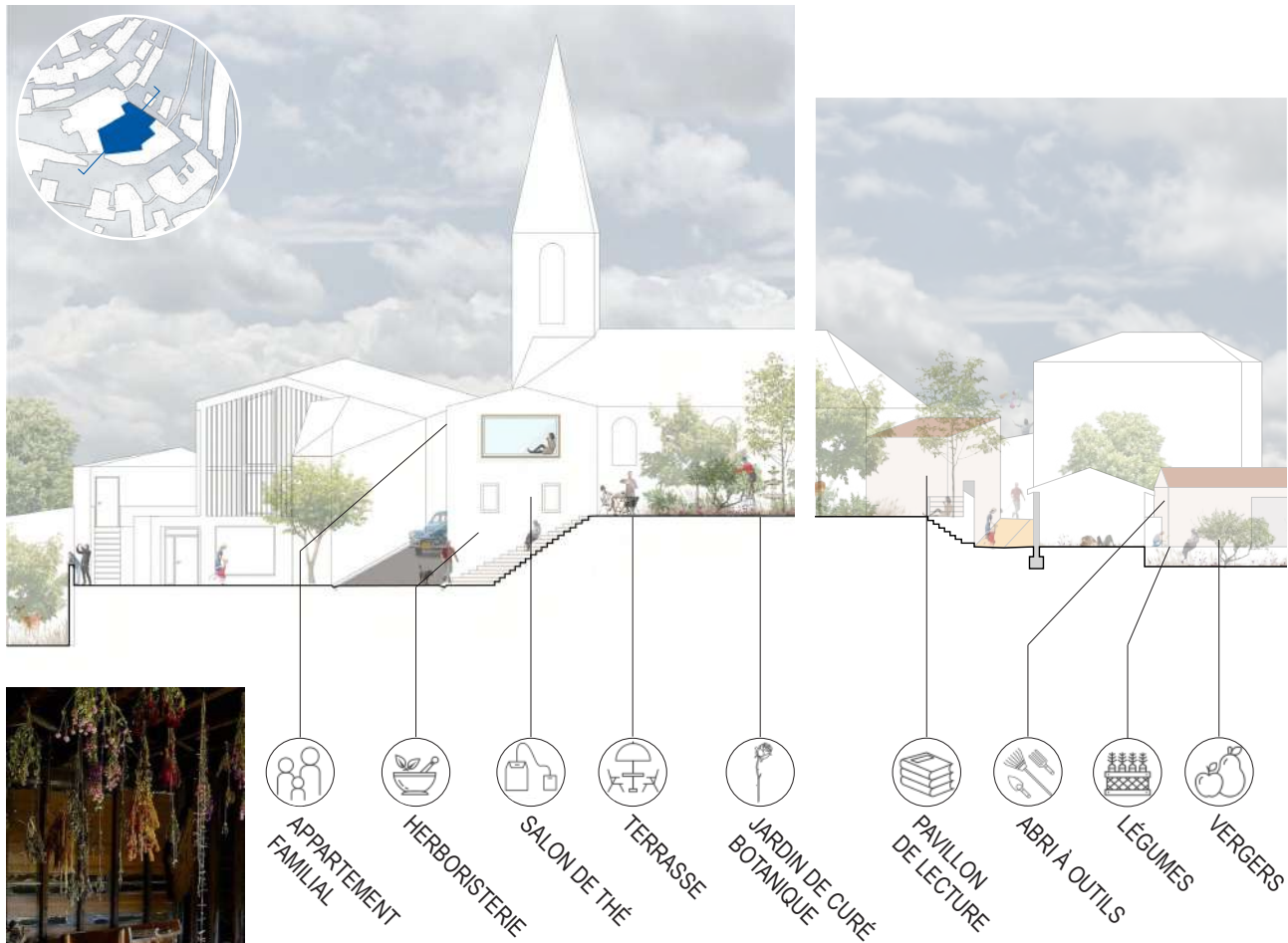


Coupe longitudinale allant du parvis de l'église, au lavoir, en passant par les logements et le musée de la châtaigne jusqu'au jardin de démonstration dans les faysses.

LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

La promenade villageoise du musée au jardin de la cure

92

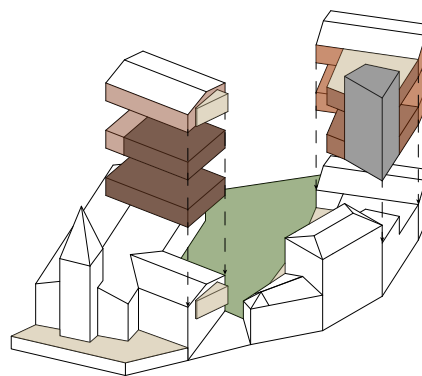
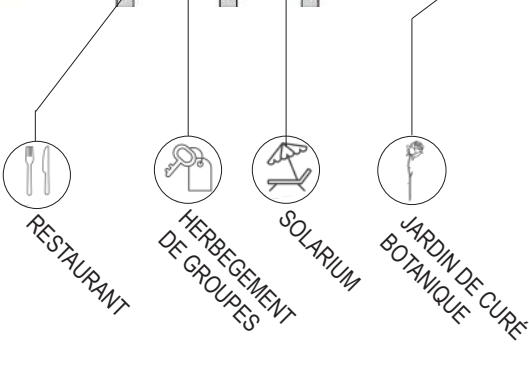
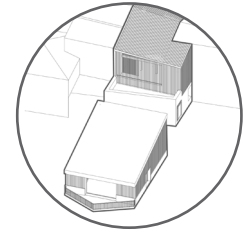


Coupe sur l'enchaînement entre l'opération du jardin de la cure et de la place Neuve. Photographie d'un atelier d'herboristerie.

Autour de ce jardin se retrouve une richesse programmatique qui permet de lui redonner vie. Le jardin botanique, en coeur de bourg, devient un foyer actif proche du salon de thé, de l'herboristerie ou encore de la bibliothèque. Les logements profitent de ce cadre et se nourrissent directement des terres arables à proximité.

Saint-Pierreville

Projets



La renaissance du jardin de la cure :

- Herboristerie, salon de thé
- Logement familial
- Ajout contemporain
- Jardin de cure
- Bibliothèque jardin
- Restaurant, hébergement de groupes
- Terrasse, solarium

Ici la surélévation du restaurant par un hébergement de groupes ainsi qu'un solarium questionne la réappropriation des toits du village. Cette petite intervention permet de jouir de la vue à la fois sur les toits du village mais aussi sur le paysage lointain.

Coupe sur l'enchaînement entre le jardin de la cure et l'ensemble hôtelier.
Axonométrie éclatée autour du jardin de la cure.
Photographie du jardin du prieuré d'Orsan.

LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

Le cas du hors d'échelle : la halle agricole

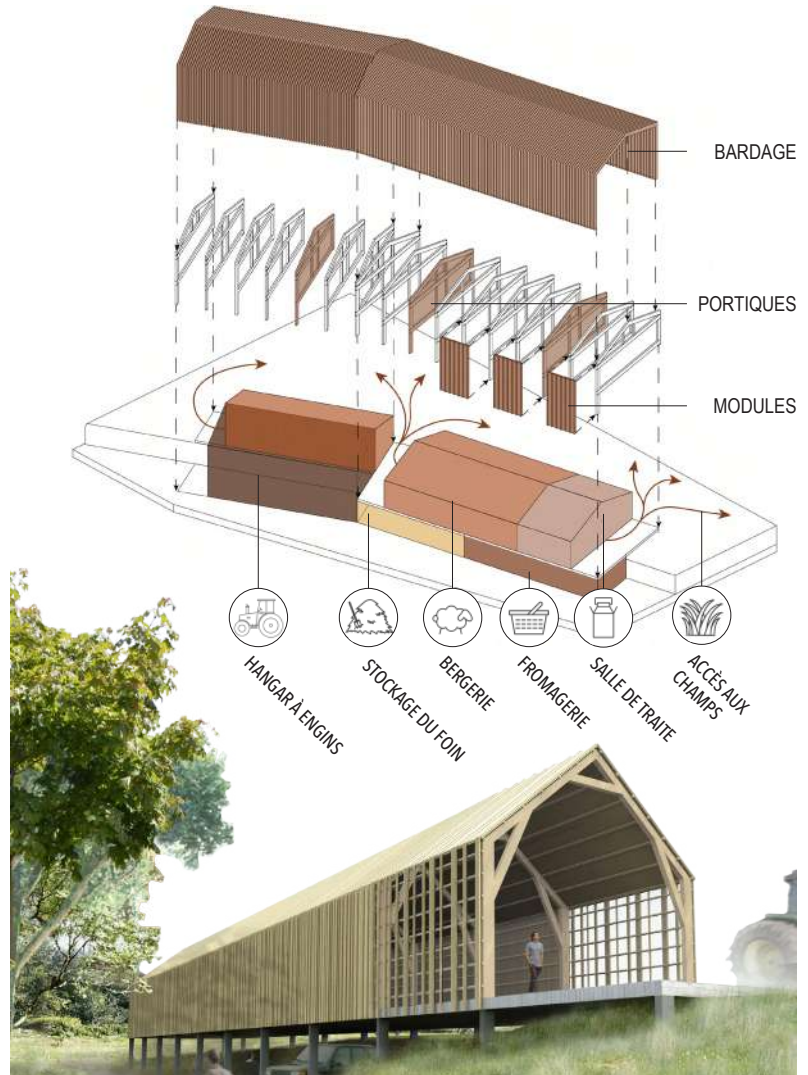
94

Acte II – Le bourg patrimonial
Scène 2 – La pente
L'exploitation agricole de crête

Rappel de la scène :

Comprendre et appréhender le village de Saint-Pierreville passe évidemment par une lecture tellurique du paysage. Ici, le bourg s'aborde par le biais de la pente. Élément constitutif dans la conception architecturale et dans l'organisation des espaces publics, cette pente conditionne la programmation et pense le projet de manière pratique et physique.

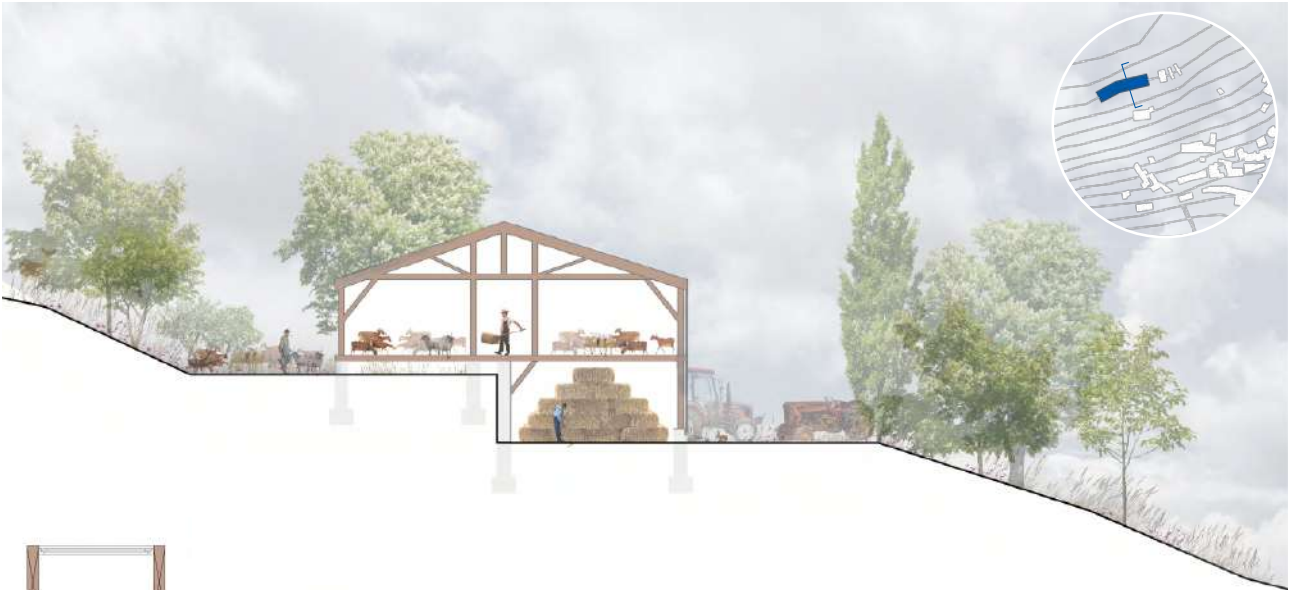
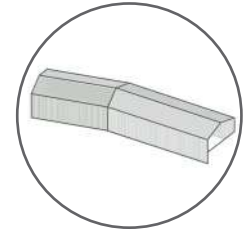
Tout comme le centre bourg, les interventions sont aux nombres de cinq pour cette exploitation de crête. L'intérêt est ici d'expérimenter une appréhension différenciée de cette « fabrique architecturale ». Tout d'abord, la question du hors d'échelle s'incarne avec la halle agricole. Polyfonctionnelle, construite selon une déclinaison de portiques et de modules, elle s'édifie grâce à la filière bois ultra locale. Ce vaisseau s'intègre délicatement dans le paysage tout en respectant le sol et les faysses existantes. Cette nouvelle halle héberge un cheptel de 270 bêtes, une salle de traite, un point de vente directe des produits de la ferme ainsi qu'un hangar à foin et à engins. De manière sans doute naïve, ce projet imagine un rendement laitier annuel de 140.000 L par an, soit environ 130.000 € par an.



Axonométrie éclatée et programmatique de la halle agricole.
Un hangar agricole à Avignon (FR) par Unic Architecture.

Saint-Pierreville

Projets



95



1

2

3

La question constructive ici se développe autour d'un système de portiques et de modules en bois. Le but est de proposer une construction modulaire répondant aux besoins spécifiques des programmes de cette halle agricole. On retrouve le module 1, largement isolé et vitré, au niveau de la fromagerie. Le module 2, vitré et avec une moindre isolation, correspond aux exigences de la bergerie ou de l'agnellerie. Le dernier module, ouvert et ventilé, se situe dans le hangar à engins et à foin.

Coupe sur le type de module Bergerie-Hangar à foin, cette halle se compose de deux autres types de portiques : Bergerie-Fromagerie et Agnellerie-Hangar à engins. Perspectives, coupes et plans des trois types de modules de remplissage de la halle agricole.

LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

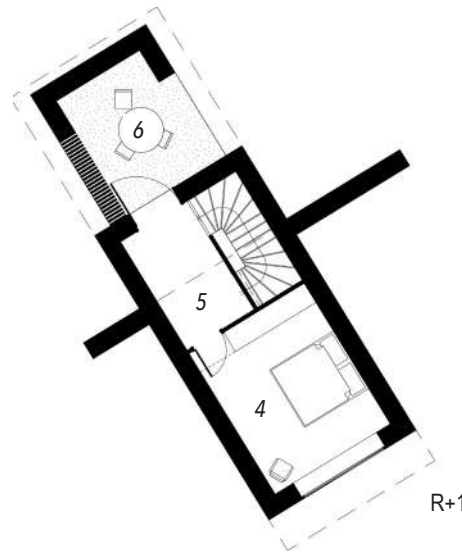
Le cas du mimétisme : les gîtes et l'abri des randonneurs

96

La deuxième appréhension interprète le mimétisme architectural. Cette écriture cherche donc à dialoguer avec le village. La maison des saisonniers et les gîtes reprennent les gabarits et la matérialité de Saint-Pierreville et retrouvent cette idée de « vernaculaire ». Plus loin, on positionne le broyeur municipal qui permet de gérer les déchets verts ou encore la centrale villageoise qui valorise quant à elle les déchets organiques et ceux issus de la filière bois.

Enfin, ce territoire de crête se complète avec l'édification d'un abri de randonneur sur son sommet. Ce signal permet alors de s'inscrire dans la dynamique du parcours de la ligne de partage des eaux, d'affirmer la présence du village dans le paysage et de connecter visuellement les hameaux alentours par la contemplation.

En somme, l'envie première reste celle de redonner vie à ce centre bourg et de lui offrir un nouveau visage, son visage du XXI^{ème} siècle. L'ensemble de ces projets questionne l'approche architecturale et urbaine dans un centre bourg. Entre réhabilitation du centre ancien, intégration d'interventions contemporaines, mimétisme et hors d'échelle, toutes ces interrogations ne cherchent qu'à dynamiser ce bourg ardéchois afin de lui offrir l'avenir radieux qu'il mérite.



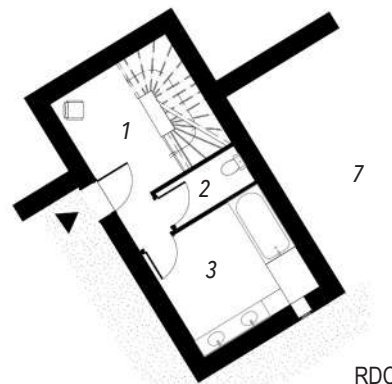
Un rez-de-chaussée fermé et intime :

1. Entrée, escalier, et rangement ;
2. WC ;
3. Salle de Bains ;

Un étage ouvert sur l'extérieur :

4. Chambre ;
5. Palier ;
6. Couradou ;
7. Jardin ;

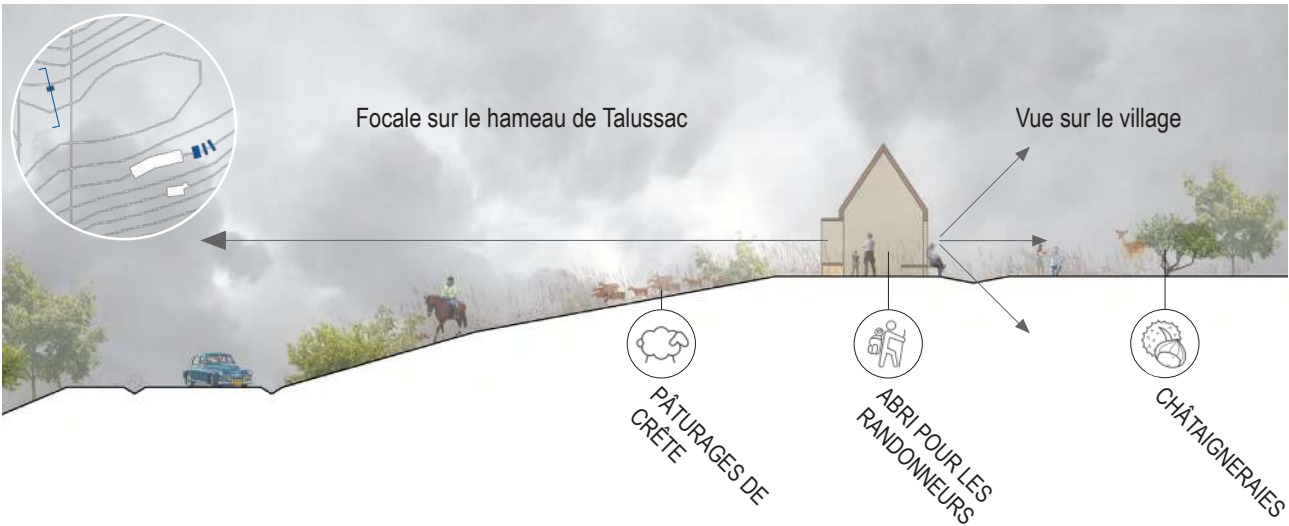
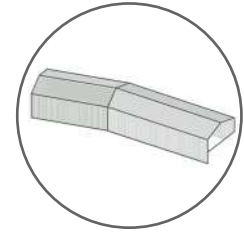
0 2 5 m



Plans du rez-de-chaussée et de l'étage d'un gîte sur l'exploitation agricole de crête. Un gîte à Agna (IT) par Studio Contini.

Saint-Pierreville

Projets



Coupe sur l'abri-signal des randonneurs sur la crête.
Broyeur municipal mutualisé.

LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

Vers une maison du parc polyvalente

98

De coteau à coteau : Ortial face au camping

Ce projet se compose de deux sites majeurs qui proposent une nouvelle offre de logements touristiques et saisonniers. Dans une volonté continue d'exploiter les ressources ainsi que les savoir-faire locaux, les installations apporteront un grand respect au territoire. Ces deux didascalies se lient dans une seule scène que la Veyruègne parcourt en son centre. Elles possèdent une ligne directrice forte : celle du respect de l'environnement et du territoire.

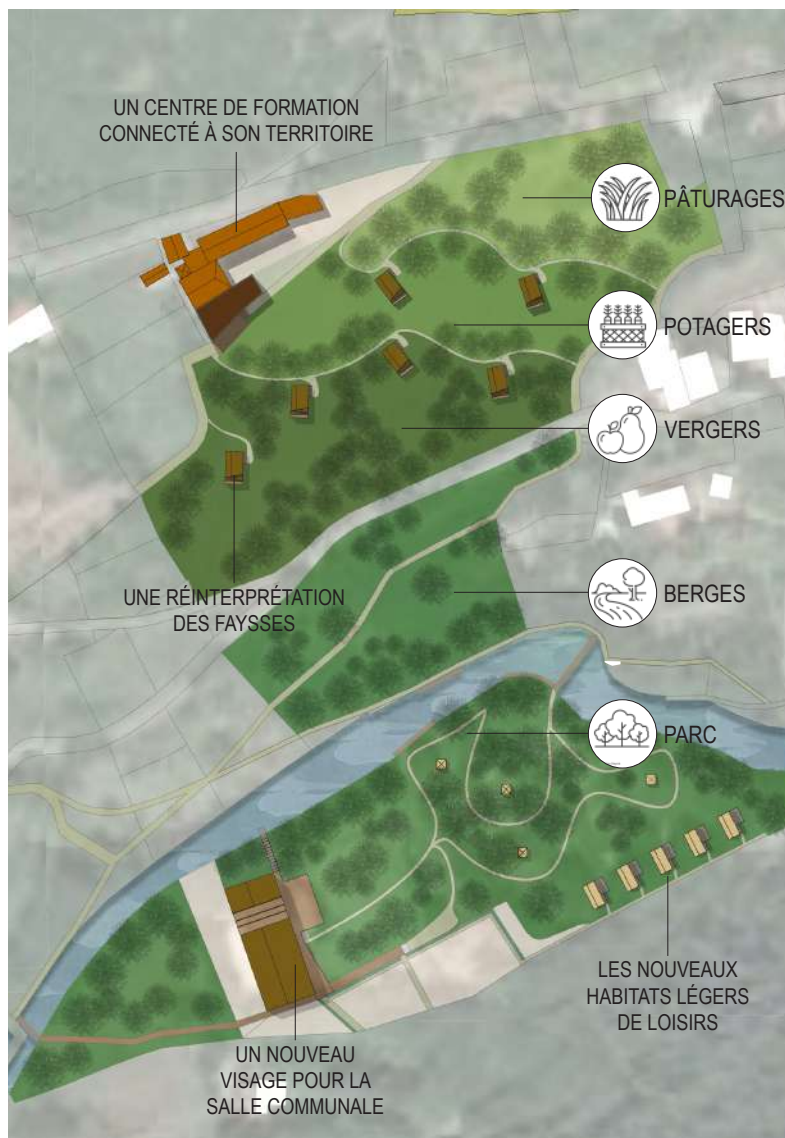
Acte I – Les berges

Scène 1 – Le long de la Veyruègne
Un autre rapport à l'eau et aux berges

Rappel de la scène :

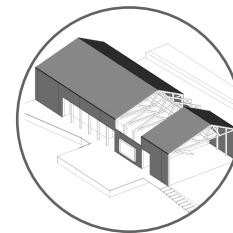
Ensemble paysager linéaire, les berges de la Veyruègne proposent à la fois une variété programmatique allant de la production avec le complexe d'Ardelaine à la détente avec le camping en passant par l'espace d'exposition de la Fabrique du pont d'Aleyrac. Véritable espace de loisirs, il faut toutefois veiller à la bonne conservation de la biodiversité issue de la rivière et des milieux humides.

Plan de composition des projets de réhabilitation de la salle communale, de l'ancienne école Ortial et du renouveau des faysses ainsi que du camping de Saint-Pierreville.

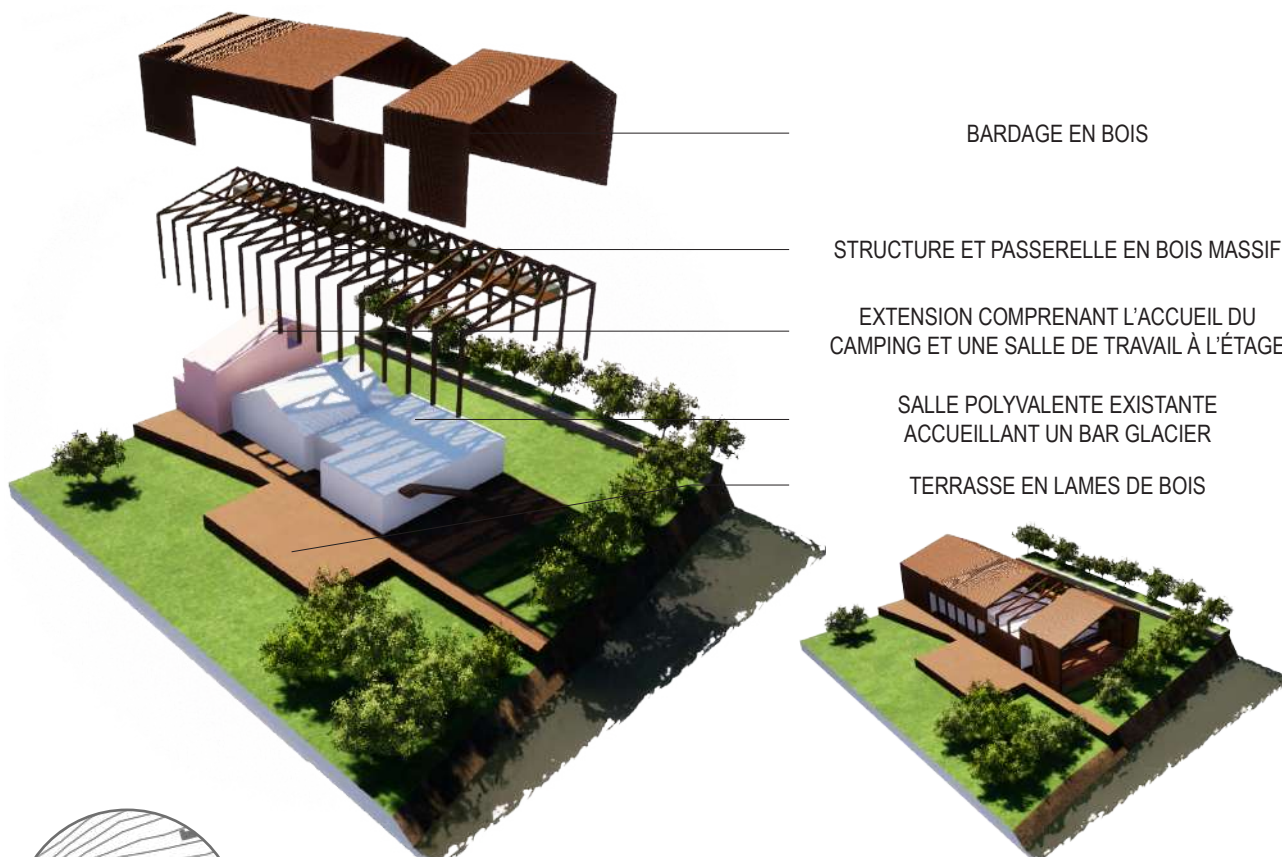


Saint-Pierreville

Projets



99



BARDAGE EN BOIS

STRUCTURE ET PASSERELLE EN BOIS MASSIF

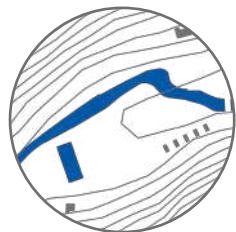
EXTENSION COMPRENANT L'ACCUEIL DU CAMPING ET UNE SALLE DE TRAVAIL À L'ÉTAGE

SALLE POLYVALENTE EXISTANTE ACCUEILLANT UN BAR GLACIER

TERRASSE EN LAMES DE BOIS

La réhabilitation de la salle communale

Cette réhabilitation exploite les potentiels présents et met en scène l'environnement proche. Cette valorisation passe aussi par une complexification des programmes et un regard nouvellement tourné vers le paysage depuis la salle communale et le bar.



Ensemble d'axonométries sur le projet de réhabilitation de la salle communale de Saint-Pierreville.

LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

Une réinterprétation de la salle polyvalente et des bungalows

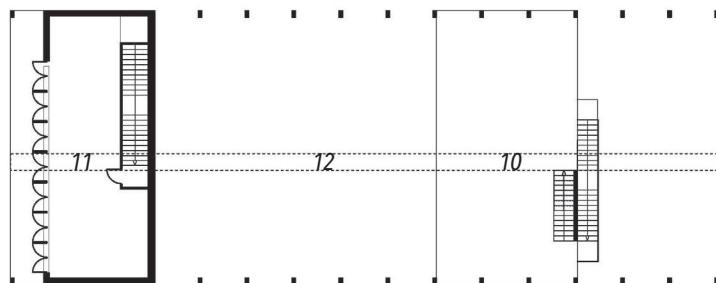
100

Le projet du camping se compose en trois temps. Le premier est la structuration des entités présentes en un seul lieu. La salle communale profite donc d'une réhabilitation et d'une extension pour venir abriter deux nouveaux éléments : un bar associatif et l'accueil du camping. Ce réhabilitation de la salle communale propose une architecture en lien avec le territoire tout en offrant une forte visibilité.

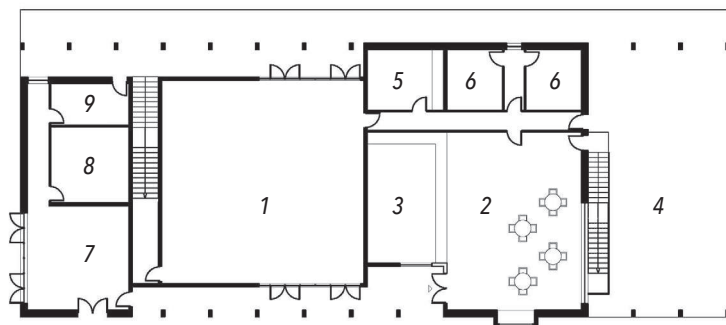
Pour renforcer la théâtralité du paysage, la maison du camping offre de nouveaux points de vue, vers le village et son environnement.

Au sein de ce néo-camping, on retrouve également une modification des installations du parc. Les habitats légers de loisir sont déplacés vers le bord du chemin d'accès pour mettre en avant cet espace naturel. Cela leur permet de profiter d'une meilleure vue tout en dégagant un grand parc de berges humides.

Ponctuellement, on retrouve quelques points d'eau au sein de ce parc, dans une esthétique sobre et épurée, s'effaçant presque dans le paysage. Pour en améliorer la connexion pédestre au village, deux passerelles traversant la Veyruègne seront installées, comme prolongement des calades et des chemins existants.



R+1



RDC

0 5 22.50 m

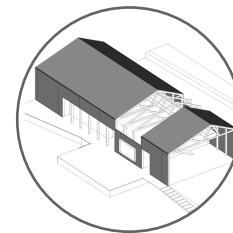
- | | |
|----------------------|----------------------------|
| 1. Salle communale ; | 7. Accueil camping ; |
| 2. Salle de bar ; | 8. Locaux techniques ; |
| 3. Bar ; | 9. Point de tri |
| 4. Terrasse ; | 10. Toit terrasse du bar ; |
| 5. Cuisine ; | 11. Salle de travail ; |
| 6. WC ; | 12. Passerelle ; |



Plans de la réhabilitation de la salle communale, rez-de-chaussée et étage.

Saint-Pierreville

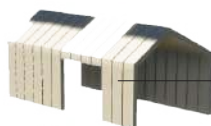
Projets



101



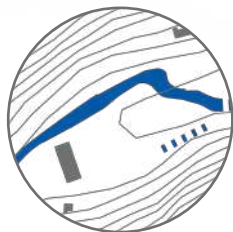
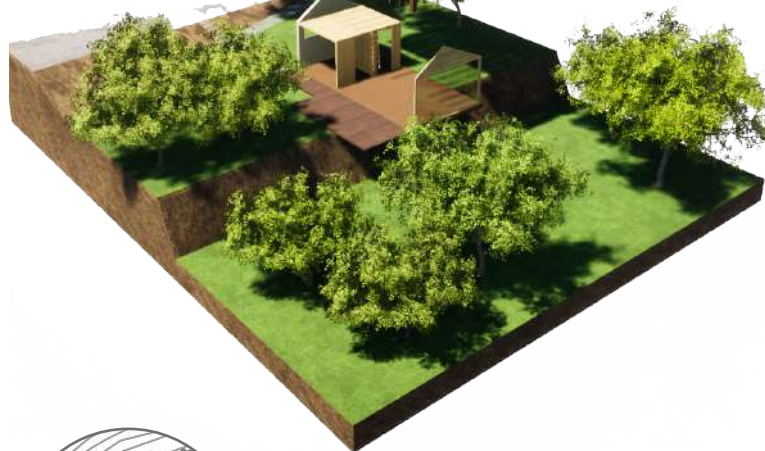
HABILLAGE EXTÉRIEUR EN
PANNEAU BOIS



ISOLATION EN COPEAUX DE
BOIS ET HABILLAGE
INTÉRIEUR EN PANNEAU BOIS



STRUCTURE DES PORTIQUES
EN BOIS MASSIF



Le néo-camping et ses bungalows

Ces bungalows expriment un nouveau lot d'habitations légères de loisirs harmonieux. A l'intérieur, on retrouve un espace de nuit confiné, avec une chambre accolée à une salle d'eau. Le reste de ces habitats s'ouvre sur le paysage avec une large pièce de vie.

Ensemble d'axonométries sur les projets des nouveaux bungalows du camping. Des petits points d'eau (sanitaires) ponctuent également le parc du camping pour une meilleure gestion saisonnière et pour une mise en scène de l'ensemble.

LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

La renaissance de l'école Ortial

102

Acte II – Le bourg patrimonial
Scène 3 – La ligne ouverte
L'ensemble Ortial et les faysses

Rappel de la scène :

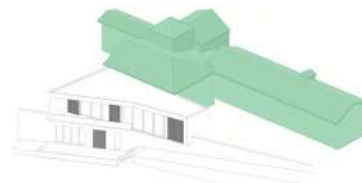
A l'inverse de la scène précédente, celle de la pente, la ligne ouverte traite de manière radicalement différente le rapport au terrain. Ce socle ouvre les vues, offre ce formidable balcon sur la Veyruègne et sur les coteaux boisés. Entrée Ouest de Saint-Pierreville cette scène s'inscrit définitivement dans la théâtralisation et dans la scénographie urbaine du bourg.

Sur la partie haute, au sein de l'ancienne école catholique Ortial, s'installe un centre de formation affilié à la pierre sèche. Composé d'ateliers ou encore de salles de travail, cet espace sera majoritairement réservé à des interventions ponctuelles de formation et d'information. Relai des universités, le centre s'impose comme un point de connaissance et de transmission des savoir-faire locaux.

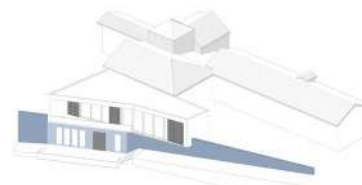
L'extension se compose de deux parties. La partie basse (avec une maçonnerie de pierres sèches) s'intègre dans le mur actuel. Dans ce rez-de-faysses se retrouvent des espaces partagés avec les chalets des faysses. Enfin la partie haute (en charpente bois habillée de son bois brûlé) couronne le tout.



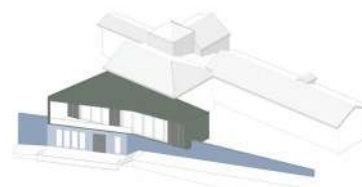
EXISTANT : ANCIENNE ECOLE ORTIAL



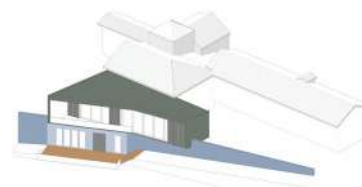
VALORISATION DES MURS ET FAYSSES
CONSTRUCTION DE LOCAUX PARTAGÉS



EXTENSION CONTEMPORAINE : LIEU DE FORMATIONS
ET D'ATELIERS D'EXPÉRIMENTATION



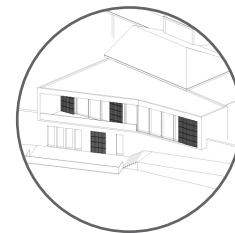
CRÉATION D'UNE TERRASSE BELVÉDÈRE



Etat existant de l'école Ortial et vue projetée de son extension.
Axonométries synthétisant le passage de la valorisation ce projet.

Saint-Pierreville

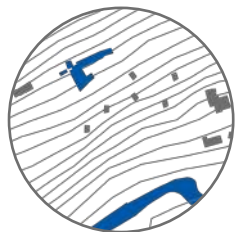
Projets



103



Le centre de formation Ortal



Ici, l'intérêt est double. En effet, la réhabilitation de cette ancienne école permet de valoriser le patrimoine bâti et identitaire du bourg. De plus, ce nouveau centre de formation perpétue l'essence même de cet édifice en transmettant les techniques propres à ce territoire ardéchois. On imagine aisément la tenue d'universités d'été manifestant cette réciprocité ville-campagne, ou encore la mise en place de travaux pratiques au sein même du bourg, devenant ainsi un véritable terrain d'expérimentation à grande échelle.

LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

Le chalet des faysses comme nouvel hébergement touristique

104

Sur le coteau faisant face au camping, on retrouve les deux autres sites, liés par leurs programmations et leurs vocations. Un lot de chalets s'installe sur les anciennes faysses, en contrebas du centre de formation Ortial. Désireux de garder une trace de ce vestige, les chalets s'inspirent de ce changement de niveau au sein de leurs socles en pierre sèche. L'armature des murs et de la toiture sont en bois, afin d'alléger la structure et de mettre en avant ce contraste.

En comparaison avec les nouveaux habitats légers de loisir du camping, ces chalets permettront une installation plus longue des usagers. Ils pourront ainsi être utilisés pour l'accueil des intervenants du centre ou encore en tant que logements saisonniers.

Entre ces éléments ponctuels, sur les traces de ces anciennes faysses, un étage productif prendrait place. Situé actuellement sur des pâturages, chaque étage bénéficierait d'une fonction productrice de denrées alimentaires ou de prairies.

Habiter le bois et la pierre pourrait être la valeur commune de ces trois projets. Ils se définissent par une programmation forte et singulière transmise à travers une architecture contemporaine inspirée du patrimoine local. Ces trois interventions tournées

vers une vocation saisonnière présentent donc ce que pourrait être la nouvelle force touristique de Saint-Pierreville. D'ores et déjà fort de son patrimoine et de son offre culturelle et paysagère, le village disposerait d'un accueil de grande qualité et faciliterait l'arrêt des marcheurs de la Route Royale.

La nouvelle offre de logements touristiques et saisonniers permet d'entrevoir un accueil qualitatif et attractif. En lien avec les savoir-faire et matériaux locaux, ces projets proposent un parc attrayant et ambitieux. Transmettre, partager et révéler sont les maîtres mots de ces interventions.



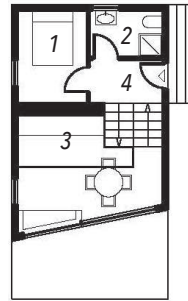
Perspective générale d'un chalet dans les faysses depuis les potagers en contre-bas.

Saint-Pierreville

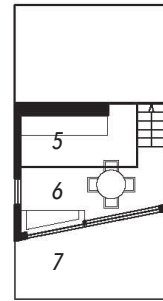
Projets



105



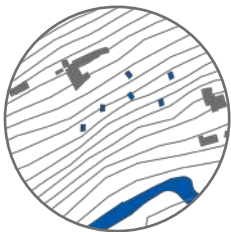
RDC



REZ-DE-FAYASSE

1. Chambre ;
2. Salle d'eau ;
3. Mezzanine ;
4. Dégagement ;
rangements ;
5. Cuisine ;
6. Salle à manger / Séjour ;
7. Terrasse ;

0 5 22.50 m



Le chalet des faysses

L'ensemble de ces chalets raniment les savoir-faire locaux et réinterprètent les faysses et leur rôle dans le paysage ardéchois. C'est parmi une stratification de pâturages, de potagers et de vergers que se situe ce nouvel hébergement touristique.

LE SONGE D'UN VILLAGE ARDÉCHOIS

Le dénouement de cette pièce

106

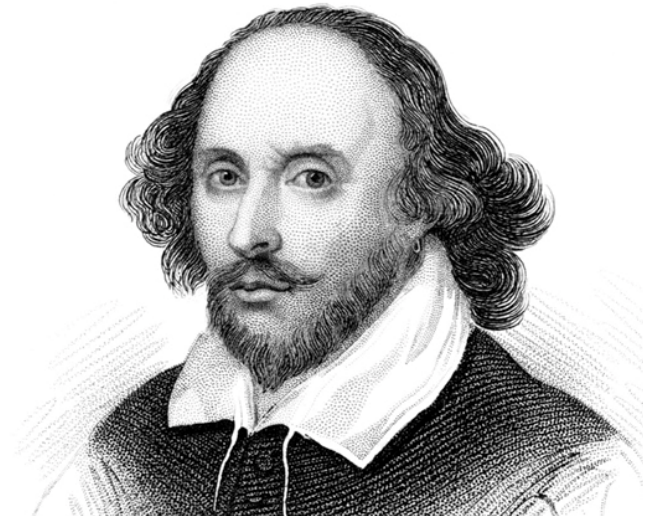
Afin que le rideau de scène ne se ferme jamais

Comme pour boucler la boucle, l'ensemble des projets qui défendent ce songe d'un village ardéchois révèlent un nouvel épicentre à Saint-Pierreville. Le nouveau musée de la châtaigne, l'exploitation agricole, les chalets des faysses, la nouvelle école Ortial et la renaissance de la salle communale prouvent bien que ces interventions architecturales et urbaines peuvent redynamiser ce bourg ardéchois.

Au-delà de cet enchevêtrement de connexions entre tout ces projets, cet épicentre manifeste aussi ce cœur qui bat encore vaillamment dans les rues de ce village. En quelque sorte, les interventions présentées plus haut ne cherchent qu'une seule chose : faire que le rideau de scène ne se ferme jamais sur Saint-Pierreville.

*Sur les coteaux, dans les vallons,
À travers buissons et ronces,
Au dessus des parcs et des enceintes,
Au travers des feux et des eaux,
J'erre au hasard, en tous lieux,
Plus rapidement que la sphère de la lune.*

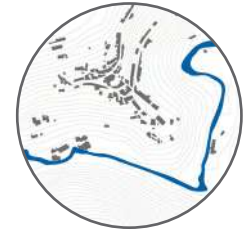
Shakespeare, (presque) à propos de Saint-Pierreville,
Le Songe d'une nuit d'été (extrait), 1595



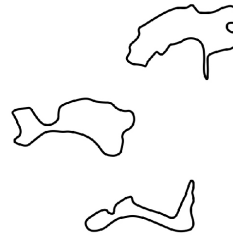
Portrait de William Shakespeare, auteur de la pièce de théâtre *Un Songe d'une nuit d'été*.

Saint-Pierreville

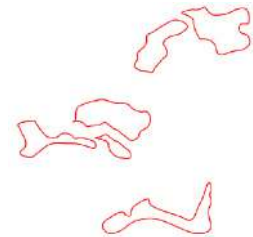
Programmation



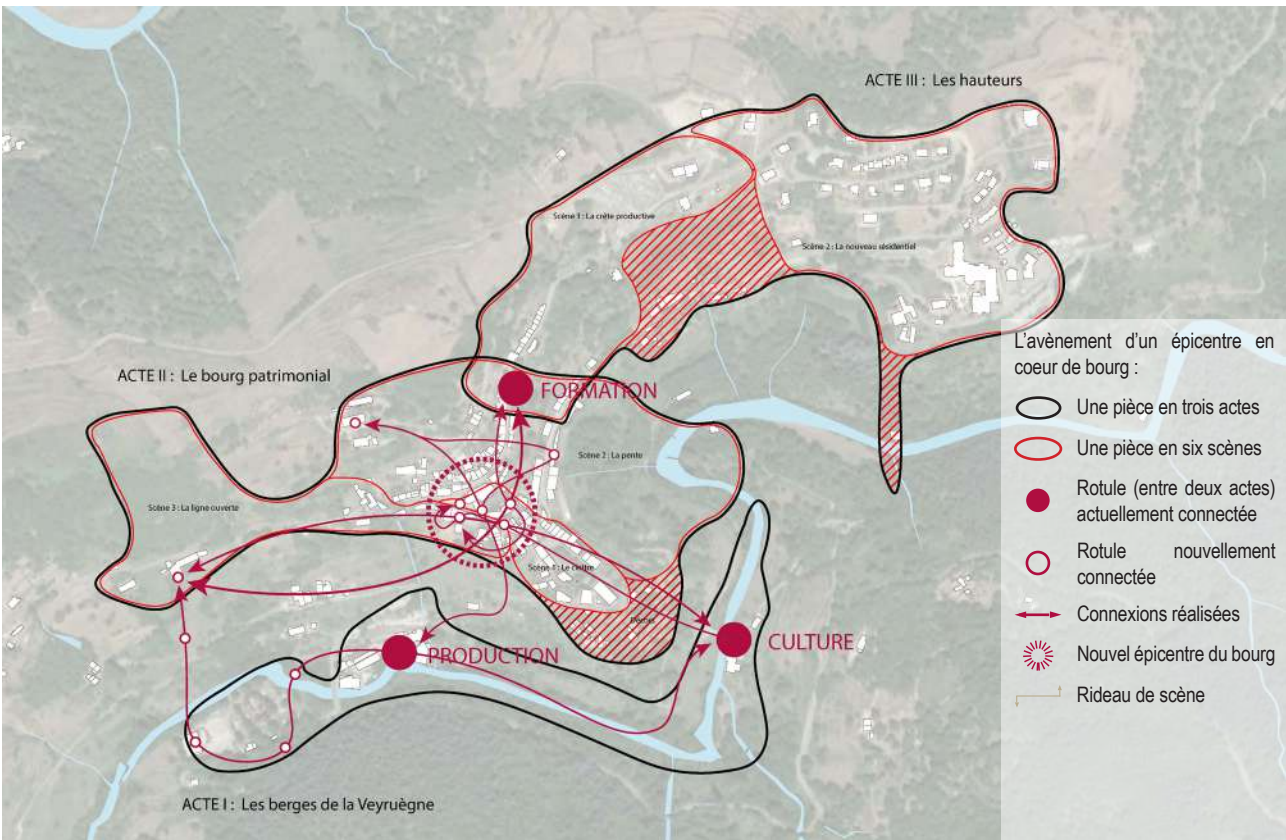
1 pièce



3 actes



6 scènes



SAINT-PIERREVILLE ET SON « INTRICATION »

Valentin ROZET & Jérémie TOFANI

108



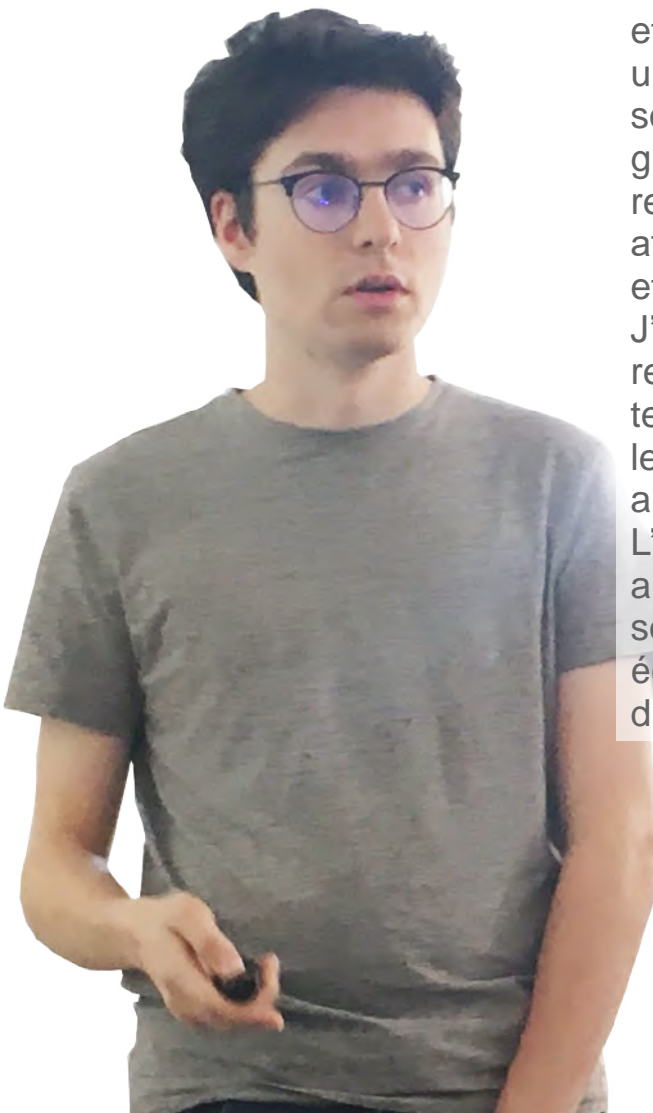
Cet atelier fut l'occasion de ré-interroger ma pratique de l'urbanisme, et plus précisément du projet urbain. L'analyse d'un village, de son fonctionnement au sein d'un grand territoire, ici composé d'un relief marqué, fut d'une grande aide afin de définir les besoins latents et la stratégie pour y répondre. J'ai particulièrement apprécié les rencontres avec les acteurs du territoire, qui mettaient en scène, par leur discours, le site dans lequel nous allions travailler au cours du semestre. L'atelier « Hors-les-Murs » montre aussi la complexité dans laquelle nous sommes amenés à travailler, entre économie, environnement, traditions d'un terroir et règles d'urbanisme.

Valentin ROZET

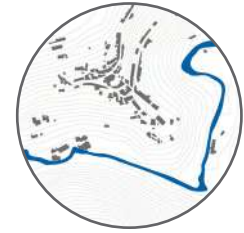


Intrication (n.f.) XIII^{ème} siècle. Dérivé d'intriquer ou emprunté du latin *intricatio*, « complication, enchevêtrement ». Etat de qui est intriqué.

www.dictionnaire-academie.fr



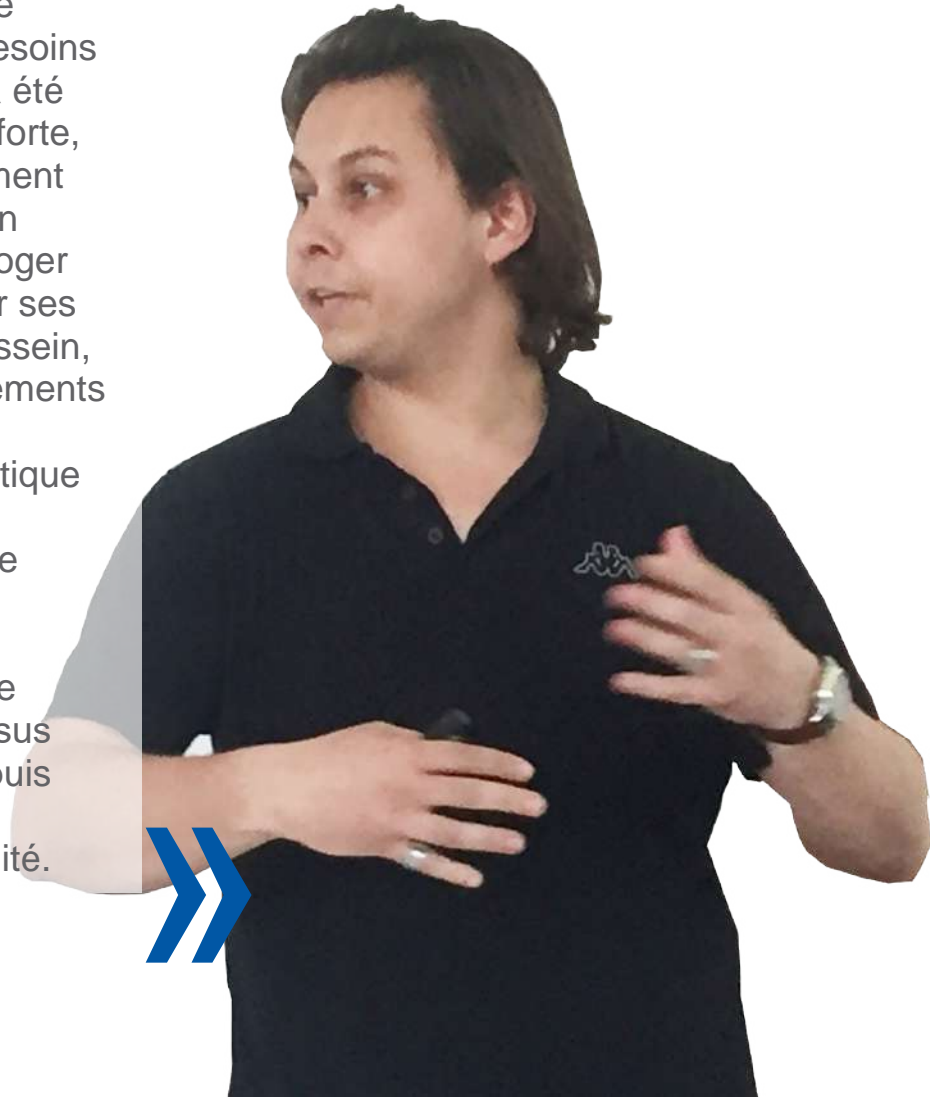
Saint-Pierreville



109

« L'atelier « Hors-les-Murs » fut l'occasion d'une rencontre avec le territoire et ses acteurs. Cette immersion dans une étude concrète, avec de vrais besoins et de véritables attentes a été pour moi une expérience forte, mais aussi un enrichissement personnel. Comprendre un territoire, l'analyser, interroger son fonctionnement, saisir ses attentes, imaginer son dessein, sont autant de questionnements qui sont venus nourrir le projet. Cette première pratique d'un projet, du territoire à la réalisation architecturale a été non seulement une leçon pédagogique mais également une découverte qui vient confirmer un cursus professionnel entamé depuis deux ans : la pratique de l'architecture dans la ruralité.

Jérémie TOFANI



SAINT-PIERREVILLE ET SON INTRICATION

Une composition par strates

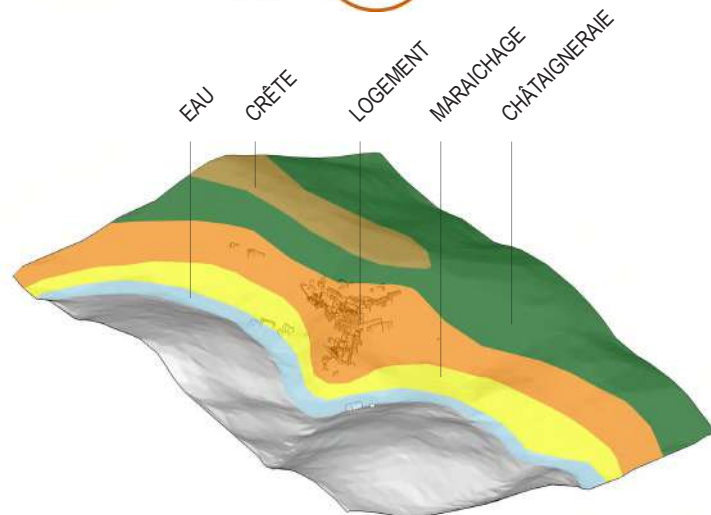
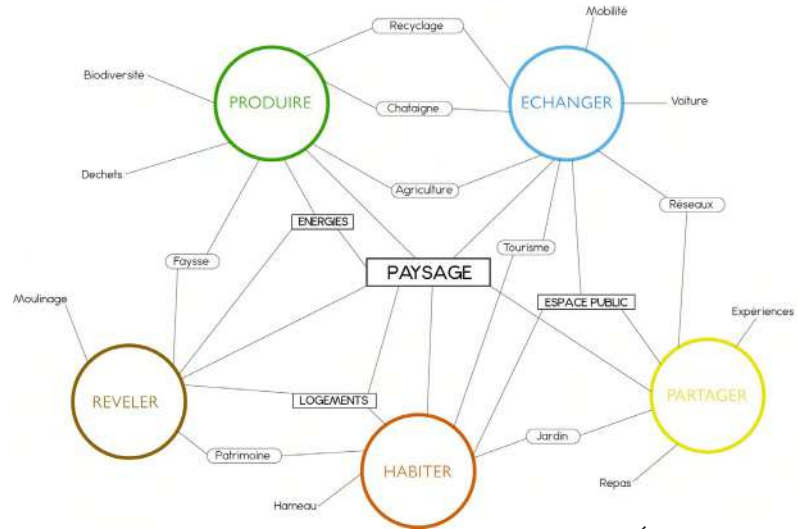
110

Lorsque le territoire s'exprime par la stratification

La première étape a été de reprendre les cinq valeurs définies en commun, pour les réinterroger. Nous avons ensuite tenté de les « spatialiser » afin d'en faire ressortir des mots qui deviendront nos futurs axes de projets, aussi bien pour la stratégie commune que pour les projets individuels. A partir de cette cartographie mentale, nous avons défini un plan d'aménagement du bourg en suivant une logique de stratification des espaces, de la rivière en bas, à la ligne de crête en haut.

La rivière est la première strate, l'élément eau, destinée aux loisirs (partager) ; la strate supérieure est consacrée aux jardins et plus largement à la production agricole maraîchère (échanger) ; au dessus une troisième strate est destinée au logement (habiter). Plus haut, une quatrième strate est dédiée aux châtaigneraies (produire). La dernière strate est celle de la ligne de crête qui est destinée à l'ouverture sur le grand paysage (révéler).

La seconde étape, les sites à projets croisent chaque strate. Les quatre sites définis sont : «Ortial/Camping», le «Centre Bourg», la «Crête» et enfin «le Nouveau Village et l'EHPAD».



L'intrication des valeurs issues du paysage.

Les quatre strates identifiées structurent une démarche bio-intriquée.
Plan de composition général : entre hameau et coeur de bourg.



LE HAMEAU D'ORTIAL

LE JARDIN DE LA CURE

LE PARCOURS MUSÉAL DE LA
CHÂTAIGNE

LA HALLE ET LE PRESOIR SUR
LA VEYRUÈGNE

LA PLACE DU CLOS, LA COMMANDERIE
ET LA MAISON BLEUE

LE CAMPING DANS LA PENTE

SAINT-PIERREVILLE ET SON INTRICATION

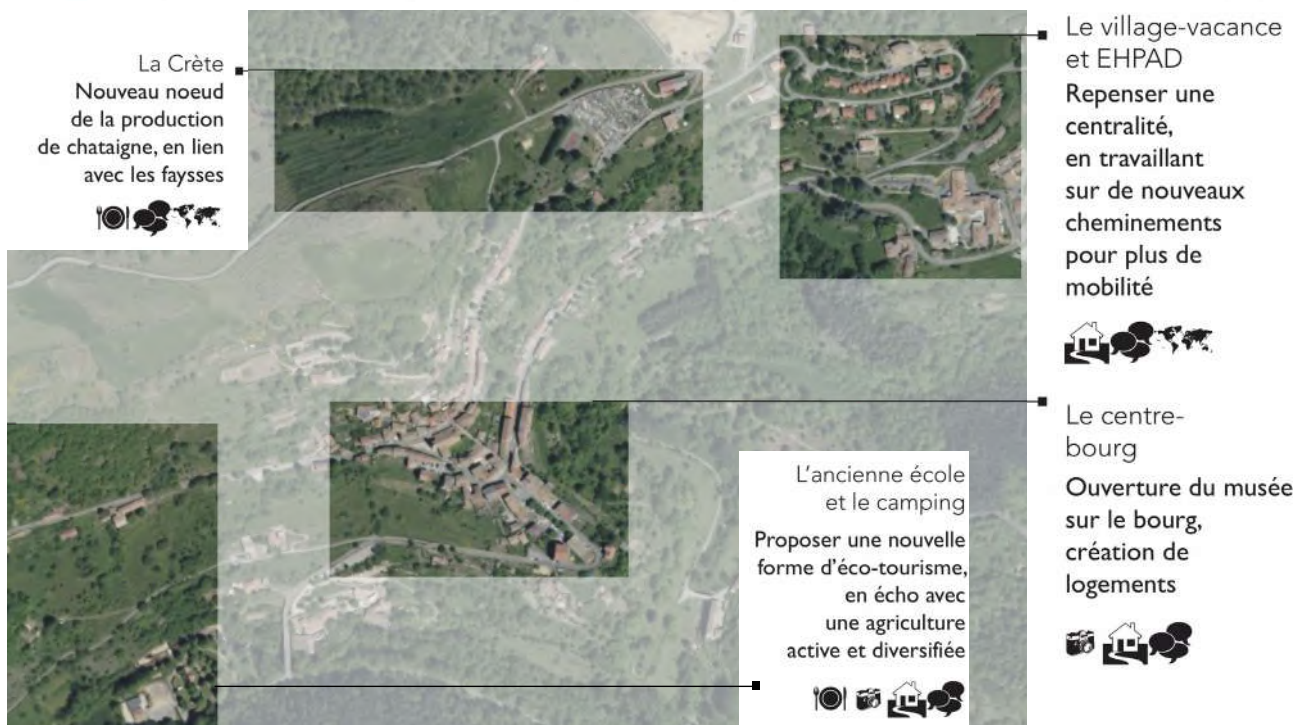
Des secteurs identifiables, des rotules révélées

112

Du lavoir au collectarium

Cette lecture du paysage « stratifié » se complexifie avec l'émergence de lieux de projets qui croisent chacune des cinq différentes strates. Malgré l'éloignement entre la crête, le centre bourg, le Goutaillou ou l'ancienne école Ortial, l'apparition de zones dites « rotules » reconnectent l'ensemble et tissent un réseau de lieux de projets. C'est ici, dans ces rotules, que les collectarium – petites structures légères en bois – prennent place. Ces structures deviennent ainsi les lavoirs d'hier, lieux d'échanges et de rencontres.

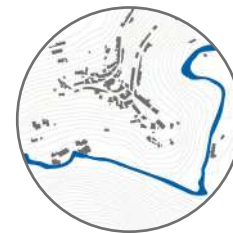
 Produire  Révéler  Habiter  Partager  Echanger



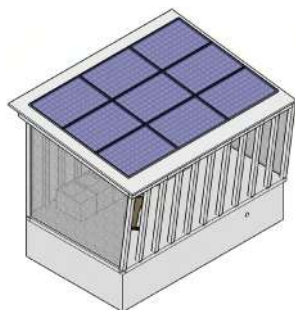
Les secteurs du bourg identifiés selon les cinq valeurs et à travers les cinq strates.

Saint-Pierreville

Stratégie & programmation



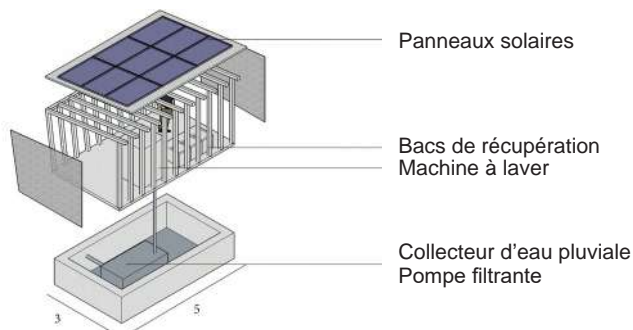
113



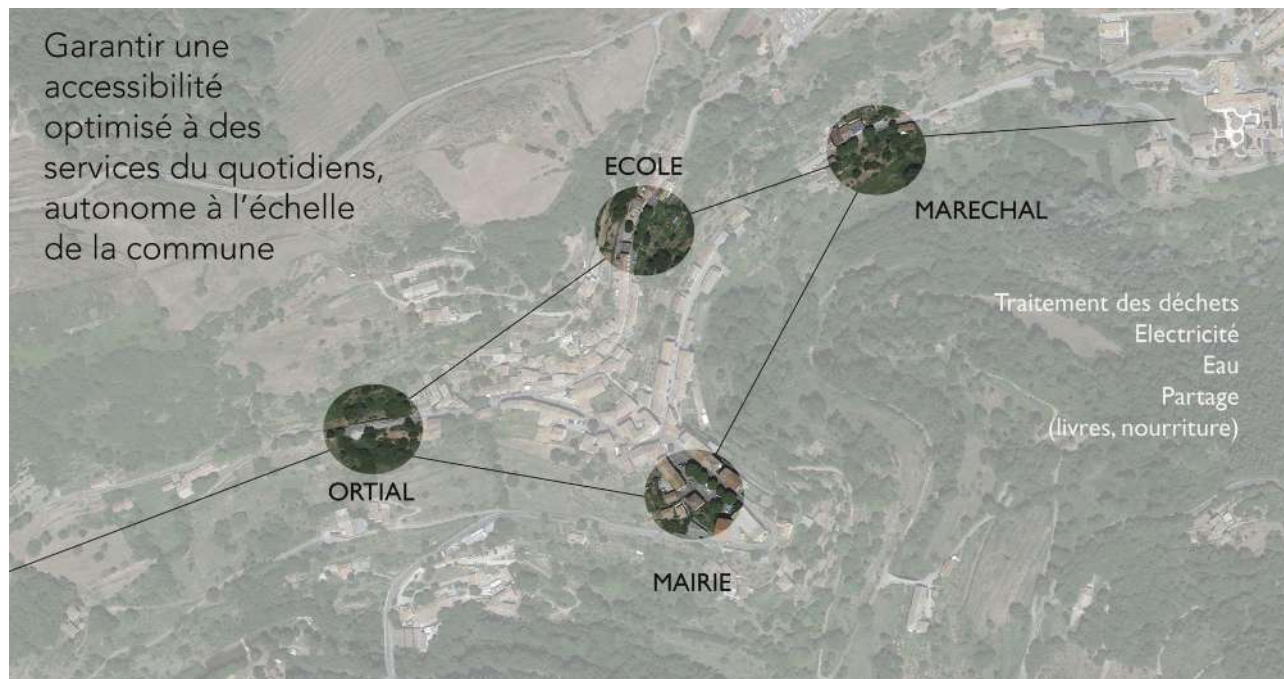
Principe du Collectarium :
de *collectus*, *colingo*, *lego* (lire, cueillir) et *-arium*, suffixe locatif

Mise en place au niveau des points rotules pour le partage de services :

- traitement énergétique, de l'eau ou des déchets ;
- dépôt de livres, de colis ou de nourriture



Garantir une accessibilité optimisée à des services du quotidien, autonome à l'échelle de la commune



Projet d'un collectarium, petit catalyseur de rencontre et d'échange.
Mise en exergue des différents points rotules du bourg.

SAINT-PIERREVILLE ET SON INTRICATION

Le centre bourg de Saint-Pierreville

114

Parce que Saint-Pierreville se raconte

Le choix s'est porté sur le travail du centre du bourg. Le cœur d'un village doit nécessairement réunir beaucoup d'activités. Traditionnellement, on vient commercer, échanger, ou simplement discuter entre gens des alentours.

Ainsi, l'intention fut de recréer ponctuellement ces points d'accroche qui ont fait l'attrait de ces centres historiques. Dans ce sens, le bourg-centre génère principalement les trois valeurs suivantes : habiter, partager, révéler.

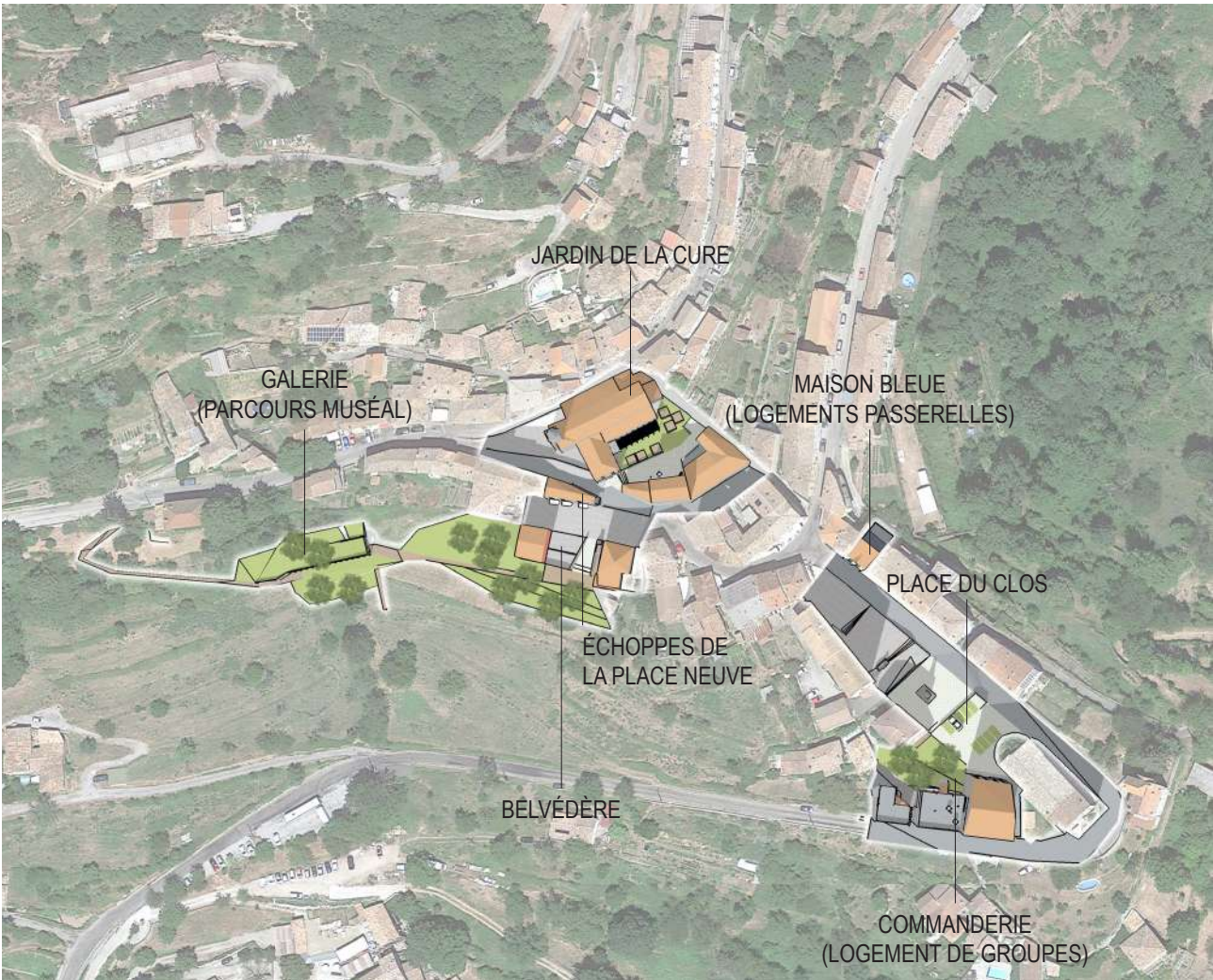
L'ancienne gendarmerie, à son entrée sud du village, renommée pour l'occasion la «commanderie», accueille des jeunes, des groupes, des artistes et artisans sur trois niveaux. Le sous-sol, ouvert sur la rue, accueille un atelier où on peut réparer son moyen de locomotion, son vélo, sa trottinette.



Vue d'ensemble des différents projets autour de l'ancienne commanderie.

Saint-Pierreville

Projets



Plan de composition sur l'intervention en coeur de bourg.

SAINT-PIERREVILLE ET SON INTRICATION

Redécouvrir la place du Clos

116

Après avoir visité le bâtiment de la gendarmerie, puis après avoir gravi la calade serpentant sous son extension-atelier, le promeneur débarque sur la Place du Clos.

Sur celle-ci, les voitures ont en grande partie déserté les lieux et l'espace est dégagé. La mairie est enfin accessible grâce à un traitement simple du sol, révélant la terrasse existante. Plus loin, toujours sur la place, Ardelaine et sa maison bleue accueillent des jeunes familles en quête d'une nouvelle vie : deux habitats passerelles d'une soixantaine de mètres carrés sont aménagés, accompagnés d'une terrasse collective sur le toit.



Ensemble de représentation sur la place du Clos hier, aujourd'hui et demain.

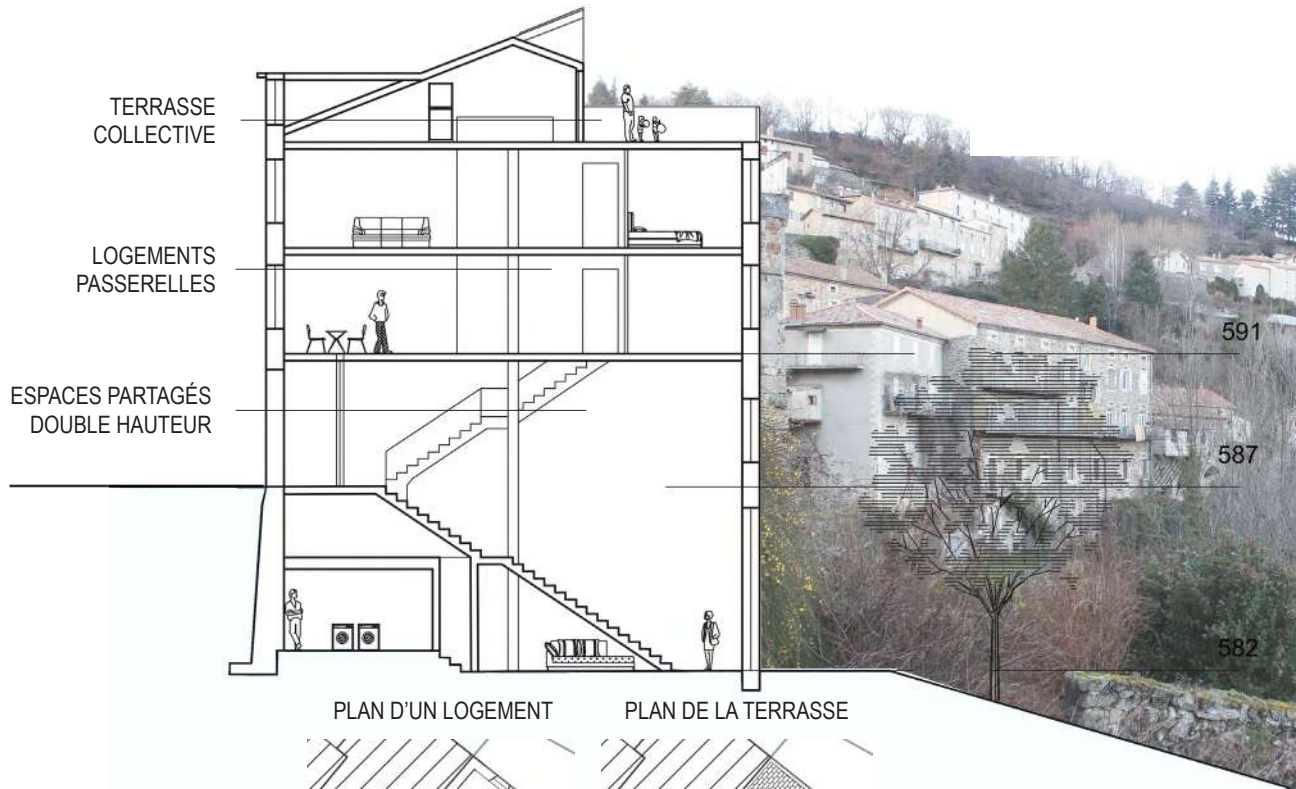


Saint-Pierreville

Projets

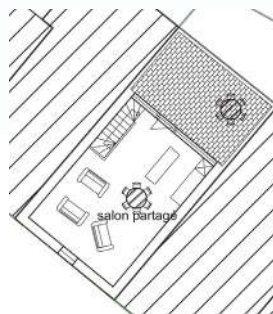
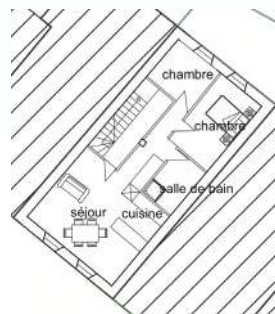


117



PLAN D'UN LOGEMENT

PLAN DE LA TERRASSE



La Maison bleue

La Maison bleue offre de nouveaux espaces comme une terrasse collective sur le versant Nord, des logements passerelles ou des espaces partagés en double hauteur.

Ensemble de géométraux de la Maison bleue sur la place du Clos.

SAINT-PIERREVILLE ET SON INTRICATION

Un parcours muséal autour de la châtaigne

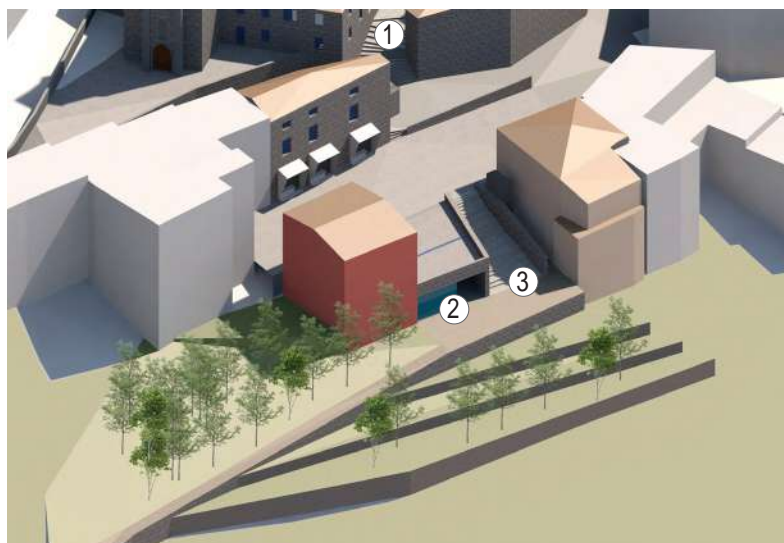
118

Plus loin dans le bourg, notre visiteur découvre la nouvelle Place Neuve. Les habitants ont choisi de profiter de la dent creuse pour requalifier l'espace et offrir une vue magistrale sur les Monts d'Ardèche. Le village est un havre, mais il doit être connecté à son environnement. C'est dans ce but que le belvédère abrite une annexe du musée du Châtaignier.

Par un escalier, en descendant dans les faysses restaurées, on découvre un paysage cultivé qui s'étend devant nous. Ce chemin conduit à un espace semi-fermé, dans la pente : la «galerie». Elle tente de lier l'eau et la terre : le ruisseau est mis en valeur par un aménagement vitré, et la pente est exacerbée par un toit végétalisé prolongeant la faysses. Poursuivant le chemin, le parcours muséal remonte et arrive à Ortial. Ici, il a suffi de réaménager l'accès vers la grotte pour finir le parcours par une « mini » châtaigneraie.

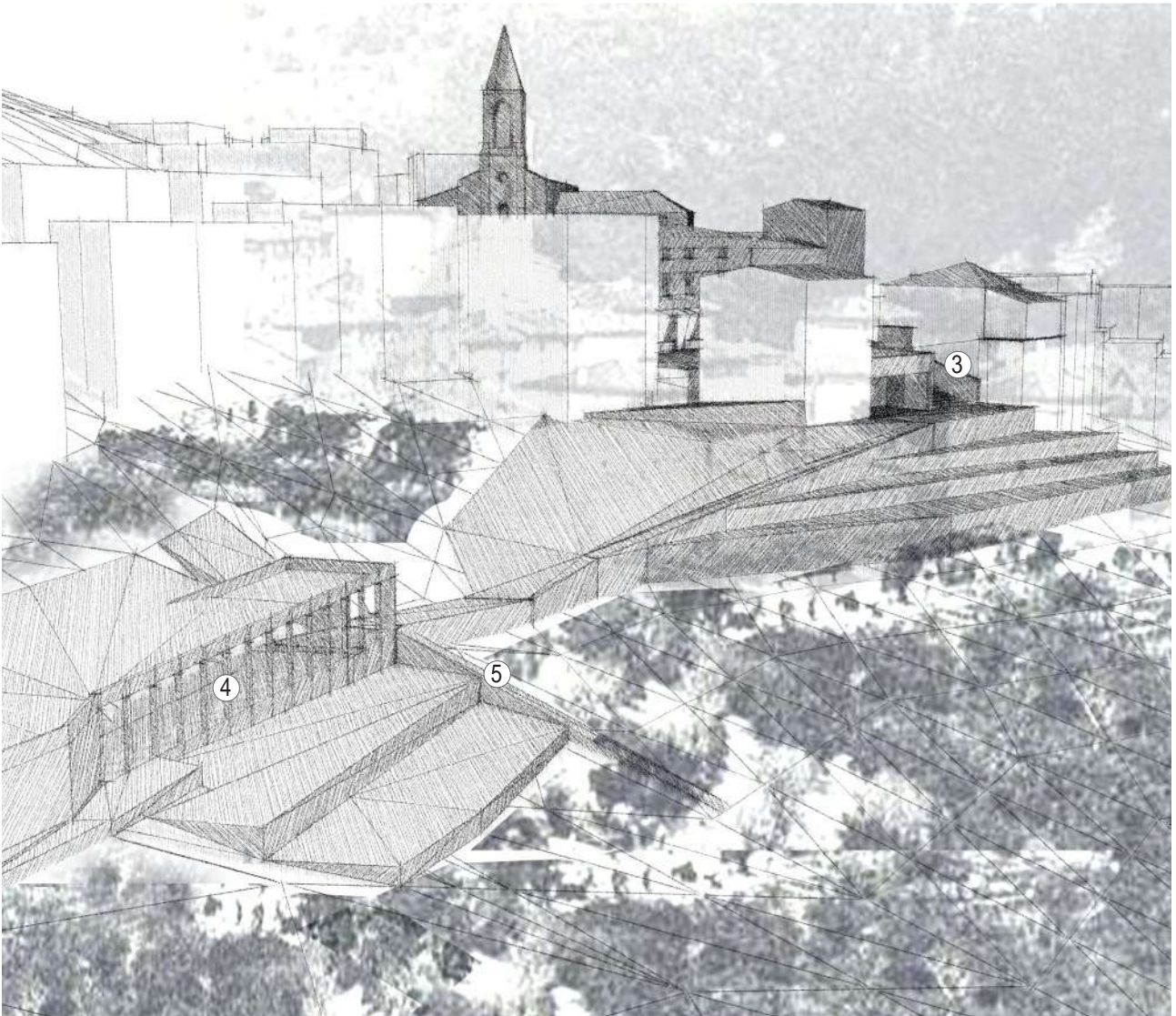
Volumétrie et collage de la place Neuve et de la galerie, jalons du nouveau parcours muséal de la châtaigne.

- 1 : Escaliers allant de la place Neuve au jardin de la Cure
- 2 : Musée inscrit dans la pente
- 3 : Escalier ouvert sur le paysage
- 4 : Galerie ouverte
- 5 : Faysses
- 6 : Calade de jonction



Saint-Pierreville

Projets



SAINT-PIERREVILLE ET SON INTRICATION

Prendre un café au jardin de la cure

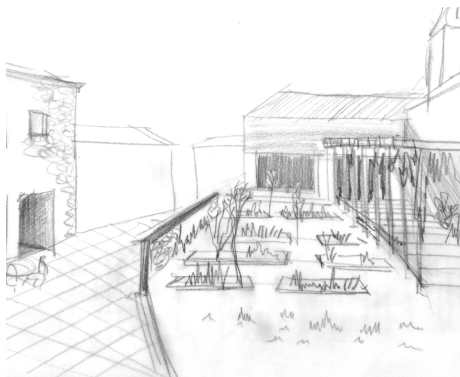
120

Le parcours se finit par le jardin de la Cure, véritable lieu de détente et de socialisation après une longue journée de travail. Le jardin est défriché, une entrée sud-ouest est créée par la destruction d'un petit édicule, permettant de relier la Place Neuve à la calade de derrière l'Église.

La maison de la Cure, rénovée, fait place à une ressourcerie sur l'horticulture (livre, graines, conseils). Un espace plus minéral est aménagé derrière l'hôtel afin de lui donner une terrasse.

Perspective générale et croquis d'ambiance du jardin de la cure.

- 1 : Jardin médiéval et médicinal
- 2 : Treille rénovée, liant les terrasses
- 3 : Réhabilitation de la Cure en une bibliothèque
- 4 : Destruction de l'édicule pour la création d'un escalier reliant le jardin de la cure
- 5 : Terrasse pavée partagée avec l'hôtel
- 6 : Jonction à la calade existante



Volumétrie générale sur l'ensemble du jardin de la cure.
Croquis d'ambiance et d'intention pour cette intervention.

Saint-Pierreville

Projets



HÔTEL : OUVERTURE
SUR L'ARRIÈRE POUR SE
CONNECTER AU JARDIN

BIBLIOTHÈQUE : TRAITEMENT
D'UN SOCLE OUVERT DANS
LA PROFONDEUR

121



SAINT-PIERREVILLE ET SON INTRICATION

Le nouveau hameau d'Ortial

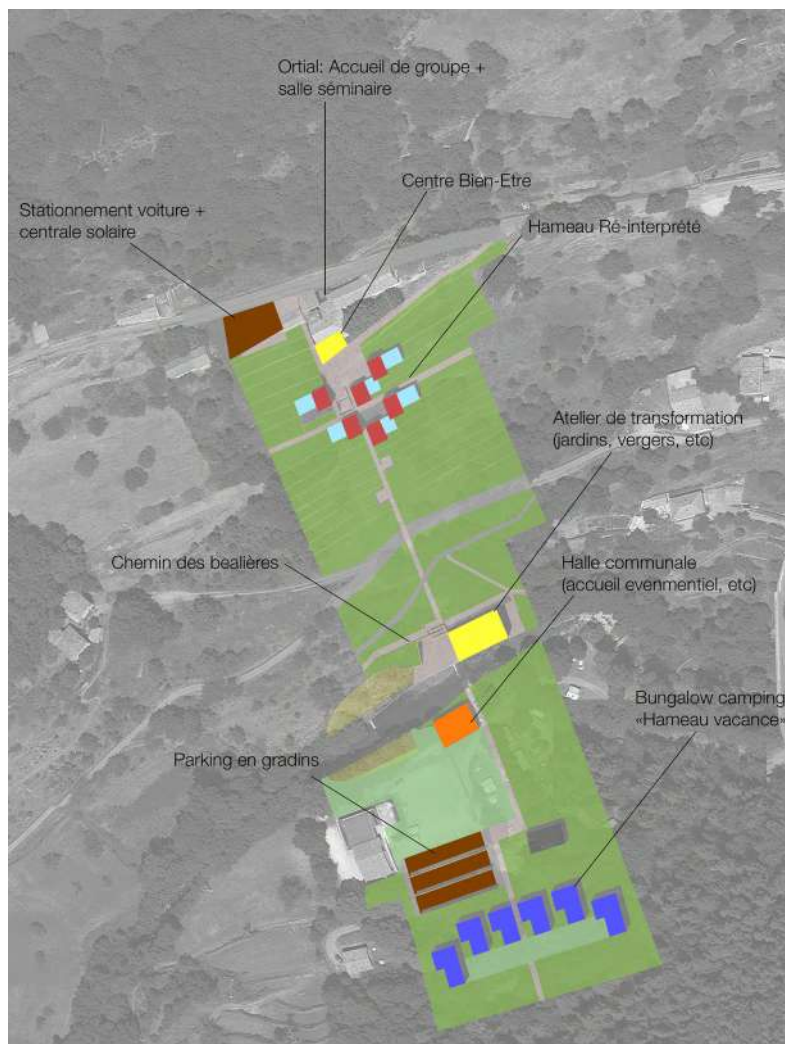
122

Ré-inventer l'ancien

Le projet sur ce site consiste en un rééquilibrage des polarités de Saint-Pierre-ville. En effet, l'EHPAD et le nouveau village à l'extrémité Est du village effacent totalement l'entrée Ouest vers Ortial. Le but est donc de réunir la strate haute d'Ortial et la strate basse de la rivière au sein du village.

Afin de répondre au besoin de logements, la zone Ortial accueillera des habitats passerelles et saisonniers en réinterprétant la forme d'urbanisation locale traditionnelle : le hameau. Ainsi un nouveau hameau s'accroche à ce germe qu'est l'ancienne école. Ici, la voiture y est proscrite, une aire de stationnement sous forme de belvédère est placée à l'entrée du bourg. Cette aire est également productrice d'énergie grâce à une toiture photovoltaïque.

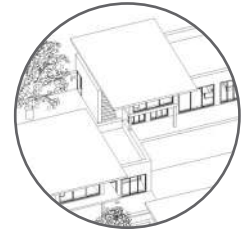
La calade, ce chemin ardéchois traditionnel est également réinterprété. Une calade principale vient relier l'ancienne école avec la rivière, et une seconde calade vient faire le lien entre le hameau et la route située plus haut.



Plan de composition général du coteau Ortial au camping le long de la Veyruègne. Coupe générale sur le vallon et l'ensemble du projet.

Saint-Pierreville

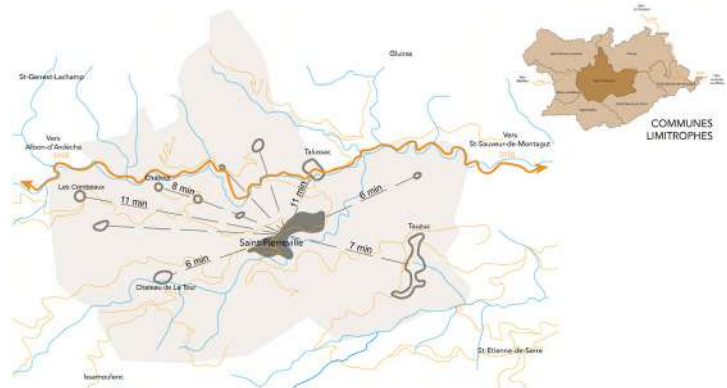
Projets



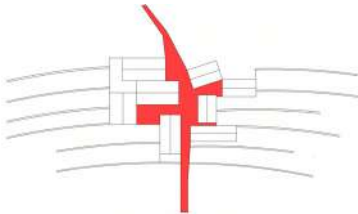
UNE LOGIQUE ISSUE DE L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE DES HAMEAUX

Le projet en chiffres :

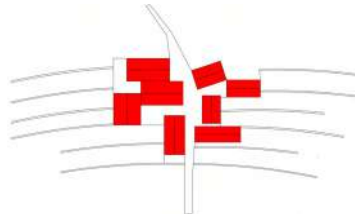
- > 6 logements passerelles (750 m²)
- > 6 logements saisonniers (210 m²)
- > 6 bungalows (540 m²)
- > 0 m² de voirie voiture
- > Centrale solaire (environ 40 000 kWh/
an, soit une production pour 8 familles)
- > Atelier de transformation (200 m²)
- > Halle communale (185 m²)
- > 11 700 m² de terrasses réactivées
- > 9 000 m² de vergers



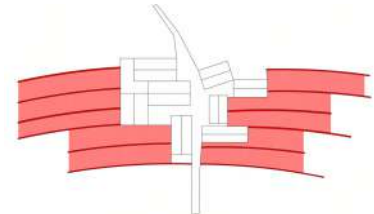
123



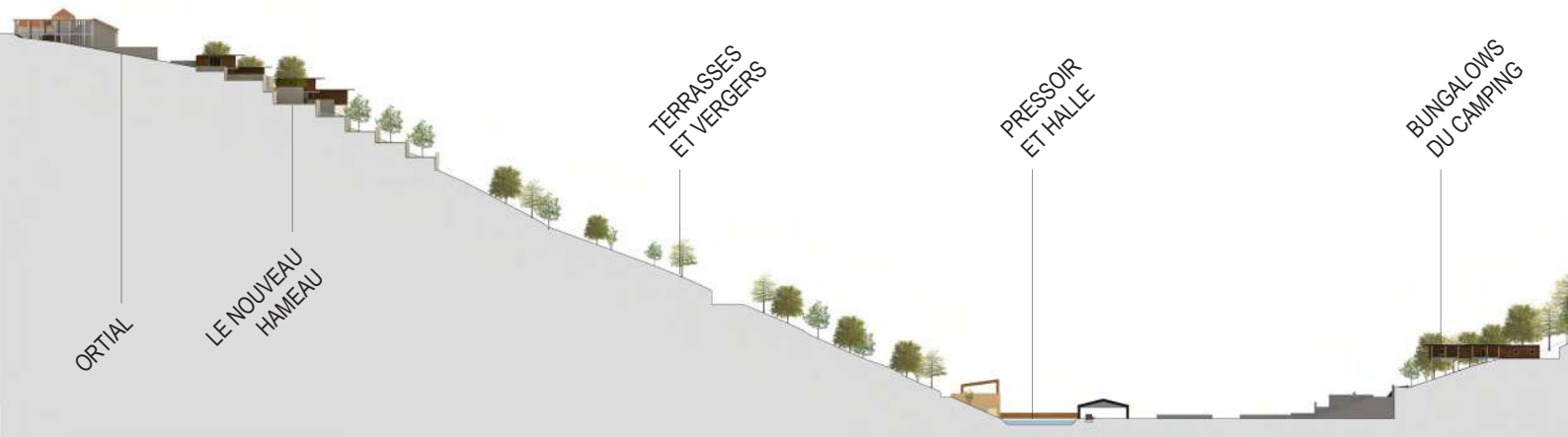
ESPACE PUBLIC RATIONNEL



DENSITÉ DU BÂTI



GESTION DE LA PENTE



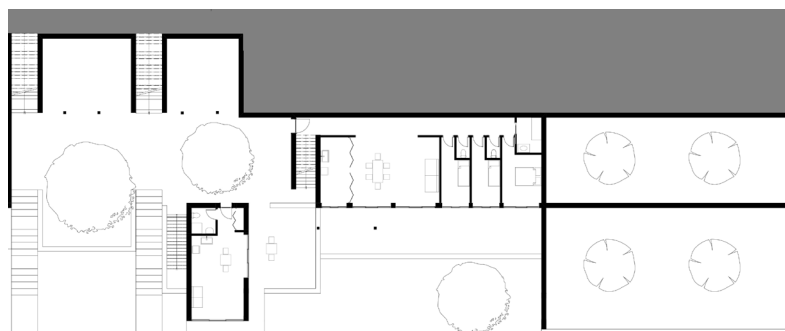
SAINT-PIERREVILLE ET SON INTRICATION

Le nouveau hameau d'Ortial

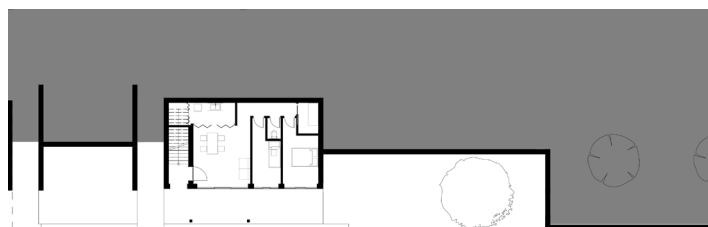
124

Pour des raisons d'accessibilité, un système de monte charge facilite l'accès PMR, mais également l'implantation d'activités comme du petit artisanat. Les habitations sont conçues selon quelques principes simples : le regroupement d'un logement saisonnier et passerelle sur une même parcelle, le logement passerelle construit en pierre vient parallèle aux lignes topographiques, des logements saisonniers situés à l'étage perpendiculaires et une architecture plus légère en bois se projetant dans le paysage.

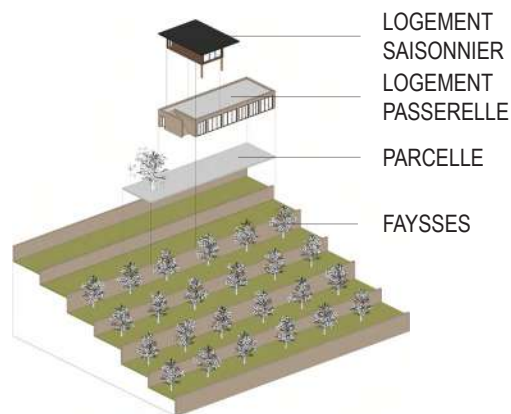
A l'avenir, ce hameau peut également évoluer en fonction des besoins en respectant les principes de composition à l'origine de l'édification de ce nouveau hameau.



REZ-DE-PLACETTE

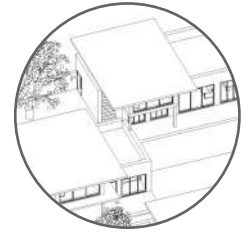


REZ-DE-TERRASSE



Saint-Pierreville

Projets



125



Ensemble de représentation pour le nouvel hameau d'Ortial.

SAINT-PIERREVILLE ET SON INTRICATION

Le rapport à l'eau et le camping paysager

126

Le long de la rivière, un atelier de transformation destiné aux produits maraîchers du jardin et des vergers vient prendre place en ré-interprétant la figure du moulinage ardéchois. Celui-ci offre une toiture terrasse surmontée d'une treille en bois et offre un point de vue sur les paysages de rivière.

En face, une nouvelle halle communale accueille des manifestations (concerts ou fêtes) dans une architecture légère. Faite de portiques en bois, elle s'installe le long de la rivière avec comme en arrière plan le bourg de Saint-Pierreville. En dessous passe une nouvelle béalière qui permet non seulement de rafraîchir l'ensemble mais également d'y installer des micro-générateurs d'énergie

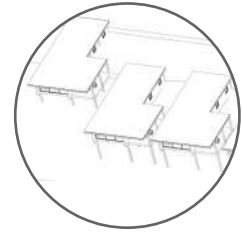
Sur l'autre coteau, un parking en gradins vient épouser la topographie ayant pour but de libérer l'espace devant l'actuelle salle polyvalente et à l'arrière de la nouvelle halle communale. Un nouveau camping se place au dessus de la route qui surplombe ce nouveau parking, dans la forêt. Construits en bois et sur pilotis, de nouveaux bungalows s'installent dans la pente et, par leur forme, créent de véritable canons à vue tout en mettant en valeur le paysage et l'ensemble du projet.



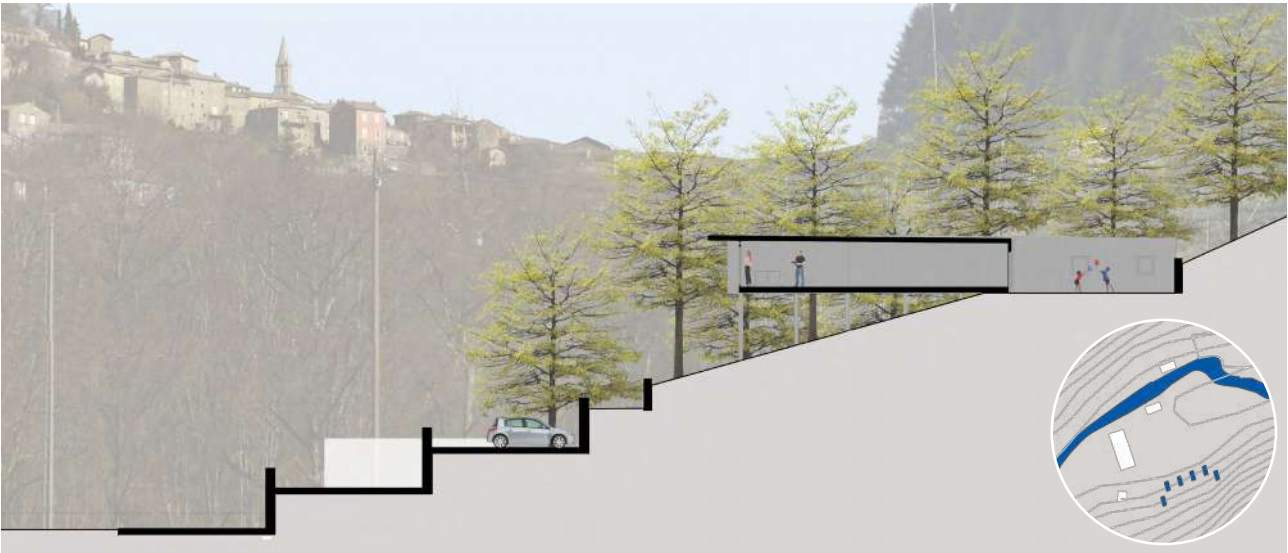
Volumétrie sur le pressoir communal et sur la halle le long de la Veyruègne.

Saint-Pierreville

Projets



127



Ensemble de représentation sur le camping et sur les bungalows, ces « canons à vue ».

PATRIMOINE ET RENOUVEAU ARCHITECTURAL

Coraline DEANTONI & Elie DEGOIS

128

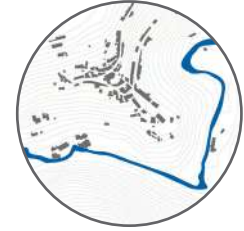


L'atelier « Hors-les-Murs » proposé en master est une nouvelle expérience dans mes études d'architecture. Il permet de travailler sur un territoire rural qui représente la majorité du territoire en France mais qui pourtant reste peu étudié à l'école. Cet atelier est enrichissant grâce à son approche qui passe par la découverte et la compréhension d'un terrain spécifique, mais aussi de ses différents acteurs. Selon moi, c'est cette accumulation de connaissances sur le contexte qui permet de révéler les valeurs du site et de créer un projet qui lui correspond au mieux.

Coraline DEANTONI



Saint-Pierreville



Premier atelier proposant une intervention sur le monde rural. Je m'y suis inscrit avec la conviction de travailler sur un projet urbain comme traditionnellement proposé. Quelle fut l'agréable surprise de constater que cet atelier fut beaucoup plus que cela. Articulant les échelles aussi diverses que possibles : du territoire à l'architecture, tout en laissant une place majeure aux habitants et acteurs du bourg. Ce projet, par son pragmatisme, et son immersion dans la réalité du terrain, est probablement le projet le plus formateur que j'ai pu étudier en école d'architecture.

Elie DEGOIS



PATRIMOINE ET RENOUVEAU ARCHITECTURAL

Une stratégie d'aménagement du territoire

130

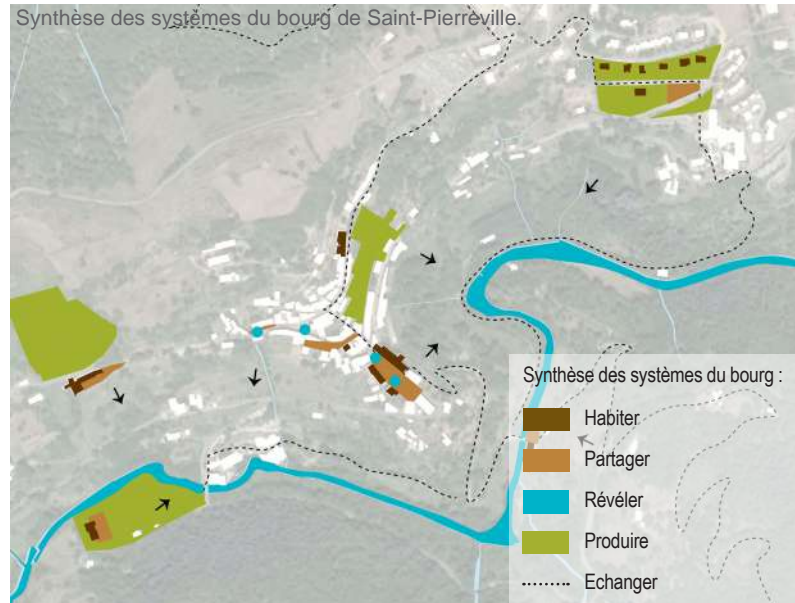
Saint-Pierreville : un village complexe

En ce qui concerne la démarche de projet de notre groupe, nous avons dans un premier temps associé les valeurs, les systèmes et les éléments moteurs de Saint-Pierreville.

La superposition de chacun de ces paramètres a esquissé dans un premier temps le découpage des sites potentiels de projets dans le village. Nous nous sommes imposé, dans un deuxième temps, un protocole d'étude sur chacun des sites reprenant les valeurs avec : un bâtiment, un espace public, un patrimoine à révéler, un espace de production et des connexions. Le but est de préciser chacun de nos sites à projets et de déterminer leurs programmes.

Ce protocole nous permet ainsi de développer une stratégie de projet à l'échelle de Saint-Pierreville, d'interconnexions des sites à la fois entre eux, mais aussi en relation avec le paysage naturel et culturel du bourg, afin de redonner plus de complexité et de dynamisme au village.

Schémas des principes sur la stratégie globale pour le bourg.
Plan de composition général : la route royale et le lotissement au coeur du projet.



BATIMENT



ESPACE PUBLIC



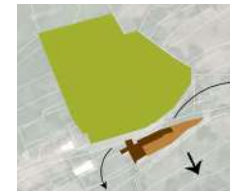
PATRIMOINE RÉVÉLÉ



ESPACE PRODUCTIF



INTERCONNEXION





LE SECOND VILLAGE

LE VERGER
INFILTRÉ

LE PARKING
BELVÉDÈRE

L'ÉCOLE DE SAINT-PIERREVILLE

L'AMÉNAGEMENT
DE LA PLACE DU CLOS

LE PROJET DU
CENTRE-ÉGLISE

L'EXTENSION DE LA FABRIQUE
DU PONT D'ALEYRAC

LE BELVÉDÈRE HABITÉ

LA ROUTE ROYALE
VALORISÉE

PATRIMOINE ET RENOUVEAU ARCHITECTURAL

Le résidentiel « banalisant » : un potentiel patrimonial et architectural ?

132

Vers un second village

L'idée d'un second village en quête d'identité résume à elle seule ce projet. La partie Nord-Est de Saint-Pierreville, le Goutaillou, se caractérise par un bâti essentiellement résidentiel et par la présence de l'EHPAD, véritable élément fort.

Suite aux différents échanges avec la population, l'habitat semble être un besoin essentiel. En effet, ici les logements sont peu diversifiés et de qualité médiocre. Cette architecture « banalisante » s'illustre alors par le modèle de la maison pavillonnaire.

Dès lors, l'objectif premier est de redonner une cohérence villageoise au Goutaillou et de reconnecter l'EHPAD avec l'habitat existant, tout en proposant de nouveaux types de logements dans le but d'accueillir les nouveaux arrivants et de les accompagner dans leurs parcours résidentiels.

L'autre objectif est de créer une centralité au Goutaillou autour d'un centre de loisirs, une maison partagée et d'un atelier commun, véritables lieux d'échanges et de convivialité. Un verger collectif fait le lien entre la partie habitée du hameau et l'EHPAD, dont son entrée est revalorisée.



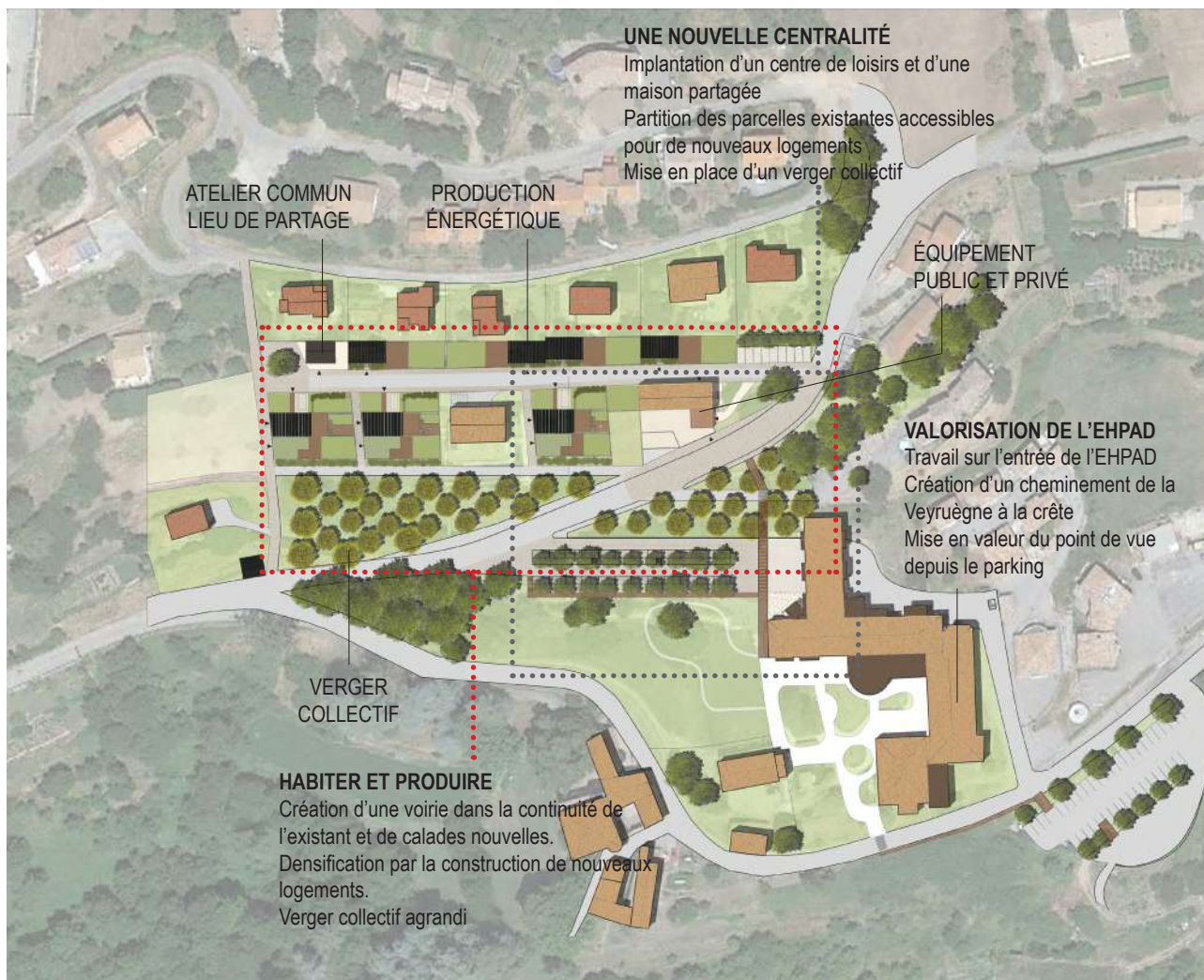
Relevé photographique du lotissement dit du « Goutaillou », sur les hauteurs Est du village de Saint-Pierreville.

Saint-Pierreville

Projets



133



Plan de composition général sur ce nouveau village du Goutailou.

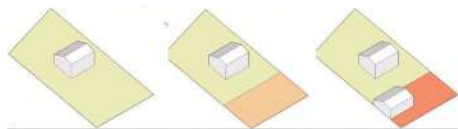
PATRIMOINE ET RENOUVEAU ARCHITECTURAL

L'évolutivité du logement et son inscription dans la pente

134

Le projet s'installe principalement le long de la voirie existante. Les parcelles actuelles étant généreuses, elles sont redécoupées pour permettre aux nouveaux logements de s'installer dans la pente, permettant ainsi à tous de profiter du panorama.

La maison se voyant perdre du terrain compense cette perte par l'investissement rendu possible suite à la vente de cette portion de parcelle. Cela permet alors d'améliorer significativement la qualité architecturale de ce bien. Le nouveau logement quant à lui, s'intègre mieux à son terrain grâce à ce même redécoupage. Il s'inscrit dans une démarche d'économie des sols. Les nouveaux logements proposent des T2 de plain-pied pouvant alors évoluer en T4 ou en T5 par une surélévation. Ces logements peuvent alors recevoir familles, jeunes couples ou personnes âgées.



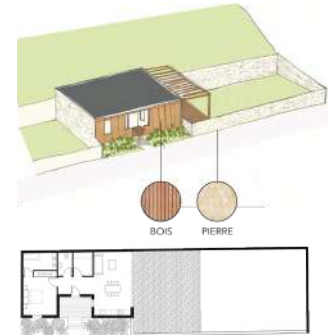
Densifier et gérer la complexité de la pente pour une insertion paysagère réfléchie.

D'un T2 à un T4

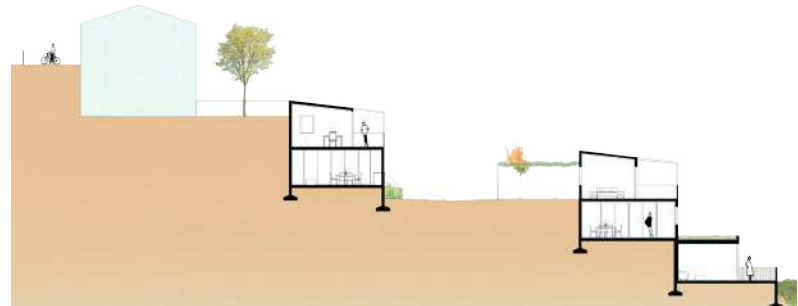
Le processus engagé de densification du Goutailou permet une évolutivité des logements.



T2 : Plan, volumétrie et perspective



T4 : Plan, volumétrie et perspective

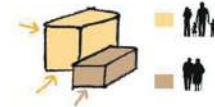
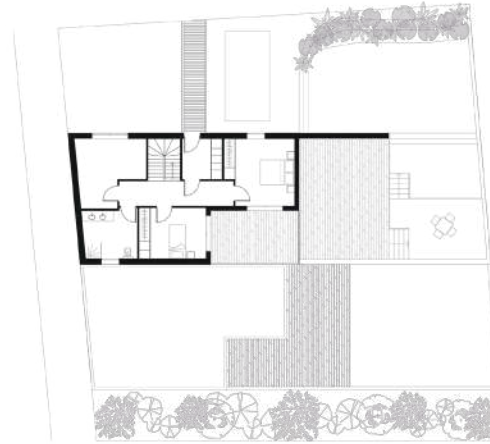
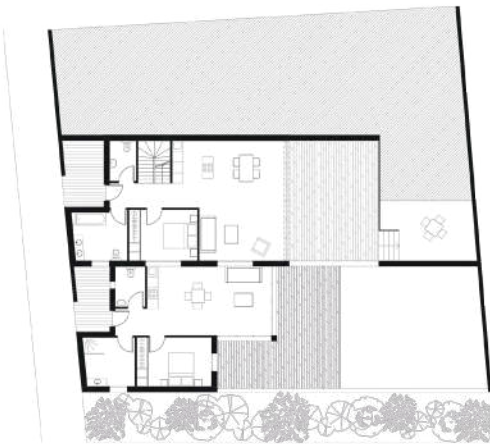


Saint-Pierreville

Projets



135



PLAN RDC & R+1



La maison familiale et sa dépendance

Cette maison familiale (T5) jouit d'un jardin et d'une vue sur l'Ardèche. Elle répond pleinement aux besoins d'une famille moderne. En bas, on retrouve la petite dépendance qui suit l'évolution de cette famille, accueillant tantôt les enfants et leurs conjoints, tantôt les parents âgés.

Manifeste du désir inter-générationnel du bourg. La maison familiale et sa dépendance pour seniors.

PATRIMOINE ET RENOUVEAU ARCHITECTURAL

L'évolutivité du logement et son inscription dans la pente

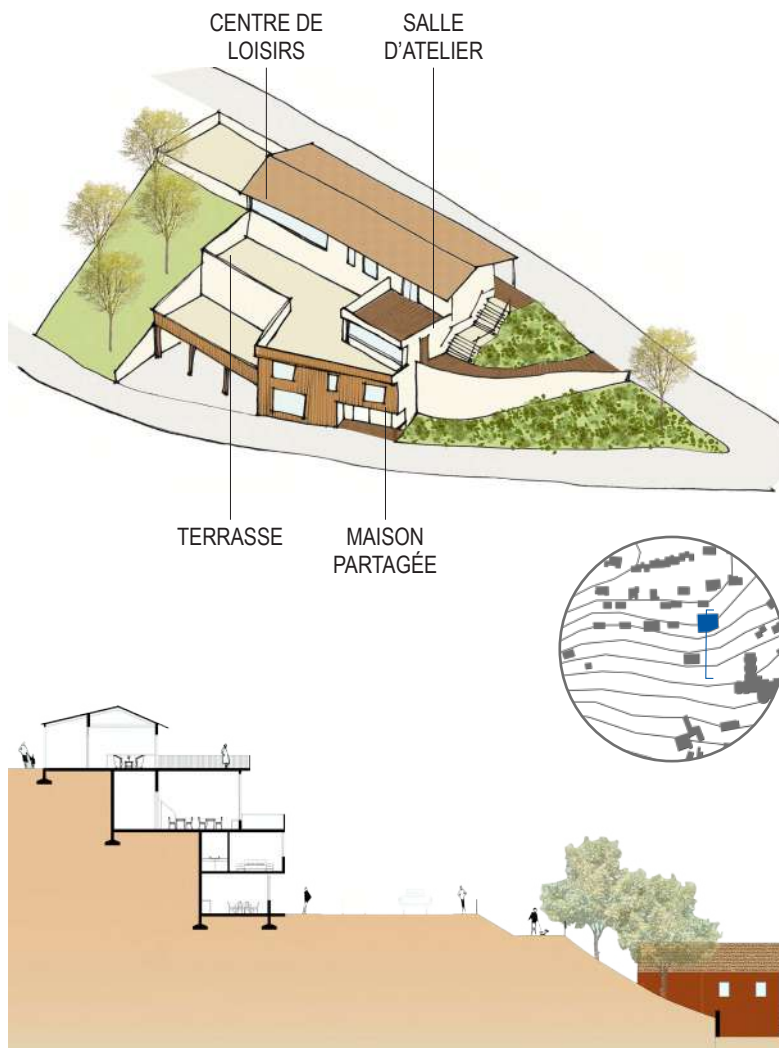
136

Un centre de loisirs ainsi qu'une maison partagée s'implantent sur la première parcelle de cette rue et devient ainsi une véritable articulation entre l'EHPAD et le résidentiel. Plus loin, un atelier commun termine la nouvelle rue et propose un nouveau lieu de vie partagé. Ces équipements maintiennent le lien intergénérationnel en proposant des ateliers communs entre enfants et seniors par exemple.

Pour mettre en valeur l'existant, le projet se construit autour de la route, devenant rue grâce aux nouveaux logements et au traitement du sol, similaire à celui présent dans le centre bourg. Le dessin des calades desservant les logements et permettant de se déplacer retrouve une complexité semblable au centre villageois.

Enfin, cette mise en valeur de l'existant repose sur la valorisation de l'accès de l'EHPAD avec un nouveau parvis d'entrée ainsi que la valorisation du parking : véritable belvédère sur le paysage. Enfin, le projet propose un verger collectif qui unit l'ensemble du projet.

Ce projet se construit autour des valeurs d'habiter et de produire qui multiplient les façons d'habiter dans le pavillonnaire de Saint-Pierreville, dans le Goutaillou.



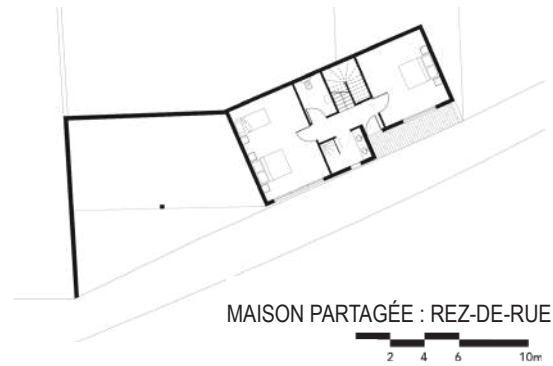
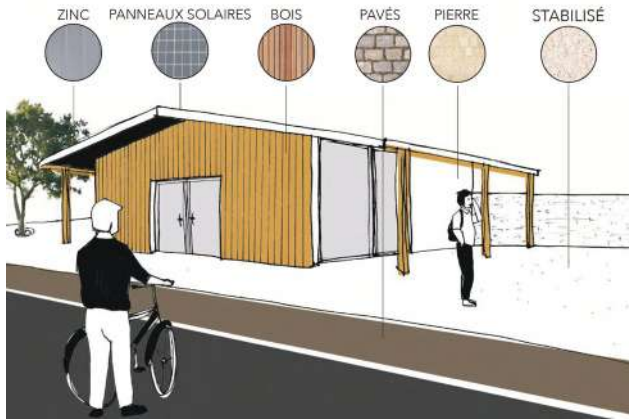
Volumétrie et coupe sur le centre de loisirs et la maison partagée du nouveau village.

Saint-Pierreville

Projets

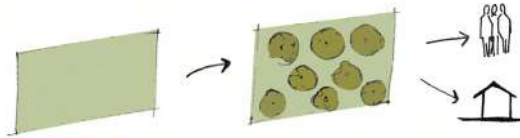


CENTRE DE LOISIRS : SALLE COMMUNE



MAISON PARTAGÉE : REZ-DE-RUE

SCHEMA VERGER.



partage entre habitants
+ production pour les repas de l'EHPAD et du centre de bien-être.



Perspective de l'atelier commun.
Plans du centre de loisirs et de la maison partagée.
Schéma de principe sur le verger participatif au coeur de ce nouveau projet.

PATRIMOINE ET RENOUVEAU ARCHITECTURAL

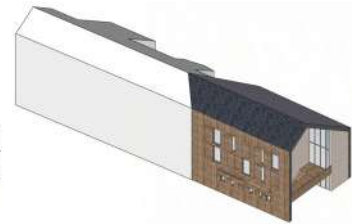
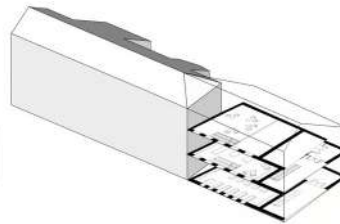
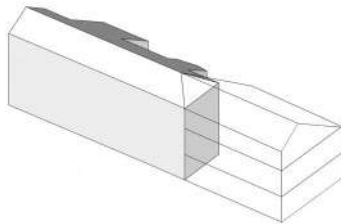
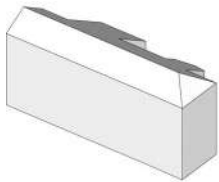
La Route Royale et son chapelet de projets

138

Penser le territoire par le prisme de la route

Traversant le bourg du Nord au Sud, la route royale historique offre une multiplicité de paysages qu'ils soient naturels (coteaux, centre bourg ou fond de vallée) ou bâtis (bourg ancien, moulinaiges). C'est en s'appuyant sur ce patrimoine ancien et à fort potentiel, ainsi qu'en questionnant les manières d'habiter en centre bourg que le projet, par une hybridation des programmes existants et une mise en valeur de l'espace public, tente de redonner à la voie son caractère structurant d'antan.

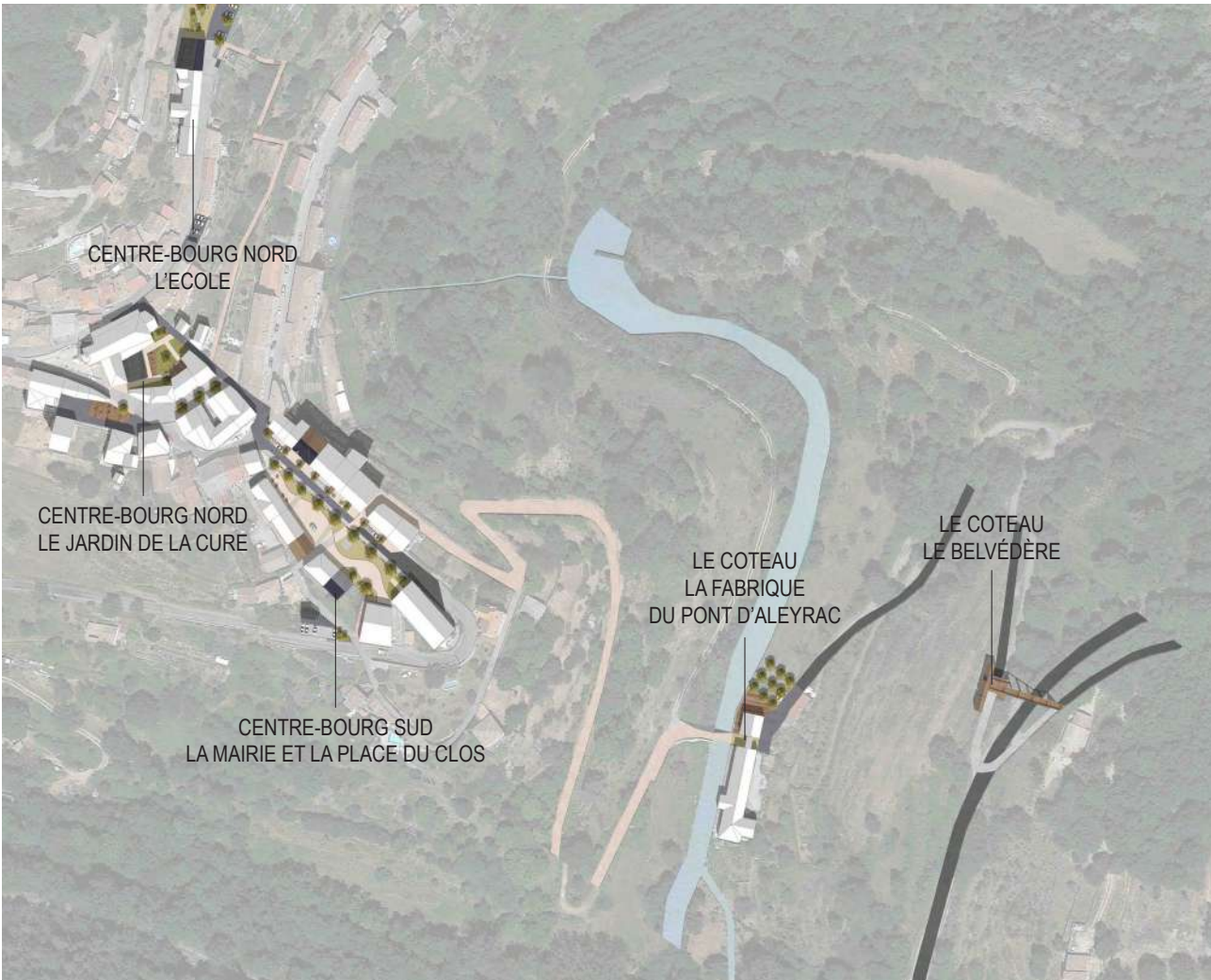
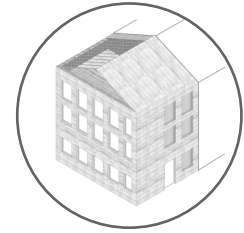
L'école, sur l'adret - premier projet du chapelet d'interventions - accueille une surélévation contemporaine et respectueuse du patrimoine, prenant place sur l'extension actuelle, qui ainsi comprend une salle du numérique et un espace de documentation afin de développer son offre pédagogique.



Ensemble de maquettes d'études sur les projets le long de la route Royale.
Axeométries sur le projet de l'école élémentaire de Saint-Pierreville.

Saint-Pierreville

Projets



PATRIMOINE ET RENOUVEAU ARCHITECTURAL

Une typologie variée d'interventions sur le bâti

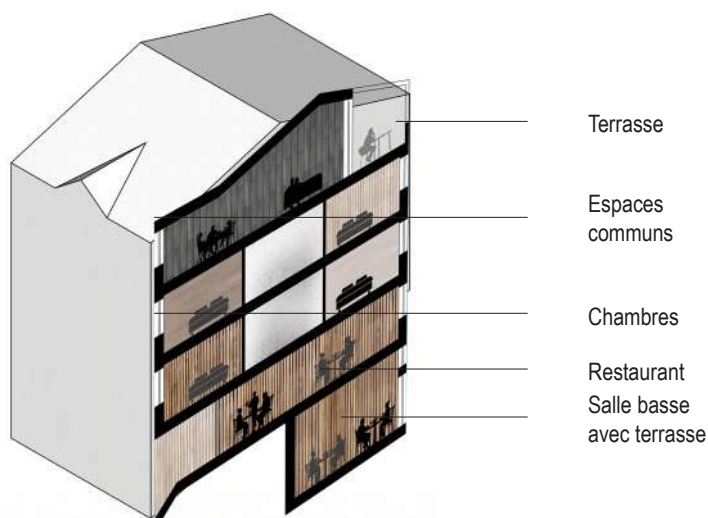
140

La place du Clos, centre névralgique du bourg, se situant sur l'éperon historique de Saint-Pierreville, apparaît alors totalement restructurée, ce qui induit une meilleure cohésion dans les espaces qu'elle crée et les usages en découlant, afin d'encourager l'appropriation et la vie sur cette place. La mairie, directement adossée à celle-ci accueille les bureaux de l'administration.

Le projet hybride le programme actuel avec la création de locaux de co-working et de services, afin notamment de recréer de la proximité, nécessaire au village. Afin également de redynamiser le centre bourg, et de redonner envie d'y vivre, le projet met en situation la requalification de trois bâtiments autour de la place, dans le but de donner une réponse aux problèmes que l'habitat actuel du centre bourg peut poser.

Ainsi, ces trois interventions questionnent à la fois le manque d'espace - résolu par la restructuration, l'extension et surélévation de l'existant - l'absence d'espace extérieur - solutionnée par la création de creux en toiture - et la vétusté des espaces, est quant à elle réglée par la restructuration de l'existant.

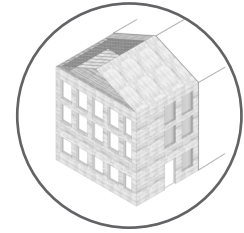
RÉHABILITATION



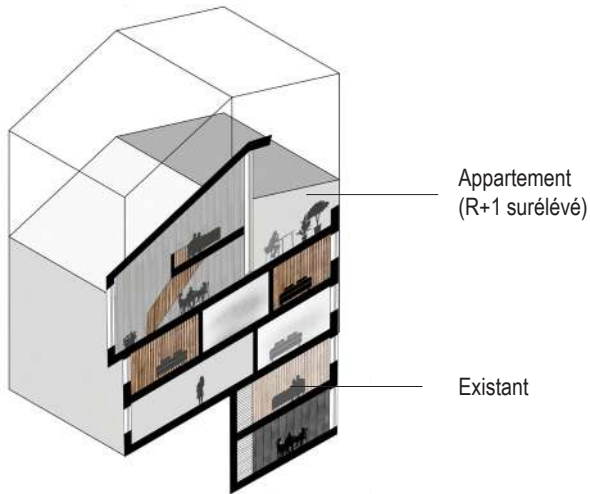
Réhabilitation de la Maison bleue avec la reconquête des toits de Saint-Pierreville.

Saint-Pierreville

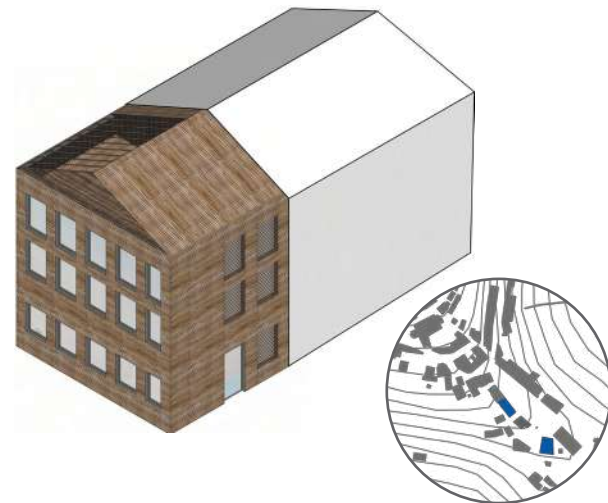
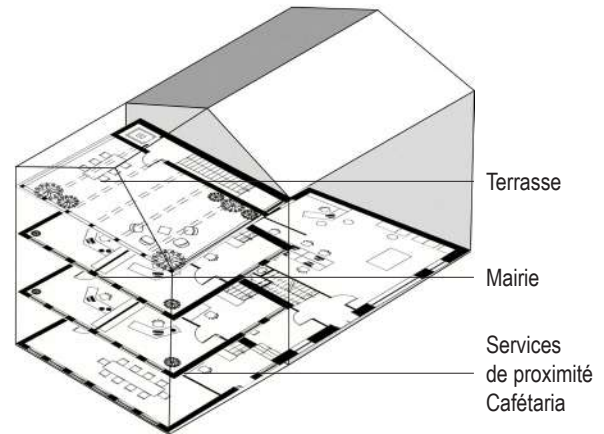
Projets



SURÉLEVATION



EXTENSION



Surélévation d'une maison de village en arrière plan et la nouvelle construction (extension) de la mairie.

PATRIMOINE ET RENOUVEAU ARCHITECTURAL

L'aménagement de la place du Clos

142



Platelage
bois



Béton
désactivé



Béton



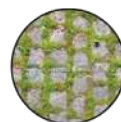
Enrobé



Pavé
calcaire gris



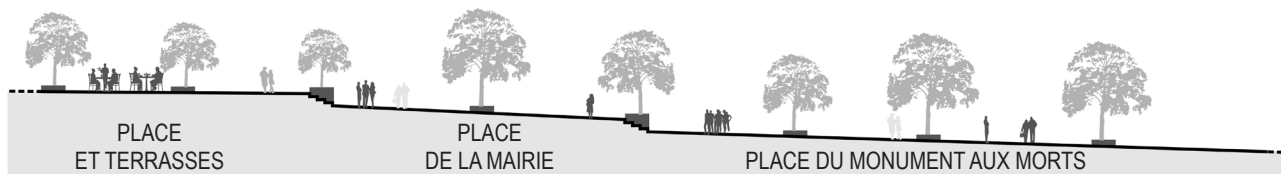
Pavé
calcaire



Pavé
imperméable

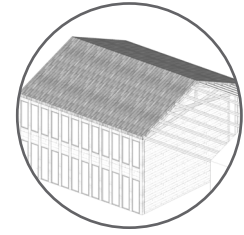


Stabilisé



Saint-Pierreville

Projets



Plus bas dans le bourg, sur l'envers, la fabrique du pont d'Aleyrac, ancien moulinage converti en salle d'exposition, manque de visibilité de par sa situation et la route royale attenante qui ne met pas le bâtiment en valeur. Le projet consiste à créer une extension au delà de celle-ci, patrimoniale, mais aux matériaux contemporains, dans le but de développer le programme existant, mais aussi de mettre en scène et donc valoriser la route royale. Dernier projet : le belvédère à la croisée de la route royale et de la voie d'accès au bourg. Celui-ci révèle la vue, la route et l'entrée du bourg par la création d'une passerelle au dessus des voies. L'ossature nouvellement créée accueille également de l'hébergement insolite composé de boîtes faisant office de chambres en plein air.

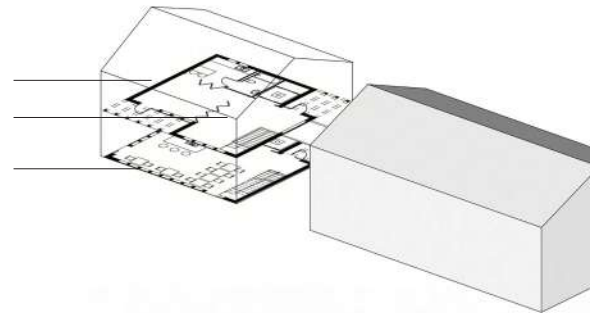
Ces multiples interventions tentent d'insuffler davantage de dynamisme et d'activité, et espèrent redonner un caractère structurant à cette voie patrimoniale qui a créé Saint-Pierreville, et qui pourrait être le levier de son évolution à venir.

La nouvelle place du Clos étagée en trois ambiances distinctes.
Extension de la Fabrique du pont d'Aleyrac et création d'un belvédère habité sur le coteau opposé au village.

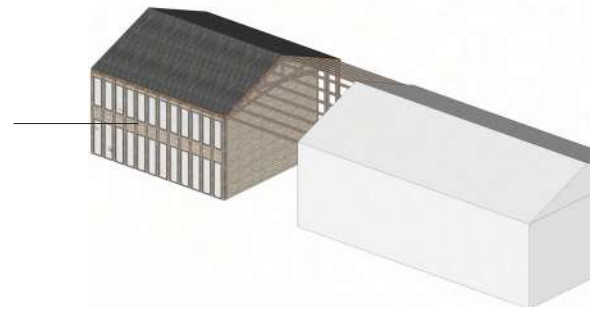
LA FABRIQUE DU PONT D'ALEYRAC

143

Atelier d'artiste
Salle d'exposition
Restauration
Cafétaria



Extension et
conservation du
gabarit du bâti
existant



LE BELVÉDÈRE HABITÉ

Projet d'un
« belvédère habité »
sur la route



HABITER ET PRODUIRE À SAINT-PIERREVILLE

Mathilde VAURE & Romane BURLET

144

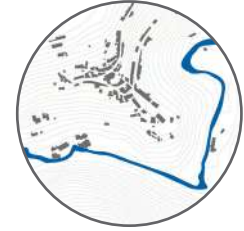


Rares sont les occasions comme celle-ci, dans le cursus d'un étudiant architecte, de pouvoir vivre une expérience comme celle que nous avons vécue à Saint-Pierre-ville. L'atelier « Hors-les-Murs » est une expérience unique qui traite d'un thème peu abordé aujourd'hui : la ruralité. Cette ruralité regroupe tous les enjeux pour le monde de demain et tend à s'inscrire vers une transition énergétique et écologique. De plus, les rencontres avec les habitants et les acteurs de ce territoire sont d'une richesse inégalable pour permettre aux futurs architectes de concevoir le monde de demain. Sans aucun doute, on ne peut que sortir grandi de cette expérience, et si c'était à refaire, je le reviverais sans hésitation.

Mathilde VAURE



Saint-Pierreville



« Je ressors de cet atelier en ayant l'intime conviction d'avoir évolué aussi bien professionnellement qu'humainement. Les multiples échanges avec l'ensemble des acteurs ainsi que l'élaboration d'une stratégie commune de projet avec l'ensemble du groupe resteront les instants les plus captivants et formateurs de cette expérience unique. Cet atelier révèle également les potentialités d'un territoire rural, qui plus tard doit affronter les enjeux de transition sociétale auxquels nous devons faire face. Cet atelier m'a permis de développer une démarche et une conscience du projet qui resteront fondatrices dans mon exercice futur de la profession.

Romane BURLET



HABITER ET PRODUIRE À SAINT-PIERREVILLE

Le puzzle : une imbrication territoriale à Saint-Pierreville

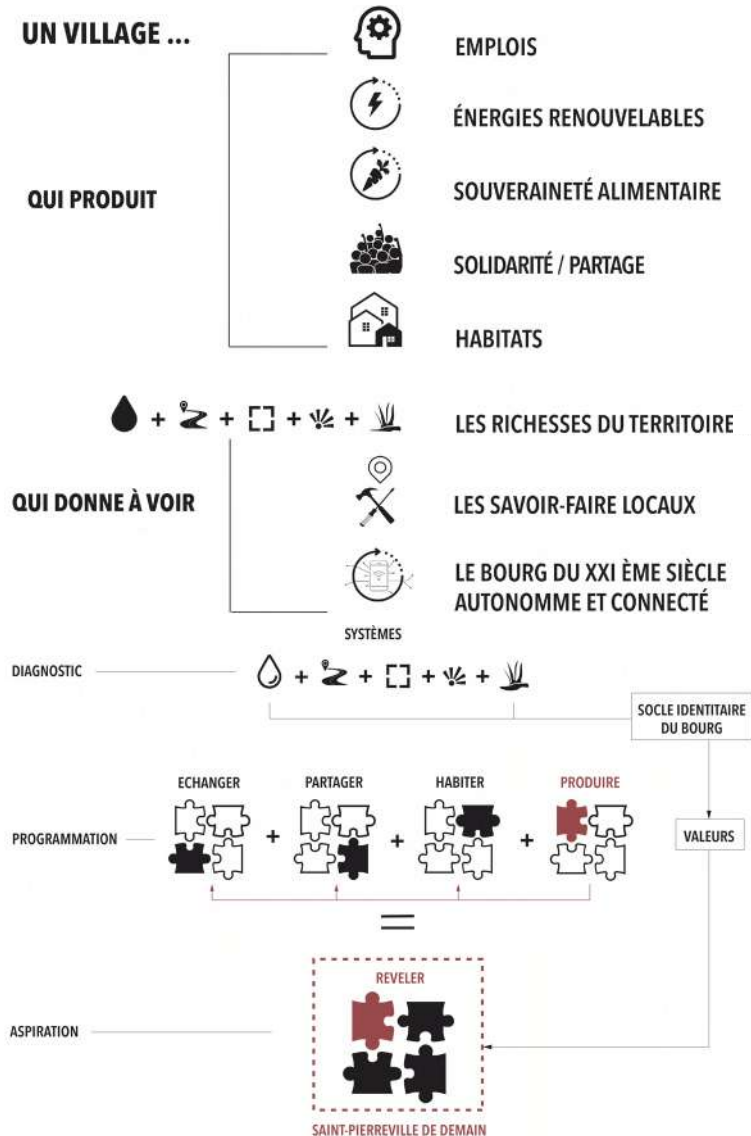
146

Un bourg composé en quête d'imbrication

Afin de projeter la nouvelle image de Saint-Pierreville, il est fondamental de s'intéresser aux deux piliers fondateurs d'un village : habiter et produire. Ces valeurs ancestrales doivent se réinitialiser afin de redonner une toute autre dynamique à ce bourg. D'ici 2050 nous aspirons à ce que la commune de Saint-Pierreville devienne un village qui produit aussi bien de l'emploi, une offre d'habitats diversifiée, que du lien social et du partage.

Ce village donne à voir l'ensemble des richesses de son territoire, ses savoir-faire et ses matériaux locaux. Tout cela dessine l'image du bourg du XXI^{ème} siècle, autonome et connecté.

Ayant perçu le village à travers la métaphore d'un puzzle aux diverses pièces, la démarche analyse les valeurs manquantes au sein de chaque pièce du bourg afin de réinjecter les valeurs villageoises complémentaires. Cela permet donc de révéler une synergie.



Aspirations pour le village de 2050 et schéma de la démarche basée sur les cinq valeurs.

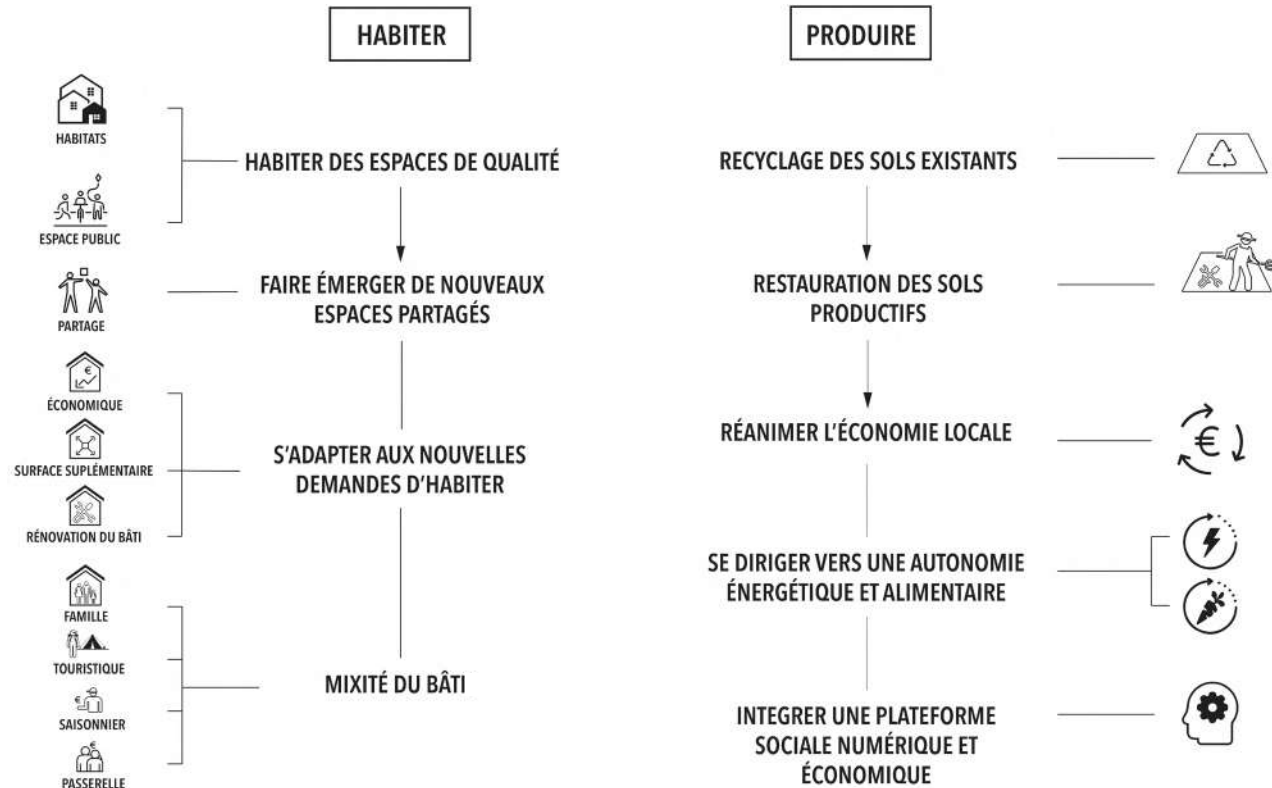


HABITER ET PRODUIRE À SAINT-PIERREVILLE

Le puzzle : une imbrication territoriale à Saint-Pierreville

148

C'est au nombre de neuf que les pièces dialoguent entre elles au point de n'être plus qu'un seul élément. Ces aspirations ont donc été traduites par une programmation plus précise sur l'ensemble du bourg, elle-même traduite par une pluralité de valeurs articulées autour des notions de Produire, Habiter et Transmettre révélant ainsi la richesse du village de demain.

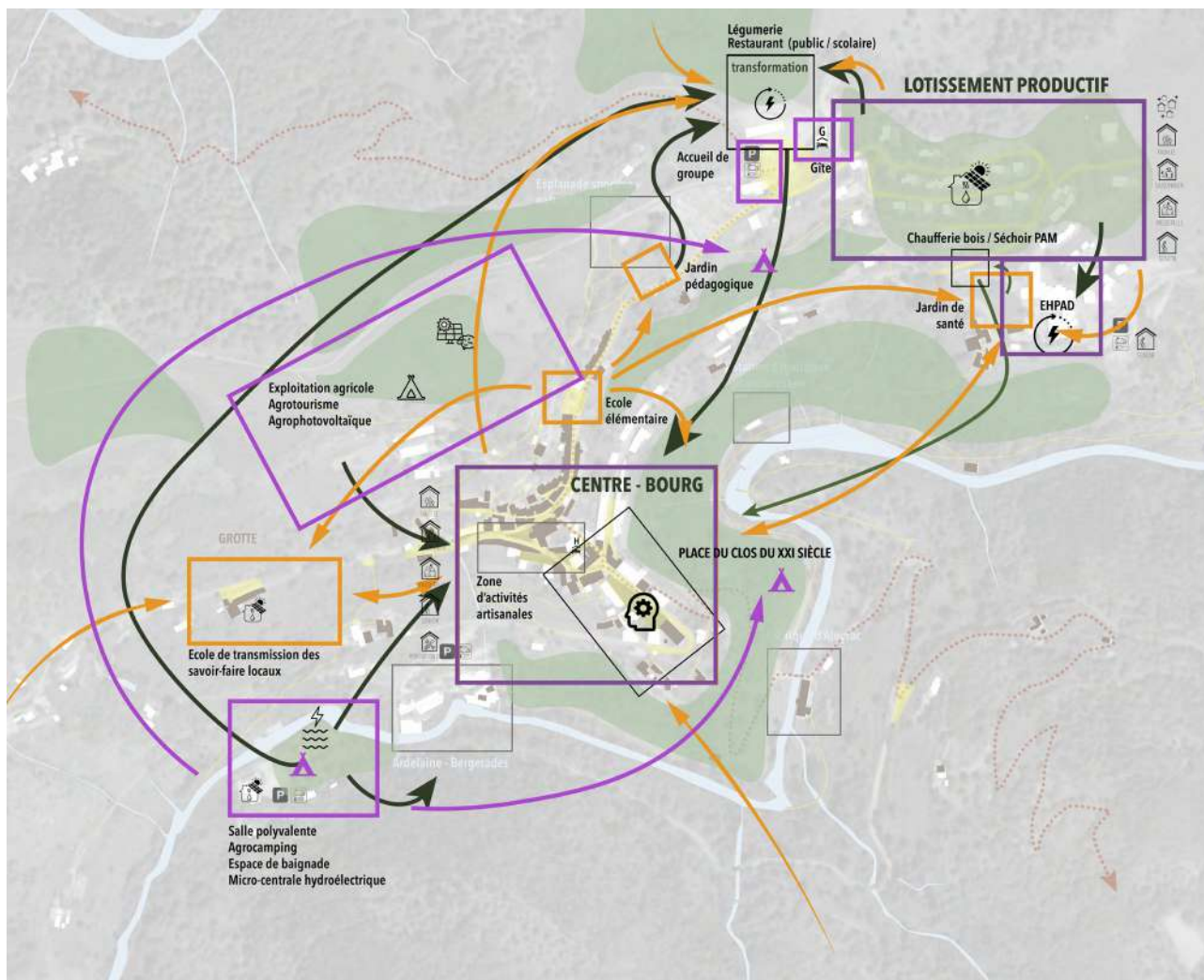


Saint-Pierreville

Stratégie & programmation



149



Les principaux piliers pour le village de demain : habiter et produire.
Plan de programmation. Un nouveau paysage énergétique, une diversification de l'habitat et une retro-innovation des savoir-faire.

HABITER ET PRODUIRE À SAINT-PIERREVILLE

La place du Clos du XXI^{ème} siècle : connectée et partagée

150

Un centre bourg productif tourné vers l'avenir

Par définition, la place du village est un espace central qui contribue au développement d'une collectivité viable. Ici, la place du Clos est un lieu d'échange et de partage qui a perduré au fil du temps. L'ensemble des différents projets s'appuient sur quatre points : la convivialité, l'activité et les usages, l'accessibilité et les liens, et enfin le confort et l'image. Tout en s'appuyant sur ces quatre qualités ancestrales d'une place de village, l'idée ici est de renforcer les valeurs de Produire et d'Habiter afin de Révéler la place du Clos de demain.

Tout en conservant l'existant, les projets offrent de nouveaux espaces et de nouvelles façons de concevoir des constructions respectueuses de leur environnement. Pour ce

faire, l'espace public de la place est redessiné et repensé afin de redonner de l'espace aux habitants et aux visiteurs, tout en faisant disparaître la voiture. Le stationnement est donc géré de façon discrète à l'arrière du complexe communal ou encore en bas de l'ancienne Gendarmerie. Afin de transformer la place du Clos en un espace public actif et collectif, il est nécessaire de favoriser les rencontres, les échanges et les discussions.

De fait, sur cette même place sont imaginées trois séquences : une ouverte et généreuse avec un travail sur les rez-de-chaussée très ouverts, une autre d'ordre historique et mémorielle, avec le monument aux morts et la route des Dragonnades et une dernière, tournée vers la culture et les services de demain avec le temple et un espace de FabLab et de coworking.



Photographie d'une calade parmi le bourg de Saint-Pierre-ville.
Coupe sur le projet de la serre-conciergerie sur la place du Clos.

Saint-Pierreville

Projets



151

Plan de composition générale du projet au croisement de la place du Clos et de la route des Dragonnades.

HABITER ET PRODUIRE À SAINT-PIERREVILLE

Le réaménagement de la mairie et la serre-conciergerie

152

Le complexe communal intègre de nouveaux espaces et services. La mairie réorganisée se trouve à présent au rez-de-chaussée afin de permettre d'installer un appartement communal à l'étage. La bibliothèque est déplacée dans l'ancienne poste, pour être jumelée avec une maison du numérique, afin d'offrir de plus grands espaces et de s'adapter au nouveau tissu économique.

Autour de ce nouvel espace public et de cet équipement s'articule un parking d'entrée de village, conçu de façon raisonnée avec des voitures électriques partagées.



Maison du numérique

Place du Clos

Bibliothèque

Accès au logement à l'étage

Mairie

Serre-conciergerie

Parking raisonné

Appartement communal

EXTENSIONS ÉNERGÉTIQUES, offrant un extérieur aux logements et produisent de l'énergie solaire



PARKING RAISONNÉ, créant de nouveaux services de mobilités partagées en coeur de bourg



APPARTEMENT COMMUNAL, pour les invités du bourg ou les saisonniers



La mairie de Saint-Pierreville, un lieu d'accueil d'innovation et d'expérimentation.

Saint-Pierreville

Projets



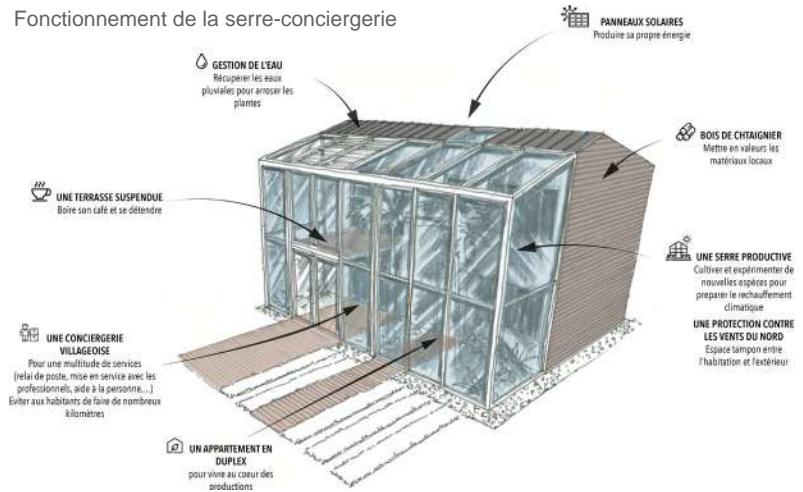
Une serre-conciergerie s'accôle à la mairie et accueille la loge du concierge ainsi qu'un logement. Ce dernier peut être imaginé pour des personnes en réinsertion professionnelle, des réfugiés climatiques ou encore des saisonniers.

Cette conciergerie villageoise accueille une multitude de services (relais de poste, aide à la personne, etc). Cette extension sera construite de manière respectueuse et en faveur de l'environnement avec des matériaux locaux, l'installation de panneaux solaires, ou encore d'une centrale de récupération d'eau de pluie. La serre habitée sera un lieu d'expérimentation afin de cultiver autrement et de s'armer face au réchauffement climatique.

Une serre-conciergerie pour Saint-Pierreville, sur la place du Clos.



Fonctionnement de la serre-conciergerie



Une serre à Genève par Fabriques Architectures Paysages



Une concierge par Robert Doisneau, Concierge aux lunettes, 1954



HABITER ET PRODUIRE À SAINT-PIERREVILLE

La renaissance de l'ancienne gendarmerie

154

La deuxième intervention s'installe dans l'ancien bâtiment de la gendarmerie. Au rez-de-chaussée de celui-ci se trouve un Fablab organisé autour d'une galerie ouverte s'installant sous l'arcade du bâtiment, afin de proposer des espaces généreux pour la conception de maquettes et de prototypes. On y accède en contrebas de la place, par un espace public redessiné qui marque la nouvelle entrée du centre-bourg au croisement de la route principale et de la calade menant à la place.

A l'étage, nous retrouvons un espace de coworking donnant sur la place du Clos. Ce nouveau service permet de concevoir de nouvelles solutions pour les enjeux locaux de demain. Lieu de partage et de rencontre entre professionnels, il développe de nouvelles valeurs économiques et territoriales. Au-dessus, se retrouvent deux étages de logements qui dominent le paysage de Saint-Pierre-ville.

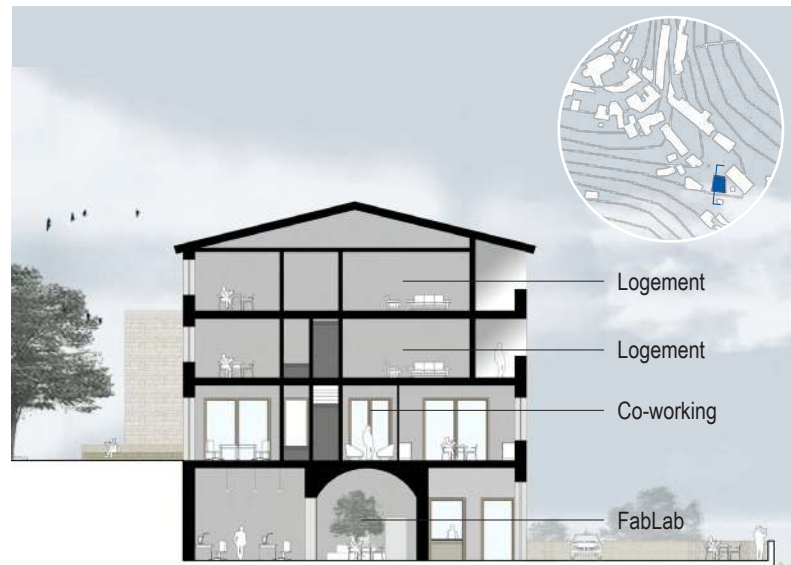
En continuité du FabLab, prenant la forme de terrasse belvédère, un espace de repos partagé s'ouvre sur le paysage.

A proximité, une placette et un escalier relie le FabLab et le temple. De là, on accède également à la place du Clos.

UN FABLAB, C'EST QUOI?



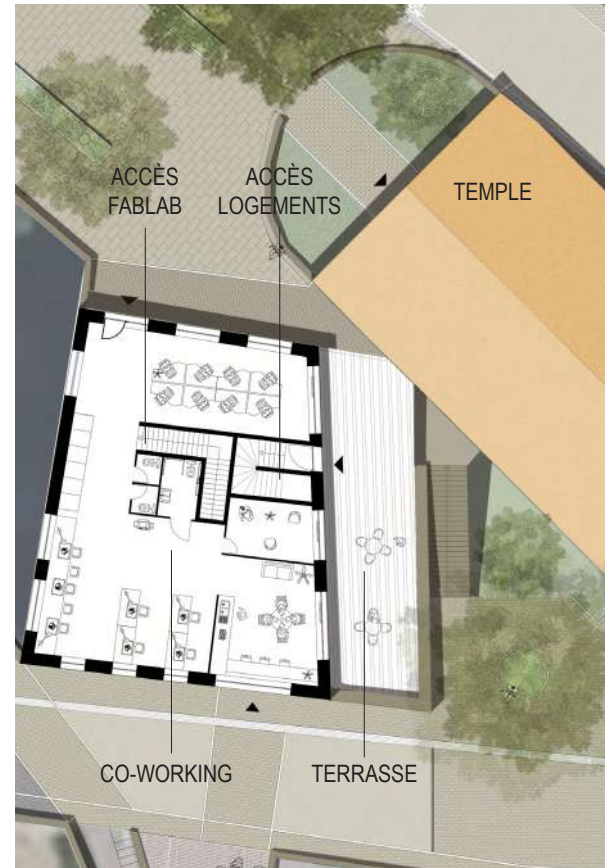
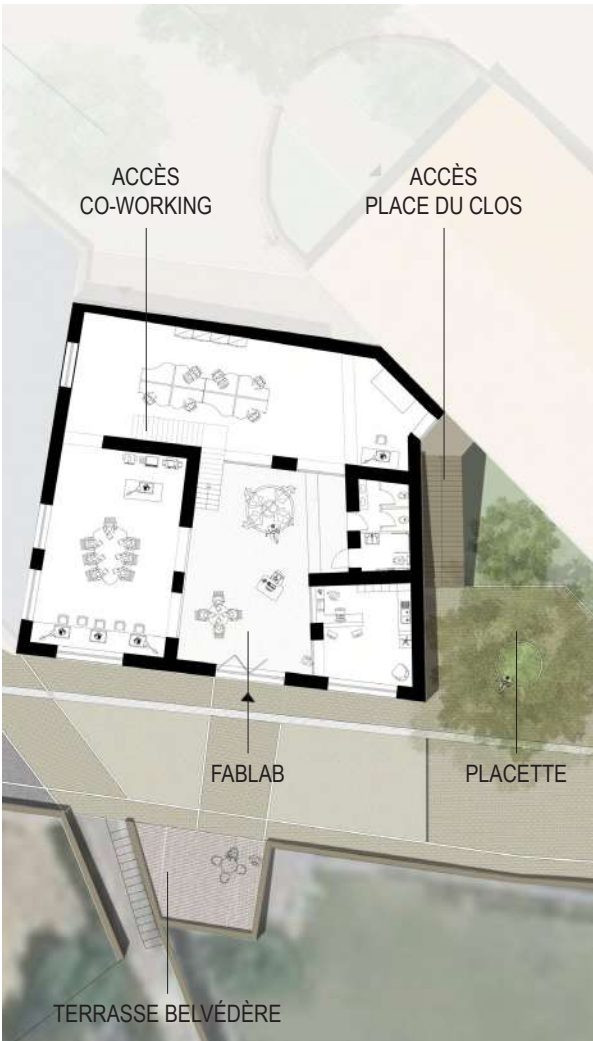
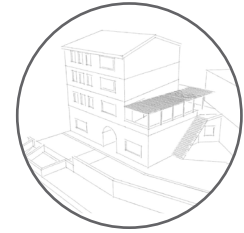
SCÉNARIO : ANTOIN FOURMIER
DESSIN : BARBARA GOVIN



Coupe sur le projet du FabLab dans l'ancienne gendarmerie.

Saint-Pierreville

Projets



Plan du rez-de-rue sur le FabLab.
Plan du rez-de-place sur l'espace de co-working.

Le temple donnerait lieu à des expositions issues des réalisations effectuées dans le fablab, mettant ainsi en lien la production numérique et la culture. C'est donc à travers ces nouveaux espaces et services, que l'objectif est de Révéler les nouvelles façons d'Habiter et Produire à Saint-Pierreville.

HABITER ET PRODUIRE À SAINT-PIERREVILLE

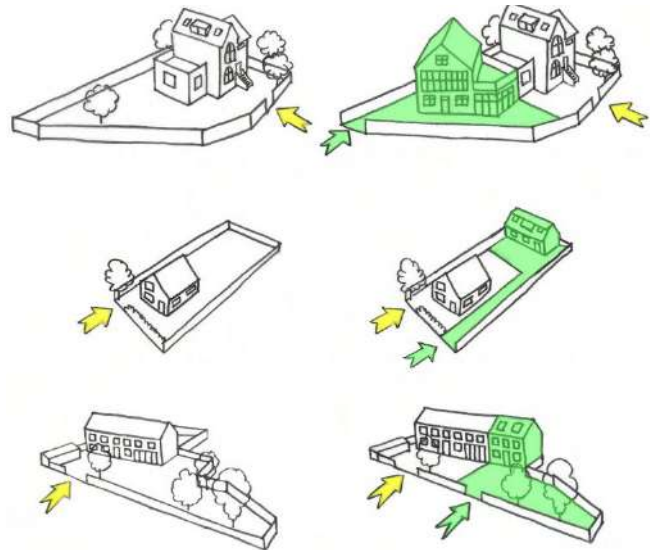
Un lotissement réhabilité et productif de ressources

156

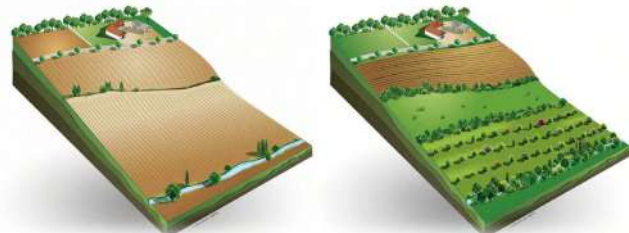
Pour une transformation du pavillonnaire à Saint-Pierreville

Les parcelles à proximité de la Croix de mission, le lotissement dit « du Goutaillou », ou encore l'entrée Est du bourg, signalée par l'EHPAD, marquent le site de ce projet. Identifiable par l'omniprésence d'un habitat individuel « banalisant », seuls les lieux comme la caserne des pompiers, l'EHPAD, ou encore les locaux et l'habitation du maçon, sur la crête au Nord, dynamisent ce secteur. L'enjeu est donc d'aménager un nouveau paysage afin de sortir de l'esprit individualiste engendré par la logique du pavillonnaire, dans le seul but de retrouver les valeurs de l'esprit villageois, faisant ainsi « du Goutaillou » un lotissement valorisé et productif.

Pour ce faire, le projet s'articule autour de grands axes d'interventions. Afin d'enrayer ce que l'on peut considérer comme de l'étalement urbain, la densification des parcelles existantes devient une intervention primordiale. S'applique alors la logique de BIMBY (Build In My BackYard) ce qui permet ainsi de préserver en périphérie les terrains non bâtis possédant un réel potentiel pour le développement d'une production « agroforestière » au « Goutaillou ». L'aménagement de ce secteur regagne un équilibre de production et élabore de nouvelles économies, fondées sur des sols « alimentaires ». Cette dynamique renforce également l'emploi et le lien direct de la population à leur propre production de nourriture. Cette agriculture de proximité s'inscrit dans une aspiration d'autosuffisance alimentaire à Saint-Pierreville.



DE LA MONOCULTURE... À L'AGROFORESTERIE



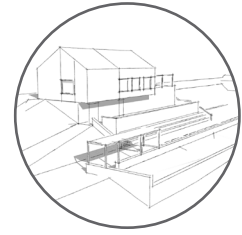
AVANT

APRÈS

Schémas de principes sur l'optimisation foncière, dite « BIMBY ». Mise en avant des bénéfiques éco-systémiques de l'agroforesterie.

Saint-Pierreville

Projets



Plan de composition général sur le projet de transformation du pavillonnaire à Saint-Pierreville.

HABITER ET PRODUIRE À SAINT-PIERREVILLE

Un séchoir à plantes et le jardin de l'EHPAD

158

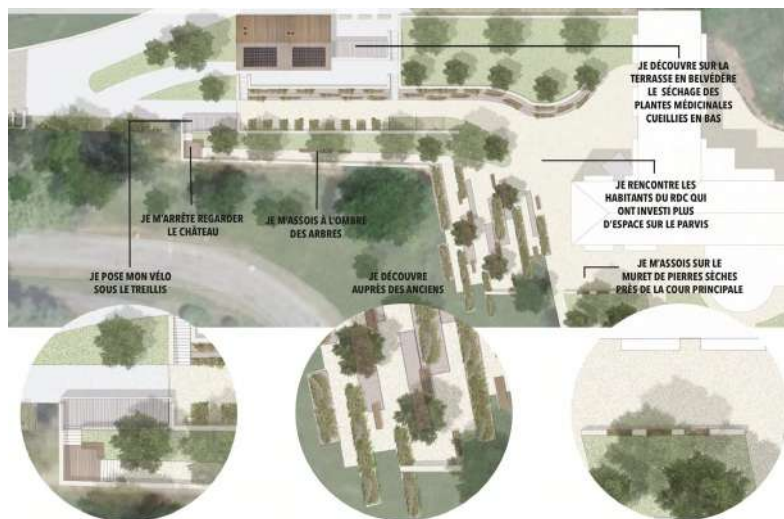
Dans une vision plus large, il est projeté d'aménager autour de la croix de mission une place en situation de belvédère, autour de laquelle serait implanté un lieu de transformation et d'exploitation des productions du lotissement, comme une légumerie associée à un restaurant ouvert aussi aux scolaires.

Cette nouvelle dynamique apporte non seulement de l'emploi, mais aussi du lien social. En effet, cette légumerie propose un parcours pédagogique et des ateliers de démonstration. De plus, on retrouve l'aménagement d'un accueil de groupe avec une salle multi-usages de type ludothèque à disposition des habitants du bourg et des touristes. Son emplacement se justifie par sa situation de belvédère sur le paysage ardéchois et de sa grande proximité avec la route des Dragonnades.

Enfin, le secteur présente un enjeu de requalification de ses espaces publics. Cela passe, outre l'aménagement de la place de la Croix de mission, par la création et la valorisation des calades existantes. Une réflexion est également portée sur la place de la voiture dans l'espace viaire existant. Afin de réduire sa présence, trois poches de stationnement se créent, sur lesquelles on peut trouver

une voiture partagée et des espaces de stationnement pour les vélos, avec pour certains, la mise à disposition de vélos électriques partagés.

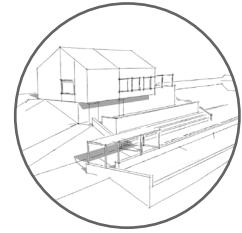
À l'échelle de ce secteur, une nouvelle centralité apparaît avec l'édification d'une halle villageoise : véritable lieu de rencontre entre les habitants du lotissement, les travailleurs, les touristes ainsi que les personnes âgées de l'EHPAD. Possédant une situation privilégiée au cœur du lotissement du Goutailou, ce lieu invite à s'y attarder et se rencontrer tout en profitant de la vue sur le paysage environnant.



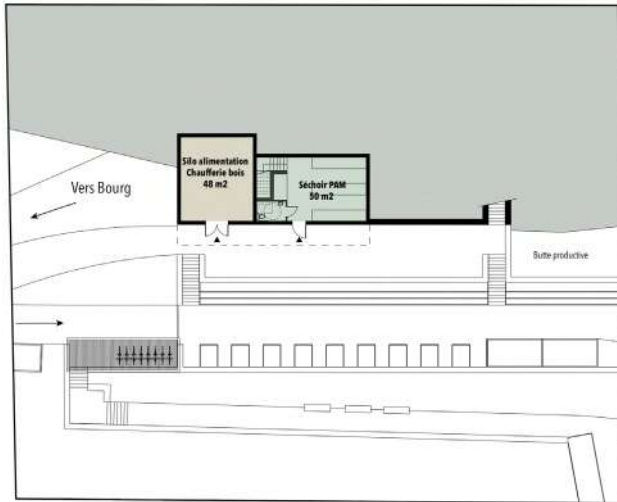
Plan d'aménagement du projet du séchoir à plantes aromatiques et médicinales (PAM) et du jardin face à l'EHPAD.

Saint-Pierreville

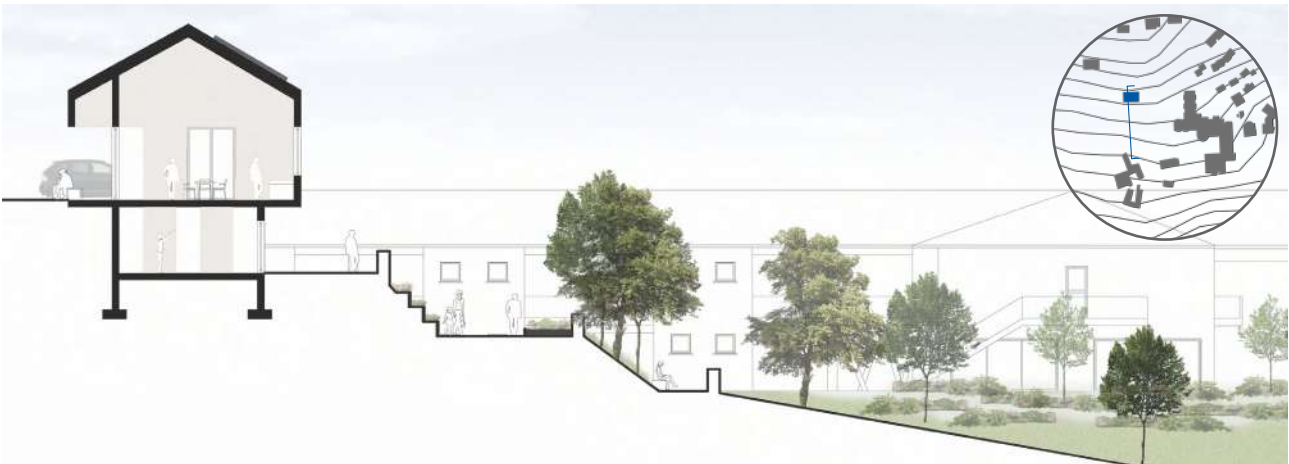
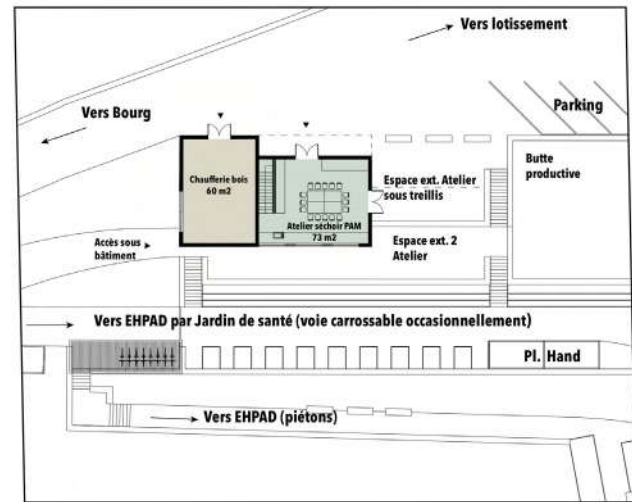
Projets



R-1



RDC



Plans et coupe transversale sur le séchoir à plantes aromatiques et médicinales.

HABITER ET PRODUIRE À SAINT-PIERREVILLE

Pour des lotissements densément productifs

160

Pour répondre au souhait de l'EHPAD de développer un jardin, l'aménagement d'un jardin public à plantes médicinales et aromatiques se redessine à son entrée. L'entrée actuelle, peu qualitative et majoritairement dédiée à la voiture, s'unifie alors par un traitement de sol et par le dessin de ce jardin de santé.

Ce jardin public de santé s'associe à un nouvel équipement valorisant et exploitant la production de ce dernier : un séchoir à plantes médicinales et aromatiques. Afin de conforter l'autoconsommation de ressources énergétiques, l'implantation d'une chaufferie bois s'articule en lien avec ce séchoir afin de marquer l'entrée du site et permet de partager la production d'énergie avec les futures habitations des terrains supérieurs.

Ce jardin et ces équipements productifs de ressources, apportent une mixité d'usages, et de nouveaux emplois. Ils s'ouvrent et connectent davantage le jardin au centre bourg. Par leur architecture et leur implantation, ils donnent à voir le patrimoine paysager et architectural, les matériaux et savoir-faire locaux.

À travers la densification d'une parcelle bâtie à proximité d'un terrain mis en production, l'idée était d'offrir une potentielle réponse à la demande

de diversification de l'offre d'habitat au sein du bourg. Conçue autour d'une modularité d'habitats, allant du logement familial au logement saisonnier, passerelle, jusqu'au local professionnel, elle propose aussi des espaces extérieurs privés tout comme des loggias.

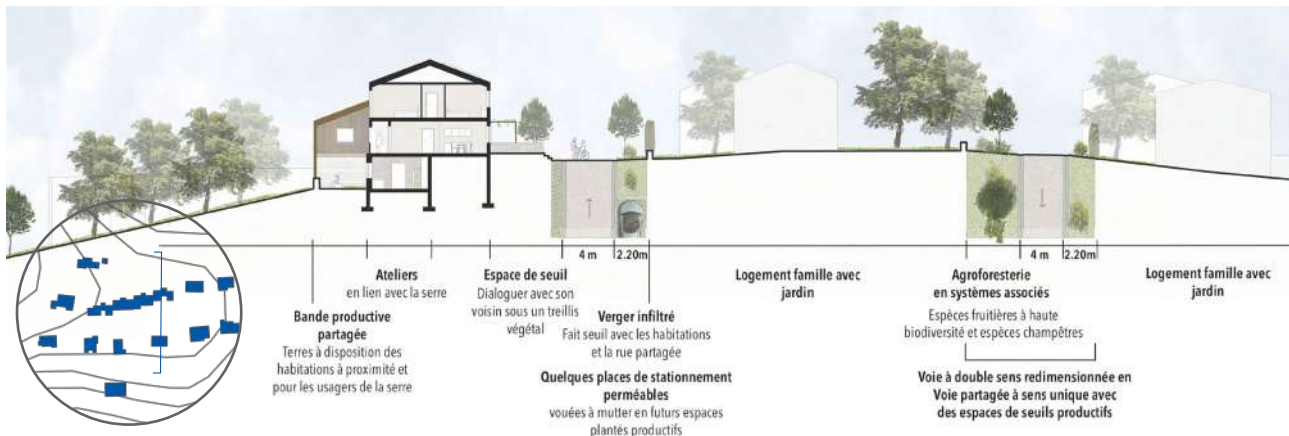
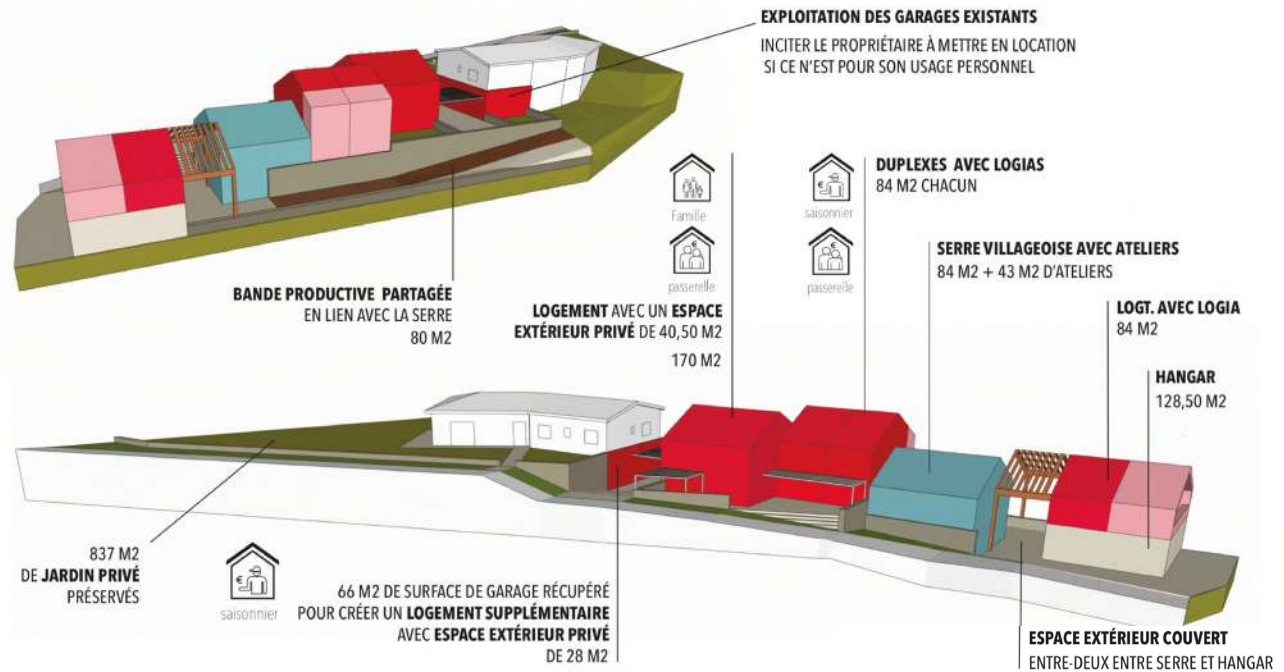
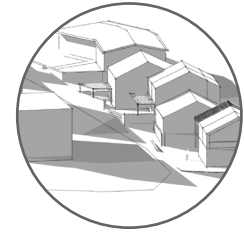
Cette densification intègre également des espaces bâtis partagés en lien avec les terrains productifs à proximité qui sont destinés à une utilisation partagée entre habitants et professionnels : vecteurs des valeurs villageoises recherchées au sein de ce lotissement. La rue « habitée et productive », voirie requalifiée grâce à la réduction de la place de la voiture, devient ainsi un lieu de rencontre et de partage autour de la culture en systèmes associés faisant seuil.



Un hangar habité (DE) par Fabien Kern Evers Architecture.
Schéma de la densification et de la diversité d'habitat du pavillonnaire.
Coupe sur la rue de la Cueillette : de nouveaux seuils sur une rue productive.

Saint-Pierreville

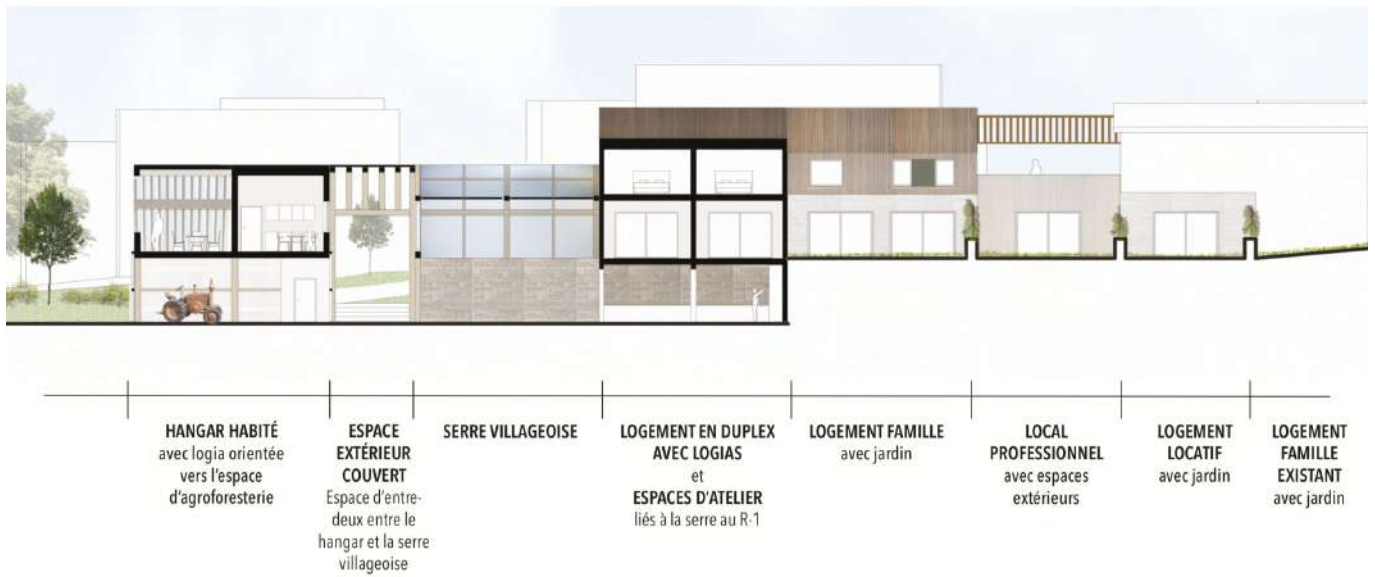
Projets



HABITER ET PRODUIRE À SAINT-PIERREVILLE

Pour des lotissements densément productifs

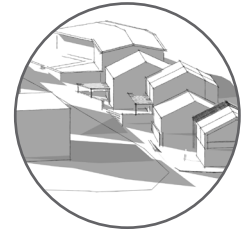
162



Coupe sur la continuité de bâti offrant une diversité d'habitats.
Vue projetée sur le lotissement de demain, réhabilité et producteur de ressources.

Saint-Pierreville

Projets



163



DESTINATION PRODUCTION POUR LE BOURG

Romane TURPIN & Adrien HACQUARD

164

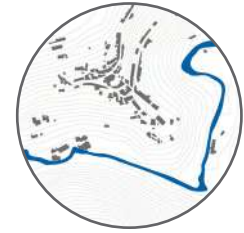


Le fait de prendre part à ce projet nous a avant tout appris le travail de groupe, au sens large. Ce groupe étant principalement composé des étudiants, mais également de tous les acteurs qui nous ont accompagnés tout au long de ce semestre. Nous avons appris à prendre en compte les envies et les rêves des habitants du village de Saint-Pierreville afin d'évoluer dans un cadre concret avec des enjeux plus que contemporains.

Romane TURPIN



Saint-Pierreville



Offrant une véritable occasion de se confronter au terrain et au réel, l'atelier « Hors-les-Murs » s'avère être une expérience véritablement unique au cours des études d'architecture. Cette inscription dans la réalité demande de sortir de sa zone de confort afin d'aller se confronter aux habitants des lieux et à leurs points de vue, parfois opposés mais toujours complémentaires, rendant l'exercice d'autant plus intéressant. Cette démarche permet de rechercher des solutions ancrées dans le territoire et répondant le plus possible à l'ensemble des problématiques possibles, permettant enfin de commencer à ressentir un sentiment d'utilité, agissant comme une ultime relance de motivation.

Adrien HACQUARD



"RÉPONDANT LE PLUS POSSIBLE A L'ENSEMBLE DES PROBLÉMATIQUES" ?

Street Art



DESTINATION PRODUCTION POUR LE BOURG

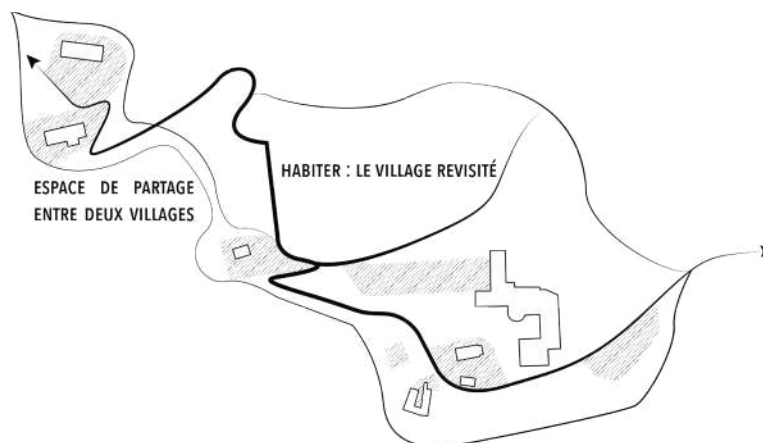
Un territoire productif d'énergies et de connaissances

166

L'émergence d'un territoire de « productions mixtes »

Dès le début de son développement, le bourg de Saint-Pierreville présente quelques entités indépendantes comme l'école privée catholique ou le château du Pras. C'est à l'Est, entre le château et le cimetière apparu au XVIIIe, que se développe la seconde partie du village dans laquelle on tend à progressivement tout déplacer. S'y trouvent désormais maison de retraite, gendarmerie, caserne des pompiers, et lotissements. Cette zone nouvellement construite, et bien distincte du centre bourg développé autour de la place du Clos, présente pour nous de véritables enjeux afin de la développer dans un objectif de productivité.

Deux secteurs semblent alors se dessiner. Le premier, essentiellement constitué d'équipements, cherche à faire le lien entre le village originel et les nouveaux lotissements. L'objectif est d'y produire des connaissances ainsi que des denrées agroalimentaires. Le second composé de logements et de la maison de retraite, a comme principal objectif la production d'énergie pour que cet espace soit à énergie positive.



Les « Precious machines »



Schéma de principe sur le nouveau dynamisme pour le bourg de Saint-Pierreville.

Vers un territoire de productions mixtes : élevage ovins et centrale solaire, valorisation des déchets, transformation des produits alimentaires.
Plan de composition général : vers un village à énergie positive.

LA MAISON DE LA CONSCIENCE
ÉCOLOGIQUE

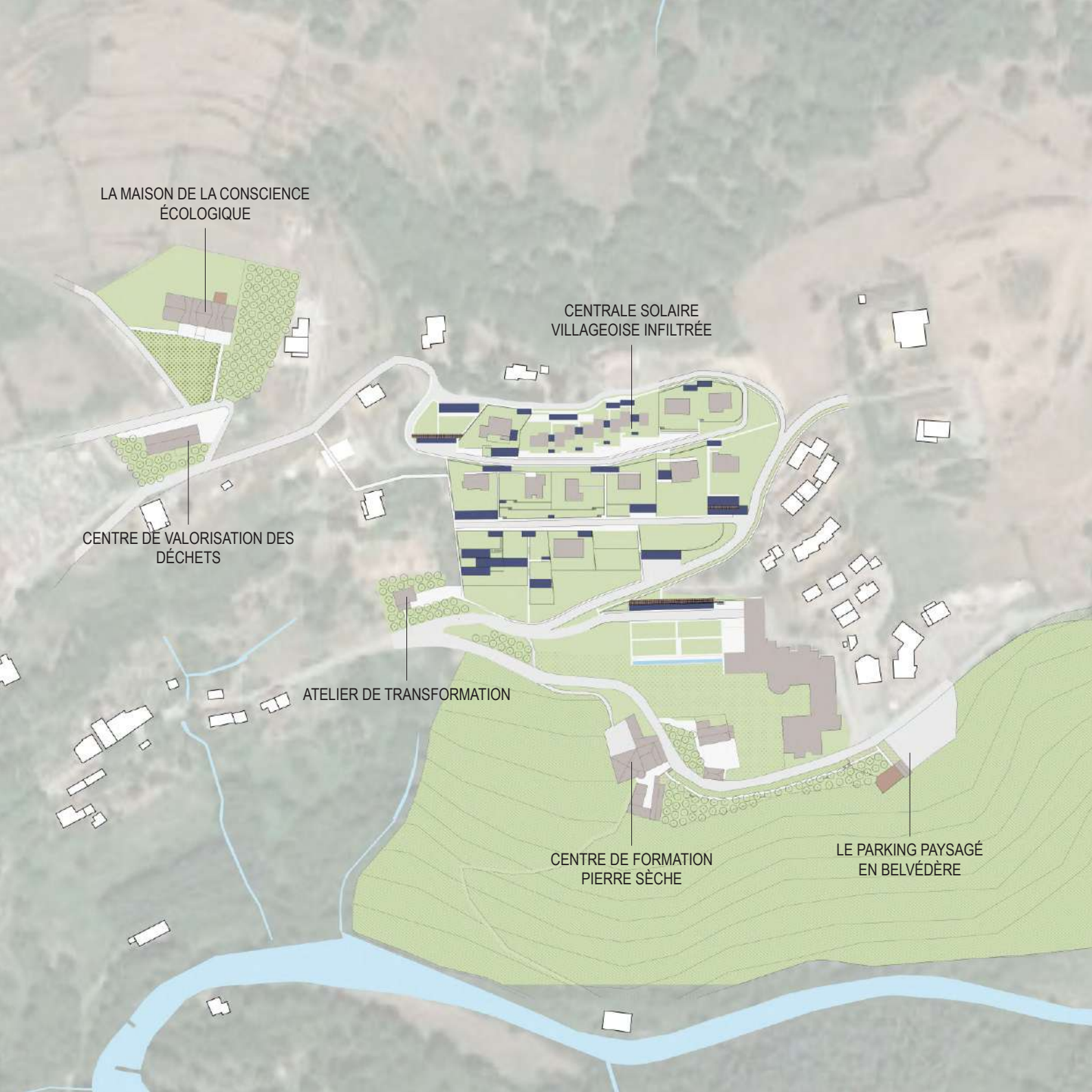
CENTRE DE VALORISATION DES
DÉCHETS

ATELIER DE TRANSFORMATION

CENTRALE SOLAIRE
VILLAGEOISE INFILTRÉE

CENTRE DE FORMATION
PIERRE SÈCHE

LE PARKING PAYSAGÉ
EN BELVÉDÈRE



DESTINATION PRODUCTION POUR LE BOURG

Un parcours de sensibilisation à Saint-Pierreville

168

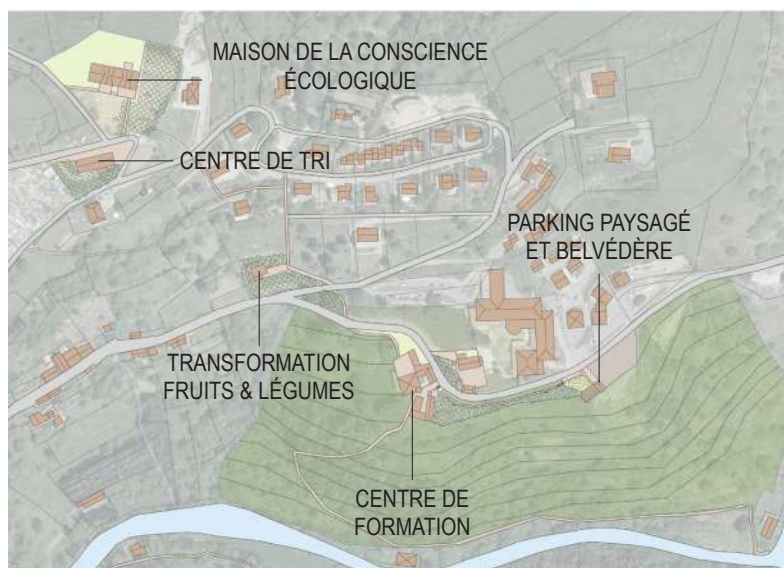
La colonne vertébrale du village

Ce projet consiste en la création d'une colonne vertébrale pour le village de Saint-Pierreville qui a pour but de relier le centre du bourg au « nouveau village » qui s'est développé vers l'EHPAD. Cette dernière sera ponctuée d'équipements utiles aux habitants mais également aux visiteurs

Ces équipements seront disposés le long d'un parcours qui viendra marquer l'arrivée dans le village et s'étendra jusqu'à la crête. Ce parcours lie le nouveau village, plus moderne, avec le centre bourg historique. L'ensemble des équipements s'agrémentent de plantations fruitières et légumineuses avec, notamment la remise en culture des terrasses sous le château afin de conduire Saint-Pierreville vers une autosuffisance alimentaire.

Il s'agit ici de redynamiser Saint-Pierreville dans une logique à la fois écologique, (d'où l'édification de la Maison de la Conscience Ecologique pour la transformation de fruits et légumes ainsi que la valorisation des déchets), éducative (d'où l'implantation d'un centre de formation pierre sèche et faysses) mais aussi touristique (avec la création d'un belvédère et d'hébergement de groupe).

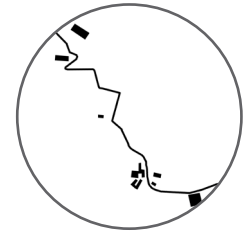
Ces équipements viennent interagir les uns avec les autres mais aussi avec le village existant et apportent une nouvelle façon d'habiter dans le bourg en créant de nouvelles habitudes chez les habitants.



Un belvédère à Rios (ES) par Zon-E Arquitectos.
Plan de composition du projet de la colonne vertébrale.

Saint-Pierreville

Projets



169

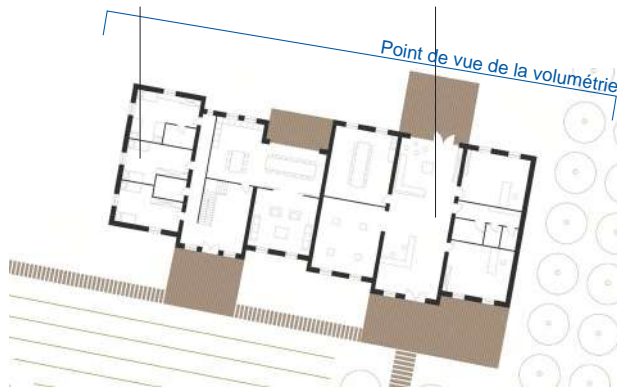
HÉBERGEMENTS ET
ACCUEIL DES VISITEURS

HALL D'ACCUEIL

BUREAUX
ASSOCIATIFS

TERRASSE
BELVÈDÈRE

SALLE D'EXPOSITION ET
DE DÉMONSTRATION



Plan de maison de la conscience écologique pour former et accompagner les habitants du bourg et ceux venant d'ailleurs.
Plan du centre de formation pierre sèche, lieu d'éducation et de transmission des savoir-faire patrimoniaux.

DESTINATION PRODUCTION POUR LE BOURG

Le fort potentiel de production d'énergie électrique

170

La centrale solaire villageoise infiltrée

Le secteur de la maison de retraite et du lotissement présentent différents enjeux, au-delà de l'objectif d'en faire une zone à énergie positive rendue possible par son orientation plein sud.

En effet, en arpentant les rues de ce lotissement, nous pouvons faire un certain nombre de constatations. Les plus prégnantes sont la place laissée à la voiture, omniprésente, ainsi que l'absence de lien entre la voirie et les habitations.

De même, si le bâti ne présente pas de grandes qualités architecturales, nous pouvons nous rendre compte, en prenant de la distance avec le site, que celui-ci, et plus particulièrement ses toitures, constituent un rappel au patrimoine du centre bourg historique plutôt parlant.

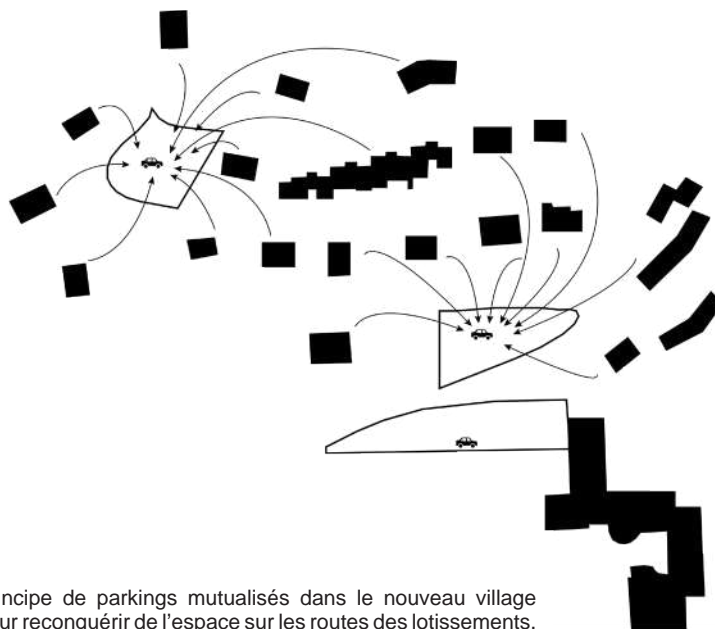
Aussi, si plusieurs solutions se présentent afin de générer de l'énergie électrique, ce projet propose d'en dessiner une inédite, répondant à ces problématiques et n'étant pas invasive pour les toitures existantes qu'il s'agira de conserver.

Le projet propose un concept d'édicule métallique complètement modulaire, présentant une toiture

solaire à pan unique et pouvant accueillir des modules en bois répondant à divers besoins.

La structure, légère, est donc conçue pour être appropriable par chacun selon ses besoins et, par conséquent pour être déployée partout dans le secteur, créant ainsi un système de centrale villageoise infiltrée dans le bâti. Plusieurs exemples d'utilisation sont proposés ici.

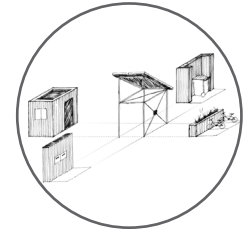
- 1 Créer une centrale villageoise ;
- 2 Repenser la place de la voiture ;
- 3 Créer une relation entre la rue et les habitations ;
- 4 Imaginer un système appropriable par chacun ;
- 5 Faire de ce lotissement une zone productive et autosuffisante ;



Principe de parkings mutualisés dans le nouveau village pour reconquérir de l'espace sur les routes des lotissements.

Saint-Pierreville

Projets



DESTINATION PRODUCTION POUR LE BOURG

La modularité de la centrale solaire villageoise

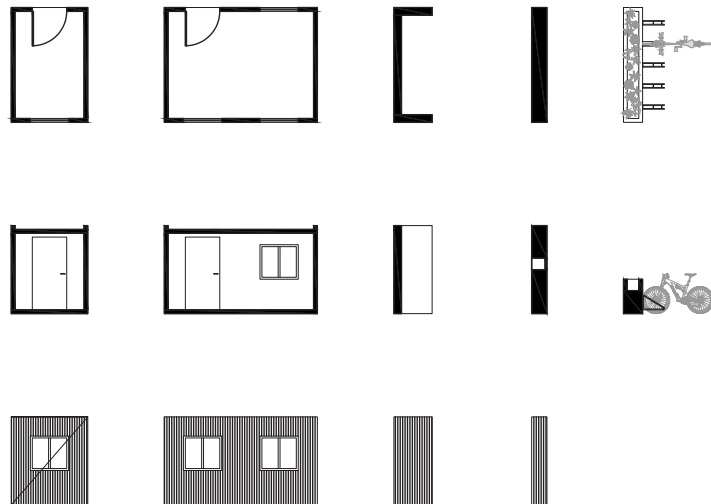
172

Afin de répondre à la problématique automobile, il est nécessaire de la relocaliser à des emplacements stratégiques : faciles d'accès pour les riverains sans traverser le lotissement en voiture. Un terrain vacant dans le nord ouest du lotissement permet alors d'accueillir un parking, réalisé grâce à un assemblage de ces modules sous lesquels viendraient se garer les voitures.

Avec le temps, le parking devrait être de moins en moins utilisé, jusqu'à ce que le nombre de places libres permettent le réemploi de ces modules en y installant un logement, ou d'autres modules répondant aux besoins du moment.

La voiture sortie des rues du lotissement, les voies d'accès aux nombreux garages ne s'avèrent plus nécessaires, et s'offre l'occasion de créer un lien entre la voirie et les habitations, au travers d'un seuil, permettant à la voie de devenir rue en créant une véritable entrée sur le terrain. Ces seuils prennent alors la forme d'assemblages de modules accueillant diverses fonctions que l'on retrouvait jusqu'alors à proximité du garage, tels un espace de stockage, un local de rangement pour vélos ou poussettes, un local poubelle, ou autres selon les besoins de chacun.

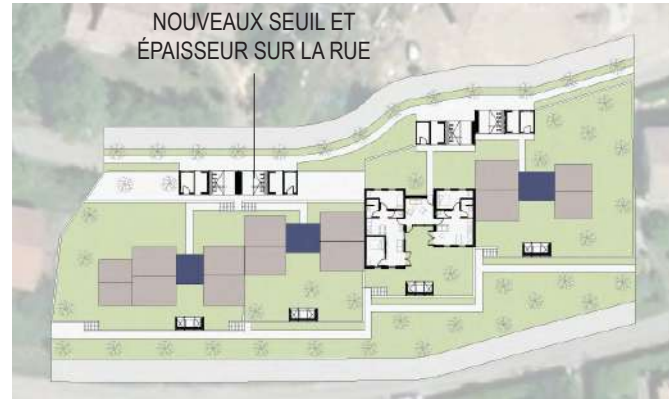
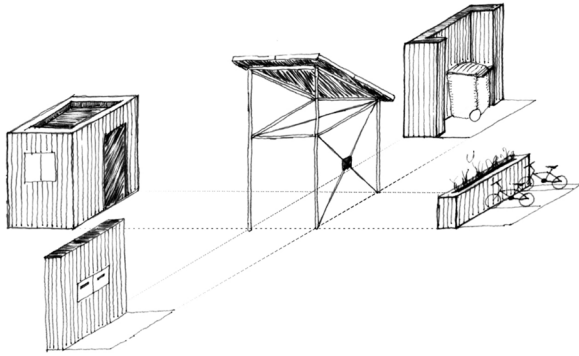
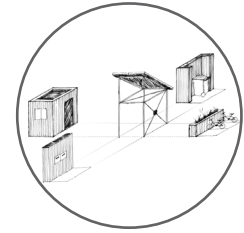
De nombreux autres usages et typologies ont pu être proposés, comme des extensions d'habitations, des appentis, une maison de santé ou des logements. Telle que dessinée, la proposition permet de doubler la surface de toiture existante grâce à des panneaux solaires, générant alors jusqu'à 370 000 kWh, soit la consommation de 70 à 85 familles moyennes fonctionnant au tout électrique. Un pas de plus vers un village autosuffisant !



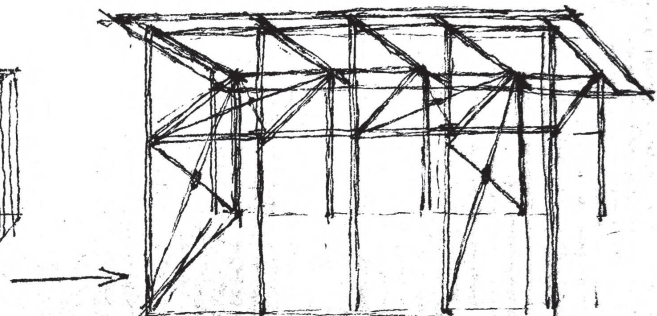
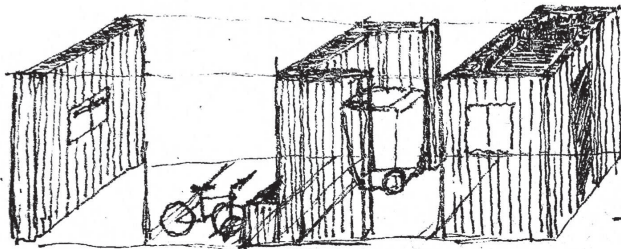
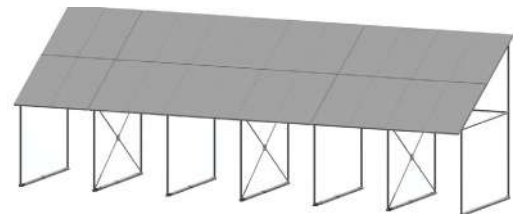
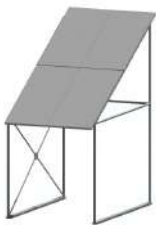
Plans, coupes et élévations des modules (logements, local poubelles, boîte aux lettres, abri à vélos) intégrables à la structure de la centrale solaire.

Saint-Pierreville

Projets



173



Ré-aménagement du Goutaillou et son nouveau rapport à la rue.
Croquis et schémas de la centrale solaire, réinjectée dans les rues du Goutaillou pour établir de nouveaux seuils.

LES LEÇONS DE L'ATELIER

L'horizon des possibles pour Saint-Pierreville

174

Après tout, c'est votre avenir qui s'invente ici !

Avant toutes choses, cet atelier « Hors-les-Murs » n°14 à Saint-Pierreville a été pour nous un moment riche en enseignements, et nul doute que cette expérience nous servira tout au long de notre parcours professionnel à venir. La rencontre et la confrontation directe avec le territoire nous poussent à «fabriquer l'architecture» autrement, de manière plus collégiale avec ses habitants.

Pour résumer l'ensemble de nos projets, nous tenions à résumer notre démarche en six grands idées transversales à plusieurs projets. On retrouve alors l'idée de présenter le village de demain et de lui offrir le visage du XXI^{ème} qu'il mérite tant. Pour l'avenir, il faut aussi imaginer le pavillon de demain tout comme le nouveau tourisme, qui semble vraisemblablement s'orienter vers une quête de fraîcheur. Nombre de projets soulignent l'importance de ses savoirs vernaculaires et sa capacité à être productif. D'autres mettent en avant la nécessité de se construire autour de parcours, ou de retrouver la logique de réseaux, de connexions.

En définitive, cet atelier manifeste avec conviction toute l'étendue de cet horizon des possibles pour ce village.





BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages de références

176

Philosophie de l'atelier, démarche territorialiste

MAGNAGHI Alberto, La biorégion urbaine, petit traité sur le territoire bien commun, Eterotopia France, Rhizome - 2014

ROLLOT Mathias, Les territoires du vivant, un manifeste biorégionaliste, Editions François Bourin - 2018

Transition et positions sociétales

AMBROISE Régis et MARCEL Odile, Aménager les paysages de l'après-pétrole, Editions Charles Léopold Meyer, 2016 (http://docs.eclm.fr/pdf_livre/375Paysagesaprespetrole.pdf)

AUGAGNEUR Floran et ROUSSET Dominique, Révolutions invisibles : 40 récits pour comprendre le monde qui vient, LLL (les Liens qui Libèrent), France Culture, 2015

KLEIN Naomi, Tout peut changer – capitalisme & changement climatique, Actes Sud, Lux, 2015

LATOUR Bruno, Où atterrir ? Comment s'orienter en politique, Ed. La Découverte, 2017

MORIN Edgar, La voie – pour l'avenir de l'humanité, Fayard, 2011

SERVIGNE Pablo et STEVENS Raphaël, Comment tout peut s'effondrer, Editions du Seuil. Collection Anthropocène, 2015

SINAÏ Agnès, STEVENS Raphaël, CARTON Hugo, SERVIGNE Pablo, Petit traité de résilience locale, Editions Charles Léopold Meyer 2015 (http://docs.eclm.fr/pdf_livre/372petittraitederesiliencelocale.pdf)

Aménagement et architecture - Milieu rural et montagne

COLLECTIF, Ecoquartiers en milieu rural : aménager durablement les petites communes, Editions du CERTU, collection dossiers, 2012

COLLECTIF, Habiter écologique : quelles architectures pour une ville durable ?, Ouvrage catalogue de l'exposition, Actes-Sud/Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 2009

GARCEZ Cristina (dir.), La montagne en projet – Grands territoires » Sous la direction de - Ed. parenthèses – 2013

LARDON Sylvie, PERNET Alexis (dir.), Espace rural & projet spatial : vol. 5, Explorer le territoire par le projet : l'ingénierie territoriale à l'épreuve des pratiques de conception, Presses Universitaires de Saint-Etienne, 2016

Paysage, agriculture et biodiversité

AMBROISE Régis, Paysages de terrasses, Aix-en-Provence, Edisud, 1989

BLANC Jean-François, BETHEMONT Jacques, Terrasses d'Ardèche : paysage et patrimoine, Lumbin, publication à compte d'auteur, 2001

BRADEL Vincent (dir.), Espace rural & projet spatial : vol. 4, Urbanité et biodiversité : entre villes fertiles et campagnes urbaines, quelle place pour la biodiversité ?, Saint-Etienne, Presses Universitaires de Saint-Etienne, 2014

CARLAT Michel, Architecture populaire de l'Ardèche, Poët-Laval, Curandera, 1984

CLEMENT Gilles, Le belvédère des lichens, St-Julien-Molette, Jean-Pierre Huguet, Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, 2007

JANIN Rémi, « L'agriculture comme projet spatial », in Openfield numéro 3, janvier 2014
<http://www.revueopenfield.net/2014/01/30/lagriculturecomme-projet-spatial/>

JANIN Rémi, « L'urbanisme agricole », in Openfield numéro 1, janvier 2013
<http://www.revueopenfield.net/2013/01/11/lurbanismeagricole/>

ROUVIERE Catherine, Retour à la terre, l'utopie néo-rurale en Ardèche depuis les années 1960, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015

Expériences et publications PNR ou/et ateliers d'ENSA

PNR des Alpilles et CAUE 13, Habiter les Alpilles – identité locale et enjeux contemporains, 2012

SARANO Florence, Prendre soin de Bauduen, travaux des étudiants de Master de l'atelier, ENSA de Marseille, 2019

SARANO Florence, L'archipel des horizons possibles : penser ensemble l'insularité depuis les trois îles d'Hyères, ENSA de Marseille, 2015

PNR des hauts de France, VUQ – Vers un Urbanisme de Qualité en milieu rural et péri-urbain, 6 histoires pour y croire, ENRx

Impression réalisée par Bialec

Imprimerie Bialec
2, allée de Grands Pâquis
C.S. 70094 - 54183 HEILLECOURT
Tél : 03 83 37 10 58
E-mail : contact@bialec.fr
www.bialec.fr

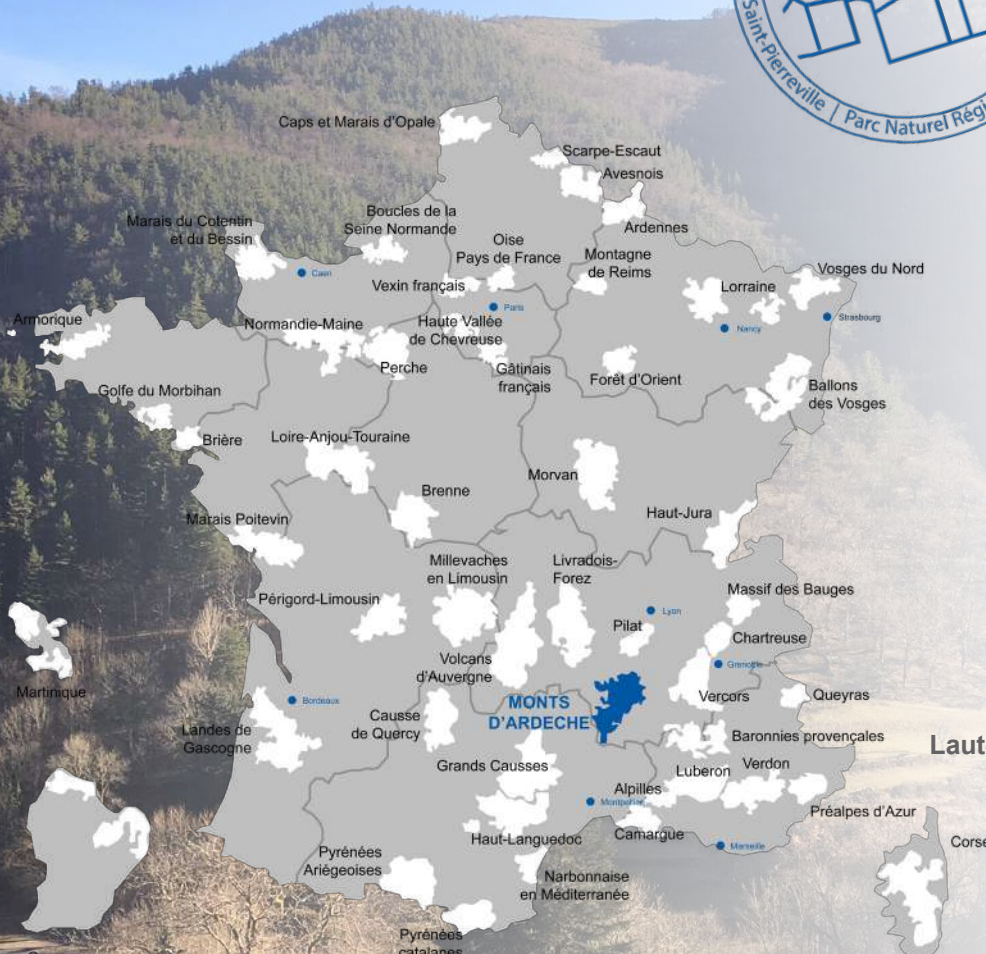
Publication de l'ENSarchitecture de Nancy /2019

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy
2, rue Bastien Lepage
BP 40435 - 54001 NANCY
Tél : 03 83 30 81 00
E-mail : ensa@nancy.archi.fr
www.nancy.archi.fr

ISBN : 978-2-906147-36-2

Diffusion gratuite

Tous droits de reproduction réservés



Saint-Pierreville (07)	14
Ailhon (07)	13
Saint-Andéol-De-Vals (07)	12
Rocles (07)	11
Joannas (07)	10
Saint-Pierre-De-Frugie (24)	09
Prissac (36)	08
Le Mesnil Saint-Denis (78)	07
Chaux (90)	06
Longchaumois (39)	05
Vaux Les Saint-Claude (39)	04
Germaine (51)	03
La Roche-En-Brenil (21)	02
Jarsy (73)	01
Gaillon sur Monciet (78)	
Us (95)	
Saint-Cyr-En-Arthies (95)	
Duingt (74)	
Lautenbach-Schweighouse (68)	
Gruffy (74)	
Ceyzeriat (01)	
Hery / Alby (74)	
Lescheraines (73)	
Saint-Jorioz (74)	
Cruet (73)	
Ecole-En-Bauges (73)	

